



LA
SCIENCE-FICTION
EN
FRANCE

THÉORIE ET HISTOIRE
D'UNE LITTÉRATURE

Simon Bréan

Préface de
Gérard Klein



LA SCIENCE-FICTION EN FRANCE
THÉORIE ET HISTOIRE D'UNE LITTÉRATURE

Lettres | Françaises

collection dirigée par Michel Murat

Séries parodiques au siècle des Lumières
Sylvain Menant & Dominique Quéro (dir.)

La Prose transfigurée. Études en hommage à Paul Claudel
Dominique Millet-Gérard

Les Représentations littéraires de la sainteté du Moyen Âge à nos jours
Élisabeth Pinto-Mathieu (dir.)

Écrire la nature au XVIII^e siècle. Autour de l'abbé Pluche
Julie Boch, Françoise Gevrey & Jean-Louis Haquette (dir.)

Potocki et l'imaginaire de la création
Luc Fraisse

La Plume et le Plomb. Espaces de l'imprimé et du manuscrit au siècle des Lumières
François Moureau
Préface de Robert Darnton

Les Journaux de Marivaux et le monde des « spectateurs »
Alexis Lévrier

Les Salons de Diderot. Écriture et théorie
Pierre Frantz & Élisabeth Lavezzi (dir.)

Lire L'Astrée
Delphine Denis (dir.)

Robert Challe et les passions
Geneviève Artigas-Menant (dir.)

L'Atelier de Robert Challe (1659-1721)
Jacques Cormier
Préface de Geneviève Artigas-Menant

Le Débat d'idées dans le roman français
Geneviève Artigas-Menant & Alain Couprie (dir.)

Séries et Variations. Études offertes à Sylvain Menant
Luc Fraisse (dir.)

L'Enchanteur désenchanté. Quinault et la naissance de l'opéra français
Sylvain Cornic

L'Éclectisme philosophique de Proust
Luc Fraisse

Simon Bréan

La Science-Fiction en France

Théorie et histoire d'une littérature



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012

© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN PAPIER : 978-2-84050-851-9

ISBN PDF : 979-10-231-1192-7

ISBN TAP CHAPITRE 1 : 979-10-231-1193-4

ISBN TAP CHAPITRE 2 : 979-10-231-1194-1

ISBN TAP CHAPITRE 3 : 979-10-231-1195-8

ISBN TAP CHAPITRE 4 : 979-10-231-1196-5

ISBN TAP CHAPITRE 5 : 979-10-231-1197-2

ISBN TAP CHAPITRE 6 : 979-10-231-1198-9

ISBN TAP CHAPITRE 7 : 979-10-231-1199-6

ISBN TAP BILAN HISTORIQUE : 979-10-231-1200-9

Mise en page Emmanuel Marc Dubois (Issigeac) et Adrien Nour (3d2s, Paris)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

fax : (33)(0)1 53 10 57 66

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

LES MONDES DE LA SCIENCE-FICTION

Les planètes lointaines, peuplées de créatures étranges aux mœurs fascinantes ou grotesques, les voyages dans le temps et leur cortège de paradoxes ou de boucles causales, les myriades d'avenirs de l'humanité, les surhommes, les androïdes, les robots, les mutants, tout ce personnel fictionnel impossible à énumérer de manière complète et satisfaisante forme le legs le plus frappant et le plus durable de la littérature de science-fiction. À la suite d'une extrapolation s'engouffre une infinité de conséquences possibles, si bien que jaillit un monde fonctionnel et tangible, habité par des êtres adaptés.

Les mondes de la science-fiction paraissent établis sur un paradoxe susceptible de miner leur force de conviction. Leurs objets sont différents, mais concevables. Cette compatibilité des univers de la science-fiction avec le monde réel recèle une vulnérabilité, une tendance désignée par les critiques en France sous le nom de « réduplication ». Ce terme a été employé par Michel Butor, pour mettre en garde contre la tentation de se contenter d'un faux décalage spatio-temporel, qui réduit la portée de l'extrapolation à une modification cosmétique de structures bien connues¹. La tendance à la réduplication renvoie à deux phénomènes distincts : l'ancrage du texte dans son contexte d'écriture peut apparaître *a posteriori* comme la source de limites inconscientes à l'extrapolation ; la volonté marquée de transposer des situations observées dans le monde réel, ou de reprendre certains schémas de genre, correspond au projet individuel d'un écrivain.

Dans le cadre du premier phénomène, les écrivains reconduisent en les considérant comme structurels des aspects de leur propre monde. Dans *Complot Vénus-Terre*, de B. R. Bruss, les êtres humains jouissent d'une liberté totale grâce à de puissants cerveaux électroniques, mais l'éducation des enfants est encore confiée à des mères au foyer, qui attendent que leurs maris rentrent du travail². Le deuxième phénomène entraînant une réduplication est lié à des facteurs externes. Un roman colonial de science-fiction tel que *La Vermine du lion*, de Francis Carsac, donne à voir une planète couverte de jungles et de savanes, dont les ressources sont pillées par des compagnies étrangères et dont

1 Michel Butor, *Répertoire*, Paris, Éditions de Minuit, 1960. (« La crise de croissance de la science-fiction » [1953], p. 189).

2 B. R. Bruss, *Complot Vénus-Terre*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1963.

les indigènes portent des noms aux consonances africaines³. Aux mêmes causes correspondent les mêmes effets : la recherche de matières premières nourrit une économie expansionniste, aboutissant à des tensions et des pillages par des oligopoles.

La tendance à la réduplication n'est que la manifestation la plus évidente du rapport au monde établi dans les récits de science-fiction. La supériorité ontologique du monde réel implique que ce que représente un récit de science-fiction est, à un degré ou à un autre, un reflet de ce monde englobant. Les mondes de la science-fiction, pour paraître matériels et tangibles, doivent rester intelligibles. Décalés dans l'espace et le temps, emplis de mots et d'objets étranges, de notions et d'images surprenantes, les univers de science-fiction n'en restent pas moins des constructions fictionnelles, qui illustrent une large gamme de possibilités de la fiction. Leur variété est l'une des richesses de cette espèce littéraire, et la source d'un plaisir sans cesse renouvelé pour le lecteur, qui trouve là l'occasion d'étendre à des espaces inexplorés son humaine curiosité.

314

UNE INFINITÉ DE MONDES POSSIBLES

Richard Saint-Gelais met en garde contre la tentation de ramener la lecture d'un texte de science-fiction au modèle de la communication, ce qui reviendrait à considérer le monde fictif comme une « entité posée *a priori* », sur laquelle il serait possible de tenir un discours informatif⁴. Les données du texte ne sont pas des informations, mais des suggestions. Dans une fiction matérialiste, le lecteur ne reconstitue pas un monde existant. L'effet de matérialité traversant tout le texte de science-fiction est la racine d'un effet de monde, produit par le mouvement de la lecture.

Il existe pourtant quelque chose qui se trouve posé *a priori*. De la même manière qu'il subsiste après la lecture une conscience des objets importants et du fil narratif, de nombreux éléments destinés à donner forme au monde préexistent à l'écriture du roman. L'étude des carnets et des brouillons déposés par les écrivains français à la Bibliothèque nationale de France confirme cette intuition : les auteurs disposent hors de leur propre texte des éléments qui leur servent de modèles au cours du récit⁵. Des traces formelles de ce processus

3 Francis Carsac, *La Vermine du lion*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1967.

4 Richard Saint-Gelais, *L'Empire du pseudo. Modernités de la science-fiction*, Québec, Nota Bene, coll. « Littérature (s) », 1999, p. 183.

5 Simon Bréan et Clément Pieyre, « Les chaînes de l'avenir : La science-fiction, une littérature à contraintes ? », *Recto/verso*, n° 4, numéro spécial « Mauvais genres » [en ligne], <<http://www.revuerectoverso.com/spip.php?article143>> (3 février 2012).

de mise à distance du monde se trouvent dans les « annexes non narratives », cartes, tableaux, historiques, étudiés par Irène Langlet comme des éléments de polytextualité interne⁶.

En tant qu'éléments d'un livre, ces annexes ne sont pas moins fictionnelles que le récit qu'elles accompagnent, mais elles programment un deuxième niveau de lecture, en fournissant le point de départ d'autres itinéraires possibles que celui suivi par le véritable récit. De la même manière, un écrivain constitue des ébauches d'un monde et envisage des voies possibles pour l'explorer, de la façon la plus propice à en dégager l'originalité et à en organiser la cohérence.

La fiction élaborée au sein d'un roman de science-fiction est ainsi formée sur le modèle d'une communication effective, dans le cadre d'une fiction étendue comprenant un ailleurs du texte, antérieur au récit et théoriquement capable de lui survivre. L'horizon régulateur de cette fiction étendue permet l'extrapolation dans les récits de science-fiction, la reconduction des récits réalistes, la rupture régulée des récits de *fantasy*. Il fait de l'autonomie des mondes fictionnels une faculté de désignation d'un extérieur du texte.

Mondes possibles et monde réel

Lubomir Dolezel, dans son ouvrage de synthèse *Heterocosmica. Fiction and Possible Worlds*, établit ce qui fonde l'autonomie des mondes fictionnels⁷. La théorie des mondes possibles permet, par comparaison entre les constructions de la logique modale et les objets sémiotiques que sont les récits de fiction, de déterminer les caractéristiques de ces derniers : « Les entités fictionnelles sont considérées comme les composants d'une structure d'un autre ordre, "émergente", le monde fictionnel. »⁸

La distinction entre des entités fictionnelles et des entités réelles est parfois rendue difficile par le maintien d'une identité entre le monde de la fiction et le monde de référence (*transworld identity*), mais en raison d'un « principe d'homogénéité ontologique », fondant la « souveraineté » de la fiction⁹, toute entité se trouvant dans une fiction devient fictionnelle, même lorsqu'elle provient du monde réel.

6 Irène Langlet, *La Science-fiction. Lecture et poétique d'un genre littéraire*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2006, p. 106. Mon corpus ne fournit pas d'exemple de ce type d'annexe.

7 Lubomir Dolezel, *Heterocosmica. Fiction and Possible Worlds*, Baltimore/London, Johns Hopkins University Press, 1998.

8 « *Fictional entities are treated as constituents of a higher-order, "emergent" structure, the fictional world* » (*ibid.*, p. 15 ; je traduis).

9 « *The principle of ontological homogeneity is a necessary condition for the coexistence, interaction, and communication of fictional persons. It epitomizes the sovereignty of fictional worlds* » (*ibid.*, p. 18).

Du fait de la souveraineté ontologique des mondes fictionnels, les entités du monde réel (*actual*) doivent être transformées en des possibles non-réels (*nonactual possibles*), avec toutes les conséquences ontologiques, logiques et sémantiques que cette transformation implique. Nous avons évoqué cette transformation dans le cas particulier des personnes fictionnelles : des individus du monde réel (historiques) ne peuvent pénétrer dans un monde fictionnel que s'ils deviennent des homologues (*counterparts*) possibles, que l'auteur de la fiction peut modeler à sa guise¹⁰.

316

Les entités fictionnelles ne se réfèrent pas à leurs équivalents du monde réel au sens où elles les désigneraient, en se confondant avec elles d'un point de vue ontologique. Les objets d'une fiction occupent la même place et remplissent les mêmes fonctions que leurs homologues du monde réel. Tout ce qui tend à rompre l'homologie correspond à la manifestation de la souveraineté ontologique de la fiction : la ressemblance avec la réalité n'est qu'une coïncidence trompeuse.

L'Empire du Baphomet, de Pierre Barbet, commence comme une Histoire secrète, avec la rencontre en 1108 entre un noble sans envergure, Hugues de Payn, et un extraterrestre d'aspect démoniaque¹¹. Le Baphomet, coincé sur la Terre, souhaite se constituer un empire, par l'intermédiaire d'êtres humains auxquels il fournit des objets technologiques. Hugues de Payn fonde l'ordre des Templiers afin de libérer la Terre sainte. Le Baphomet, capable de prévoir l'avenir, expose à quelle gloire est promis l'ordre fondé par Hugues de Payn. Les dates et les circonstances qu'il indique correspondent à l'Histoire du monde réel.

Pendant deux siècles, le Baphomet fournit de l'or synthétique aux Templiers. Pour contrer l'avancée des Sarrasins, Guillaume de Beaujeu, le maître de l'ordre, obtient de l'extraterrestre des tubes projetant un feu atomique. Il ne s'agit plus d'expliquer le succès des Templiers en restant dans le cadre général de l'Histoire, mais d'examiner ce qui se serait produit si les croisés avaient disposé d'objets techniques leur assurant une supériorité militaire. Le récit prend la tournure d'une uchronie, une fiction qui présente une évolution historique différente de l'Histoire officielle.

Tout ce qui ne dépend pas du point de divergence reste strictement homologique de la réalité. Une fois Jérusalem conquise et les Sarrasins mis en

¹⁰ « Because of the ontological sovereignty of fictional worlds, actual-world entities have to be converted into nonactual possibles, with all the ontological, logical, and semantical consequences that this transformation entails. We have discussed this conversion in the special case of fictional persons : actual-world (historical) individuals are able to enter a fictional world only if they become possible counterparts, shaped in any way the fiction maker chooses » (*ibid.*, p. 21 ; je traduis).

¹¹ Pierre Barbet, *L'Empire du Baphomet* (1972), Paris, J'ai Lu, 1977.

déroute, Guillaume de Beaujeu tourne ses regards vers l'Empire mongol, qui correspond point par point à son homologue du XIII^e siècle. Du point de vue du lecteur, l'Histoire a été changée, en raison de la puissance obtenue par les Templiers. Néanmoins, il ne s'agit pas vraiment d'une uchronie.

Les voies du Seigneur sont impénétrables : ainsi, dans un univers parallèle où le soleil se lève à l'est, la Terre ne possède qu'un seul satellite. Là, l'histoire telle que l'a transcrite le templier de Tyr est tout autre. Le 18 mai 1275, Guillaume de Beaujeu fut tué à Saint-Jean-d'Acre en défendant la Tour maudite, car il ne possédait, hélas, point d'explosifs atomiques¹².

La fin du roman thématise à l'intérieur de la fiction la relation d'homologie sur laquelle était fondé le récit. Les lieux et personnages sont les reflets déformés, au sein d'un univers parallèle, d'entités fictionnelles superposables à leurs homologues de notre monde. Dans le monde de *L'Empire du Baphomet*, au sens large, il existe deux Guillaume de Beaujeu, dans deux univers distincts. L'un est le « nôtre », mort en 1275, l'autre a employé des armes extraterrestres pour conquérir sa planète. Le processus que Pierre Barbet désigne ici est à l'œuvre dans toutes les fictions : quels que soient les points de ressemblance, le monde de la fiction est toujours un univers parallèle au nôtre.

Seules les fictions soumises à un régime matérialiste ont pour enjeu principal un rapport au monde. En général, un monde de fiction n'est que le produit arbitraire de l'imagination humaine. Cet état de fait peut être dissimulé, mais jamais modifié. La souveraineté ontologique de la fiction est une condition initiale et inaliénable. Les dispositifs textuels de la science-fiction ont pour finalité de rassurer le lecteur et de lui fournir des points de repère, afin de camoufler le caractère arbitraire de tous les éléments de la fiction. Les concordances avec notre monde de référence constituent des contraintes permettant aux éléments extrapolés de devenir crédibles.

Les mondes des récits matérialistes se présentent comme des intermédiaires entre les mondes fictionnels et le monde réel. Les mondes de fiction sont incomplets. Le monde réel est complet : il peut être connu dans son intégralité et tout discours tenu à son sujet peut être vérifié. Les mondes matérialistes sont décrits comme s'ils pouvaient être soumis à une vérification et connus dans tous leurs détails, mais ils restent aussi incomplets que les autres mondes de fiction. Alors qu'il tire du texte tous les éléments de la fiction, le lecteur croit ajouter des informations venues de son propre fonds et tirer du texte des connaissances supplémentaires, comme si le monde de la fiction était, non une structure autonome, mais une dépendance du monde réel. L'effet de matérialité

12 *Ibid.*, p. 158.

et le réseau des objets qui constitue la chair de l'univers fictionnel poussent le lecteur à superposer le monde de la fiction à ce qu'il connaît, estompant ainsi les limites entre les mondes.

Le rapport au monde varie selon le type de récit matérialiste, mais le mécanisme de superposition reste similaire. Les mondes matérialistes reconduisent l'essentiel des manifestations phénoménales du monde réel. Dans le cas de la science-fiction, l'impression de familiarité n'est pas suscitée que par la reprise d'objets issus du monde réel. L'effet de matérialité résultant du réseau de détails formant la trame du monde provient de l'impression selon laquelle tous les objets du récit font partie d'un système cohérent.

318

Un critique qui s'efforcerait d'établir une stricte ligne de partage entre ce qui, dans un récit de science-fiction, est modelé sur la réalité et ce qui n'existe que dans la fiction s'apercevrait que cette démarcation est susceptible de traverser tous les objets, des plus communs aux plus extravagants. Aucun objet n'est, en effet, « réaliste » par nature : il ne l'est que par position, au sein d'un système de référence qui l'établit comme réel. Situé dans un système organisé autour d'un mouvement d'extrapolation, ce même objet acquiert une autre dimension et devient « spéculatif ».

Ainsi, les êtres humains se trouvant au centre de la grande majorité des récits de science-fiction sont des objets spéculatifs. Sans considérer les êtres humains modifiés, mutants, cyborgs ou surhommes, des êtres humains tels que les « Oms » du roman de Stefan Wul se révèlent différents de leurs modèles du fait qu'ils vivent sur une autre planète et sous la domination d'extraterrestres qui les considèrent comme d'aimables animaux domestiques¹³.

Ces Oms sont pourvus de bras, de jambes et de cerveaux strictement homologues des nôtres. Dès lors qu'ils peuvent acquérir des savoirs, ils accèdent à une conscience d'eux-mêmes et à des possibilités matérielles où le lecteur reconnaît la représentation qu'il se fait des êtres humains. Pourtant, ces Oms ne sont pas des êtres humains tels qu'ils sont ou seront, mais tels qu'ils pourraient être, s'ils étaient soumis à un environnement semblable à celui que postule Stefan Wul.

Même les objets familiers changent, en fonction de leur situation. L'important est leur valeur d'usage, si bien qu'un simple rhume devient un fardeau, qui met sa victime au ban de la société dans *Brebis galeuses* ou que les valeurs sportives et guerrières se mélangent dans *La Guerre olympique*¹⁴. Objets physiques, créatures vivantes, institutions sociales ne présentent plus les mêmes aspects,

13 Stefan Wul, *Oms en série* (1957), Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2000.

14 Kurt Steiner [André Ruellan], *Brebis galeuses* (1974), Paris, J'ai Lu, 1977. Pierre Pelot, *La Guerre olympique*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1980.

ne remplissent plus les mêmes fonctions, en raison du décalage général orchestré entre le monde de la fiction et le monde réel.

Ce décalage suit un principe d'organisation strict, ancré dans l'effet de matérialité entretenu par le système des objets du texte. Un écrivain qui se contente d'introduire au gré de sa fantaisie des éléments frappants produit un texte allégorique, ou d'une beauté absurde, et non un récit matérialiste. L'extrapolation consiste à mettre en accord une humanité en perpétuelle évolution avec des situations complexes, mais concevables, car elles se situent dans le prolongement de ce qui est ou a été observable dans la réalité. Tous les récits de science-fiction font l'histoire des relations conflictuelles de personnages plus ou moins humains avec leur environnement. Le défi consiste à assimiler les véritables lois qui régissent les lieux et les temps qu'ils occupent. Qu'ils puissent comprendre leur univers et tirer de cette compréhension des facultés d'action concrète constitue la garantie ultime de ce que les mondes de la science-fiction restent des mondes « possibles », des espaces-temps compatibles avec ce que nous tenons pour la réalité.

L'infini de l'espace et du temps

Qu'il s'agisse de l'anticipation d'un avenir plus ou moins lointain, d'une histoire du futur, d'une histoire parallèle, ou encore d'un récit de paradoxe temporel, un roman de science-fiction ne peut faire l'économie de la description de lieux particuliers. Le temps n'apparaît en revanche que comme une propriété particulière de l'espace. Dans la plupart des récits, il n'est qu'une coordonnée spatio-temporelle parmi d'autres. Un vaisseau ne peut voyager plus vite que la lumière qu'au prix d'une négation de la temporalité normale.

Néanmoins, une telle négation reste une abstraction ontologique. Les seuls effets concrets dans le monde de la fiction sont physiques, en l'occurrence la possibilité de se rendre d'un système solaire à un autre. De même, un voyage temporel ne peut être matérialisé que par des détails physiques. Dans *Un passe-temps*¹⁵, le détective privé d'André Ruellan utilise un bracelet pour changer de position dans le temps. Il lui arrive d'user d'un expédient ingénieux : s'il trouve une porte gardée, il saute dans le temps quelques heures plus tôt, passe le seuil laissé sans surveillance, puis revient à l'époque qu'il vient de quitter, en ayant franchi l'obstacle. Le voyage dans le temps se réduit ainsi le plus souvent à un déplacement particulier, même s'il contrevient à toutes les règles de causalité usuelle.

Considéré sous le seul rapport de l'univers fictionnel, un récit se réduit à un parcours, qui permet d'observer des lieux et de rencontrer des autochtones.

15 Kurt Steiner [André Ruellan], *Un passe-temps*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1979.

Le monde d'une fiction matérialiste constitue un objet englobant : il se décompose en une multiplicité d'objets de toutes natures et se confond avec la totalité des objets de la fiction. Or la somme des objets qui s'y trouve ne constitue qu'une infime fraction de ce que nécessiterait un monde complet. Dans le cadre d'un régime ontologique matérialiste, le lecteur doit postuler qu'existe une infinité vertigineuse de détails concrets, susceptibles de jaillir du texte pour peu qu'un personnage s'y intéresse. Pour déterminé qu'il soit, le parcours des personnages doit paraître contingent.

Le monde d'une fiction matérialiste est structuré par les déplacements effectifs des personnages, qui donnent la possibilité d'une observation concrète. Le monde décrit dépend donc des moyens de déplacement dont disposent les personnages. Dans un roman d'aventures spatiales, l'univers entier peut se révéler ouvert à l'exploration. Jouissant de technologies par lesquelles il s'abstrait du cours normal du temps, un appareil, voire un individu, est susceptible de se déplacer en tout point de l'univers. Les *ksills* de *Ceux de nulle part* peuvent, grâce à l'*ahun*, se déplacer sur des distances prodigieuses¹⁶. Toute limitation imposée aux capacités de déplacement conditionne le type de lieux décrits. Le Grand Quêteur du *Signe du chien*¹⁷ est retenu sur Sirkoma par les impératifs de sa mission, puis par la destruction de son navire spatial : le monde de ce roman se réduit à la planète Sirkoma elle-même, même si un univers extérieur existe, dont provient le personnage principal et dont surgissent des renforts pour soumettre les Sirkomiens.

Le déplacement « dimensionnel » écarte encore les frontières d'un monde fictionnel. Le terme de « dimension » peut désigner un espace existant normalement dans un univers, mais qui reste inaccessible et insoupçonnable pour des cerveaux et des sens limités. La découverte d'une telle dimension s'apparente à une révolution copernicienne : la vie courante s'accommode d'une représentation imparfaite du monde, mais des applications sans nombre peuvent découler d'une meilleure compréhension de l'univers.

Une de ces applications pratiques serait encore l'*ahun* de Francis Carsac, qui reprend le principe de l'hyperespace des *space operas* américains. La dimension supplémentaire n'est pas ici un lieu, mais plutôt un mode de déplacement. Un autre degré est atteint lorsque des objets issus d'une dimension de ce genre commencent à se manifester dans l'espace normal, comme dans *Le Sub-espace*¹⁸. Certains subspaciens se lancent à l'attaque de la Terre et seule la mise au point

16 Francis Carsac, *Ceux de nulle part*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1954.

17 Jean Hougron, *Le Signe du chien*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1960.

18 Jérôme Sériel, *Le Sub-espace*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1961.

d'un appareil permettant de se rendre dans le Sub-espace règle la situation, en établissant des contacts avec d'autres subspaciens.

Dans ces récits, la « dimension » est une extension de l'univers. Notre univers s'y trouve augmenté, sous la forme d'une imbrication, parfois en postulant des mondes emboîtés. Dans *Ortog et les Ténèbres*, Ortog, parti affronter les forces de la mort dans une nécronef, parvient dans un espace à quatre dimensions spatiales et découvre que des espaces autonomes se déploient, en quelque sorte de manière concentrique, depuis un espace à une seule dimension, jusqu'à une fontaine de vie comprenant une infinité de dimensions¹⁹.

Les univers intérieurs, subjectifs, ou virtuels, correspondent également à des dimensions imbriquées. L'espace chronolytique imaginé par Michel Jeury dans *Le Temps incertain*, constitue un cas très particulier de ce type d'excroissance²⁰. Cet espace représente un défi conceptuel. Il est présenté comme « temporel », ce qui se traduit par la récurrence de scènes ou de situations problématiques.

En plus de ce brouillage des règles classiques de causalité, les protagonistes souffrent d'amnésies partielles, compensées par une certaine capacité à percevoir l'avenir. Le temps incertain correspond à une « dimension », de manière presque métaphorique. C'est un espace « intérieur », commun à tous les êtres humains soumis à la chronolyse. Cet espace se révèle en grande partie objectif, dans la mesure où il s'agit d'une construction collective. Il peut être atteint artificiellement, par des psychonautes utilisant des drogues. En retour, des êtres n'existant que dans l'espace chronolytique peuvent manipuler les psychonautes.

Le cadre conceptuel général de ces univers reste semblable au nôtre. Des moyens de transport sont postulés et des destinations atteintes. Les frontières de la réalité sont repoussées, mais elles ne sont pas transformées. Les exemples les plus extrêmes de remise en cause de la structure de la réalité permettent d'illustrer ce système de permanence dans le changement : il s'agit des récits qui, d'une manière ou d'une autre, mettent en scène des univers parallèles, c'est-à-dire qu'ils reproduisent à l'intérieur de la diégèse le mouvement à l'œuvre dans les mondes de science-fiction.

Au sein même d'un roman de science-fiction, un univers parallèle se présente comme un redoublement complet de l'univers connu. Les univers se côtoient sans que l'un d'entre eux jouisse d'une supériorité ontologique, contrairement aux dimensions imbriquées. Dans *Univers parallèles*²¹, l'un des premiers romans

19 Kurt Steiner [André Ruellan], *Ortog et les Ténèbres*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1969.

20 Michel Jeury, *Le Temps incertain*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1973.

21 Jimmy Guieu, *Univers parallèles*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1955.

de Jimmy Guieu à mettre en scène cette situation, le héros récurrent, Jean Kariven, est confronté à son sosie d'un autre univers, sorti d'une brèche dans l'espace-temps. Le passage dans un univers parallèle signifie, dans sa version minimaliste, qu'il est possible d'accéder à une autre Terre.

La proximité entre la situation à l'intérieur de la fiction et celle du lecteur est soulignée avec un certain humour : Jean Kariven s'étonne d'apprendre que, dans cet univers parallèle, les aventures de Jerry Barclay, qu'il connaît comme un personnage fictionnel, héros des premiers romans de Jimmy Guieu, correspondent à des exploits réels. Ce qui est fictionnel dans un univers peut être la réalité d'un univers parallèle.

Ce type d'espace supplémentaire n'est pas un sous-ensemble de l'univers initial, mais un nouvel ensemble complet, dont l'existence suggère qu'il existe, au-delà de ces univers parallèles, un hypothétique ensemble des ensembles. Dans *L'Homme à rebours*, Philippe Curval effleure ce problème insoluble :

322

Le Felice Giarre qui assumait un travail et des responsabilités familiales dans une société bien ordonnée est-il le Felice Giarre sauvage et nu qui luttait contre le désert et se nourrissait de lézards crus est-il le Felice Giarre qui assassinait sans le vouloir le spécialiste du voyage analogique est-il le Felice Giarre vagabond confronté avec cet univers déroutant ? Ou bien existe-t-il un Felice Giarre inconnu qui résume toutes ces possibilités et qui les multiplie ? Me voici apaisé par l'absurdité de cette formulation²².

Felice Giarre est un surhomme, mais il ne se montre pas capable de conceptualiser un état supérieur. Si l'extension maximale d'un univers non seulement infini, mais multiplié en une infinité de reflets, se révèle inconcevable pour un esprit humain, une certitude demeure : à l'échelle humaine, tous les phénomènes observés dans un univers parallèle inconnu restent par nature connaissables. « Ce monde, qui me paraît illogique et merveilleux, est régi par des lois simples qu'il va me falloir connaître, que je veux connaître, que je connaîtrai »²³.

La thématique des univers parallèles rend manifestes les limites intrinsèques de la représentation au sein d'un récit soumis au régime matérialiste spéculatif. Les destinations, en théorie, infinies se réduisent à des lieux où des êtres humains, ou à tout le moins des esprits humains peuvent pénétrer. Soit Felice Giarre conserve un esprit compréhensible pour le lecteur, auquel cas il n'est pas en mesure d'atteindre à une transcendance cosmique, soit il devient véritablement surhumain, ce qui interdit de formuler ses pensées.

²² Philippe Curval, *L'Homme à rebours* (1974), Paris, J'ai Lu, 1979, p. 60-61.

²³ *Ibid.*, p. 61

Les frontières de l'inconcevable ne peuvent être franchies au sein d'un roman de science-fiction, mais seulement approchées. Lorsqu'elles sont nominalement dépassées, c'est l'occasion pour les personnages de s'apercevoir qu'ils ne peuvent exprimer en un langage humain ce qu'ils ont compris. Le voyage entre les univers se rencontre ici avec le voyage dans le temps, en une même limitation conceptuelle, à savoir l'impossibilité de représenter autrement que par suggestion, un état supérieur de la matière, qui serait l'infini de l'espace ou du temps.

La thématique des voyages temporels met aussi en évidence le procédé de décalage à l'œuvre dans tout roman de science-fiction. Un récit d'anticipation montre un monde parallèle partageant un certain nombre de caractéristiques avec le monde de référence et divergeant sur le reste. Tant que les personnages se trouvent limités pour leurs déplacements temporels à la méthode couramment employée dans la réalité, en suivant un déroulement continu du passé vers l'avenir, seuls comptent les moyens de transport physiques dont ils disposent pour déterminer quels lieux ils peuvent visiter.

Quand un moyen de se décrocher de la succession usuelle du temps est introduit dans le récit, son premier effet est de donner l'occasion de mettre en scène le décalage pratiqué au premier degré dans tout récit de science-fiction. Manuel, le héros de *Tunnel*²⁴, vit dans le Paris de 2020. Les lieux de ce Paris alternatif se distinguent de ceux du Paris réel, mais ils sont les seuls lieux réels pour Manuel.

Le héros d'*Un passe-temps*²⁵, Simon, vit initialement en 1980, mais se trouve forcé de se rendre en 2080 pour mener son enquête. Il constate, au même degré que le lecteur, quelles divergences se sont produites dans l'intervalle. Il se trouve même contraint, pour éviter d'attirer l'attention par son ignorance, de consulter des ouvrages d'histoire afin de rétablir le lien logique existant entre son époque et celle qu'il a atteinte. Il apprend ainsi que le Paris de 2080 tire ses racines d'une guerre datant de 2020, guerre dont Manuel avait vu les prémises à la fin de *Tunnel*. Confronté à une époque qui n'est pas la sienne, Simon se trouve dans la même situation que le lecteur d'un roman d'anticipation : il doit glaner des indices et faire des suppositions sur les lieux où il se trouve.

Néanmoins, une différence essentielle entre le voyage entre des univers et le voyage temporel tient à la rupture de causalité potentiellement introduite par le second. Le voyage temporel permet d'effacer un événement, en le remplaçant par une autre séquence chronologique, selon un processus dit de paradoxe temporel. L'un des moyens de résoudre cette énigme conceptuelle, mais fictive,

24 André Ruellan, *Tunnel* (1973), Paris, J'ai Lu, 1979.

25 Kurt Steiner [André Ruellan], *Un passe-temps*, op. cit.

revient à postuler qu'il existe une infinité de « lignes temporelles », équivalant à des dimensions parallèles. Cette situation est énoncée ainsi dans *La Caverne du futur*, de Jimmy Guieu : « Le temps n'est point une "entité" unique, pas plus que l'espace d'ailleurs. Il existe une multitude de temps, de Lignes de Temps tout comme il existe une infinité de dimensions ou, si l'on veut, d'univers-parallèles co-existants sans interpénétration »²⁶.

Pour qu'un paradoxe soit possible, il est nécessaire de postuler une asymétrie ontologique entre différents états de réalité, comme dans cette explication métaphysique livrée par Varold, un agent temporel, à la fin des *Improbables*, d'André Ruellan :

— Le temps, reprit [Varold], n'est pas un flux qui coule selon une ligne, et toujours dans le même sens. C'est une dimension en étoile, dont le non-temps occupe le centre. Tous les événements de tous les siècles sont en quelque sorte simultanés, à partir de cet angle de vision spécial. Le faisceau des causes s'enchevêtre à chaque instant pour donner naissance à une infinité de possibilités situées dans autant de mondes parallèles. Mais ces mondes ont un degré de réalité en rapport avec le degré de probabilité des effets. Les Conditionnels sont des êtres issus de ces mondes, et ils cherchent à infléchir la chaîne des causes en leur faveur, afin d'atteindre à une réalité supérieure, repoussant ainsi les autres dans un semblant d'existence qui confine au néant²⁷.

Dans *L'Homme à rebours*, le voyage temporel est distinct du voyage entre les univers : le père de Felice Giarre, Balthazar N'Kumba, devient lui aussi un surhomme, mais qui n'est capable de voyager que dans le temps. En se rendant dans le passé, il pourrait modifier le cours des événements de son univers, mais pas créer un nouvel univers. La différence entre les deux situations n'est pas claire dans le roman, mais peut être rabattue sur une différenciation entre états virtuels et états réels du type énoncé par Kurt Steiner.

Le parcours individuel des personnages est la source de la réalité des lieux qu'ils traversent. Un individu peut observer des états transitoires de l'univers, qui forment une totalité cohérente une fois la parenthèse temporelle refermée. Les héros du *Disque rayé* et des *Seigneurs de la guerre* se trouvent ainsi dans une situation paradoxale de supériorité ontologique, par rapport aux univers qu'ils habitent, ce que, dans son roman, Gérard Klein dénomme « l'hypervie »²⁸.

26 Jimmy Guieu, *La Caverne du futur* (1961), Paris, Fleuve noir, coll. « Super-Luxe », 1982, p. 75.

27 Kurt Steiner [André Ruellan], *Les Improbables* (1965), Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1978, p. 153-154.

28 Kurt Steiner [André Ruellan], *Le Disque rayé*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1970. Gérard Klein, *Les Seigneurs de la guerre*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1970.

En son degré minimal, l'hypervie d'un personnage correspond à la coexistence en une même personne de plusieurs états de réalité. Selon la logique cyclique du *Disque rayé*, Matt Wood traverse trois univers parallèles qui sont autant de futurs possibles pour son présent. La formation du meilleur des trois implique qu'il revienne à son propre présent pour y énoncer les théories scientifiques élaborées pendant son trajet et pour lancer son moi du passé dans l'aventure qu'il vient de vivre. Le plus souhaitable des avenir s'est causé lui-même, par l'intermédiaire d'un individu ayant vécu dans les trois configurations.

L'hypervie imaginée par Gérard Klein dans *Les Seigneurs de la guerre* renvoie en son degré maximal à une conscience cosmique du même type que celle de Felice Giarre. Elle correspond à un degré de réalité qui transcende les lignes de probabilité : alors que les êtres humains dépendent d'un enchaînement strict de causes et d'effets, les individus jouissant de l'hypervie s'affranchissent du temps et leur existence se perpétue indépendamment des variations temporelles. Les maîtres d'Aergistal, un artefact englobant toute la galaxie et s'étendant dans le temps comme dans l'espace, sont de ce fait des sortes de dieux, comme l'expose Floria à Corson :

Il s sont tous les fragments de l'univers et tous les regards portés sur l'univers. [...] Chacun de nous est un de leurs possibles, un détail, une créode, qui aspire confusément à l'unité [...]. Pour eux, pour nous un peu déjà, le temps est une unité de longueur selon laquelle les événements coexistent comme des objets contigus. Nous sommes un moment de la longue marche vers Aergistal, vers l'unité de la conscience des possibles, et ceux d'Aergistal sont chacun des marcheurs²⁹.

Le temps reste spatialisé, de manière dynamique. Il ne s'agit pas de cartographier le temps, mais d'en appréhender les mouvements, chaque volonté humaine dessinant un ensemble de trajectoires se réduisant sans cesse. Les individus suivent des créodes, des tendances à revenir à un même itinéraire³⁰ : de l'ensemble des possibles indifférenciés surgissent nécessairement des formes équivalentes.

Pas plus Corson que Giarre ne peuvent espérer, au sein d'un récit lisible par des êtres humains, franchir les frontières de l'espace et du temps. Tout l'enjeu est de suggérer la matérialité, même inconcevable ou évanescente, de dimensions qui sont de simples cadres conceptuels dans la vie courante, pour les rendre débordants de possibilités.

29 Gérard Klein, *Les Seigneurs de la guerre* (1970), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Science-fiction », 2001, p. 214.

30 Une « créode » renvoie, en embryologie, au fait que les cellules, lorsqu'elles se différencient, suivent des trajectoires nécessaires. Ce concept a été développé par Conrad Hal Waddington.

Dire que les mondes fictionnels des régimes matérialistes sont des univers parallèles est plus restrictif que de simplement signaler la souveraineté ontologique de ces fictions. Même si ce type de monde est déjà, par nature, absolument distinct du monde réel, le lecteur est entraîné, en raison de l'effet de matérialité produit par le texte, à supposer une racine commune entre ce monde imaginaire et son monde de référence. Une telle racine ne peut évidemment apparaître qu'au sein du récit lui-même. Le régime matérialiste spéculatif auquel est soumise la science-fiction se structure en grande partie autour d'une divergence originelle, même si elle peut rester implicite.

Le cas le plus simple pour illustrer cet effet de structuration est celui de l'uchronie. La réalité concrète alternative où se déroule l'histoire résulte d'une modification cruciale du passé. Le point de divergence peut être daté. Pourtant, il ne s'agit pas de le mettre en scène, mais de représenter le monde issu de ce qui, aux yeux du lecteur, est une anomalie historique, tout en restant une réalité intangible.

326

La victoire des nazis signifie, dans *Le Principe de l'œuf*³¹, de Dominique Douay, que l'Europe est sous domination allemande en 1980 et se trouve prise dans une guerre froide contre des États-Unis moins hostiles que prudents. Le personnage principal évolue dans une société très surveillée, engagé malgré lui dans une mission d'infiltration en territoire allemand et torturé à de nombreuses reprises. La dictature et la Résistance se sont donc perpétuées chacune à leur manière. L'uchronie est peu représentée en tant que telle dans notre corpus, les auteurs français de cette période présentant des histoires alternatives dans le cadre de romans temporels, où les tentatives de modifications du passé sont déjouées par les héros³².

Ce type de récit, uchronique ou d'aventures temporelles, s'appuie sur des effets de reconnaissance et de contraste. Les écrivains de science-fiction procèdent par modification, permutation, synthèse ou dissociation d'éléments du monde de référence. La lecture s'apparente à un jeu de décryptage, selon un processus qui renforce le sentiment de matérialité d'un univers où persistent ces points de repère que sont les données géographiques et un passé commun.

Dans *Ptah Hotep*³³, le lecteur se trouve confronté à une Terre parallèle, qui est le produit d'une double évolution la distinguant de la Terre. L'Empire

31 Dominique Douay, *Le Principe de l'œuf*, Paris, Calmann-Lévy, coll. « Dimensions SF », 1980.

32 Richard-Bessière, dans *Croisière dans le temps* (Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1952), postule qu'un inventeur génial s'efforce d'assurer la paix mondiale en empêchant l'assassinat d'Henri IV. Néanmoins, l'expérience montre que cette ligne de temps aurait causé des guerres encore plus destructrices que celles de notre monde de référence, si bien qu'il annule sa propre modification.

33 Charles Duits, *Ptah Hotep* (1971), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1999.

romain y a prospéré, bien au-delà de sa temporalité réelle, jusqu'à développer des techniques dépassant nos capacités, puisqu'elles ont provoqué la scission de la Lune en deux blocs plus petits, lors d'un conflit de grande envergure qui a donné naissance à la deuxième divergence, une régression massive vers les mœurs et les références de l'Antiquité. Sur un axe temporel équivalant au nôtre, le récit de *Ptah Hotep* se situe dans l'avenir, mais la divergence lui ayant donné forme se situe dans notre passé.

Néanmoins, cette culture antique d'un futur alternatif reste reconnaissable. Les noms de lieux, de dieux ou d'institutions forment une petite partie de ce que peut identifier le lecteur, dans la mosaïque colorée du monde de Ptah Hotep. Ce prince traverse des sociétés issues de brassages anciens et de rencontres culturelles qui n'ont jamais eu lieu de cette manière dans notre passé.

La Ville-Libre où séjourne Ptah Hotep symbolise ce syncrétisme foisonnant. Le prince la présente « comme un abrégé et un résumé de l'univers, bien que la race de safran y prédomine, car on y rencontre des hommes de la race bleue, des hommes de la race pourpre, et aussi des hommes pommelés qui sont fort singuliers par leurs coutumes et leurs façons [...] »³⁴. À cet arc-en-ciel de couleurs de peau correspond une même diversité dans les bâtiments et en particulier pour les temples :

Les Temples sont innombrables et tous les Dieux sont adorés dans ces Temples, ceux de Hag, de Rûm, de Vishnaptimatr et de Budh, et les Dieux du Pays aux Millions de Dieux, dont même leurs adorateurs ne peuvent retenir les noms, tant ils sont nombreux et tant leurs pouvoirs sont étranges³⁵.

Dans ce monde possible, la religiosité prend des formes similaires à celles que le lecteur lui connaît : des lieux de culte ont pour fonction d'accueillir des croyants partageant leur conception du divin. Les décalages culturels suggérés par les déformations des noms importent moins que la stabilité des structures culturelles et sociales.

Un objet extrapolé n'est pas la transposition d'un objet déjà connu, mais la forme que cet objet pourrait prendre si les conditions ayant présidé à son apparition n'étaient que partiellement réunies, et combinées à d'autres. Certaines caractéristiques peuvent être partagées par un objet extrapolé et un objet réel, mais l'extrapolation consiste justement à élaborer à partir d'une racine commune un objet distinct. C'est à partir de points de repère familiers que les éléments surprenants se déploient, parce que la reconnaissance des formes permet d'assigner une valeur aux éléments nouveaux au sein

³⁴ *Ibid.*, p. 176.

³⁵ *Ibid.*, p. 177.

d'un système reconfiguré par cette dialectique entre aspects décalés et aspects identifiables.

Lorsque Francis Carsac imagine l'évolution d'une autre humanité sur une planète éloignée, il leur suppose un point de départ équivalant à celui des Terriens, ainsi que l'expose Souilik, l'ami Hiss du narrateur :

[...] l'humanité est apparue sur votre planète au bout d'un très long temps, et semble sortie de l'animalité. Chez nous, sur Ella d'Oriabor, il en a été de même. Là aussi nos ancêtres ont commencé par utiliser des outils et des armes de pierre [...] ³⁶.

Le narrateur rapporte les étapes de l'évolution des Hiss à des facteurs importants pour l'histoire terrienne, comme les conflits dus aux religions ou à la couleur de peau. La fin de l'histoire hiss se trouve dans un hypothétique avenir pour les Terriens. La civilisation hiss constitue le modèle d'un avenir possible pour l'humanité.

328

L'extrapolation consiste à amarrer des objets nouveaux autour de points de comparaison. La reprise de termes comme « vaisseaux », « ports » ou « nautes » pour désigner des éléments de la navigation spatiale constitue un indice de ce processus de rapprochement constant. Aux flottes maritimes se sont ajoutées des flottes aériennes. Dans la science-fiction se sont ajoutées des flottes spatiales. Comme l'exprime un conseiller chargé de raisonner Jerg Algan dans *Le Gambit des étoiles*, dans le futur,

il y aura d'autres hommes, et ils feront les mêmes choses simples et difficiles. [...] Il y a deux mille cinq cents ans, lorsque les hommes ont commencé d'entreprendre les grands voyages à la surface de la Terre, sur des navires mus par le vent, la distance d'un endroit à son antipode était quelque chose de presque aussi infranchissable que le mur de son cachot pour un prisonnier. Et maintenant nous dérivons entre les étoiles ³⁷.

Les êtres humains, tout comme leurs homologues extraterrestres, ne changent pas la réalité. Les découvertes scientifiques et applications techniques ne font guère qu'élargir les murs de la prison, rendre accessible un nombre plus important de lieux, multiplier les denrées disponibles et accroître la variété des situations et des objets produits ou rencontrés, sans que disparaissent certaines données invariables.

³⁶ Francis Carsac, *Ceux de nulle part*, op. cit., p. 81.

³⁷ Gérard Klein, *Le Gambit des étoiles* (1958), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Science-fiction », 2005, p. 35.

L'extrapolation d'objets simples pourrait paraître localisée, mais elle provoque une reconfiguration en cascade. Dans les *Barreaux de l'Éden*³⁸, de Pierre Pelot, l'édifice social et les objets techniques procèdent d'une seule modification initiale : l'être humain a subi, à la suite d'un conflit majeur, une mutation qui l'a rendu éternel. À partir de ce point de divergence, Pierre Pelot postule un enchaînement particulier de conséquences pratiques, selon une progression à la fois logique, car correspondant à des contraintes plausibles, et arbitraire, puisqu'elle reste une construction fictionnelle.

La société des *Barreaux de l'Éden* est conçue de manière à dissimuler cette caractéristique. Des drogues permettent de mettre en scène des dialogues avec des morts, des fusées spatiales emportent des citoyens vers de fausses destinations, puis explosent en route, des maisons de repos dissimulent des centres d'extermination. Qu'une seule caractéristique humaine se modifie, et toute la face du monde fictionnel en est changée.

Ostensiblement composite, l'objet qu'est une ville accueille aussi bien des structures stables, sa topologie et les mœurs de ses résidents, que des tendances à l'évolution, flux migratoires mettant en contact personnages locaux et étrangers, ou révolutions plus importantes, émeutes, invasions ou coups d'État. La ville est un décor et un protagoniste collectif : son étude permet de saisir comment l'on bascule des objets de science-fiction individuels à un vaste objet-monde, renfermant tous les autres objets tout en faisant partie de la nomenclature de l'univers fictionnel.

Les villes de la science-fiction partagent avec des modèles préexistants des caractéristiques objectives, consensuelles ou conventionnelles. Le concept de ville, c'est-à-dire *a minima* l'idée d'un nœud de peuplement fournissant des services et assurant sa propre cohésion, prend dans chaque texte particulier les formes qui correspondent aux besoins et aux moyens supposés de ses habitants. Le processus de conformation est le même pour le Paris, si familier, de *Tunnel*³⁹, que pour des villes sans exemple dans la réalité, comme Ville-Ultime, la cité nomade de *Shéol*⁴⁰.

Dans la première ville, de nombreux éléments paraissent repris du modèle réel. Néanmoins, Paris est dans ce monde une ville assiégée par ses banlieues et soumise à une loi martiale perpétuelle. La rue de Rivoli sert plus à exhiber des crucifiés qu'à circuler, tandis que l'église Saint-Antoine est devenue la couverture d'un réseau souterrain d'intellectuels utopistes. Pour élaborer ce Paris futur, André Ruellan s'inspire de ce qui est observable dans la réalité : sa

38 Pierre Pelot, *Les Barreaux de l'Éden*, Paris, J'ai Lu, 1977.

39 André Ruellan, *Tunnel* (1973), Paris, J'ai Lu, 1979.

40 Jean-Pierre Fontana, *Shéol*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1976.

version de Paris ne change de forme qu'en fonction de ce que peuvent et veulent ses habitants.

Dans le cas de Ville-Ultime, les reconfigurations imaginées par Jean-Pierre Fontana paraissent des innovations radicales. Sur une Terre en proie à de fréquents séismes, toute ville sédentaire a fini par disparaître et il ne reste plus qu'une seule ville errante. Ce qui porte le nom de « ville » est un véhicule gigantesque, ressemblant à une bulle nacrée et subdivisé en secteurs pouvant accueillir chacun des milliers d'habitants. Les usines, les écoles, le centre de police et l'université ne sont pas des bâtiments, mais des compartiments. Cet objet conserve de nombreuses caractéristiques identifiables : il abrite une population qu'il s'agit de nourrir et d'éduquer, puis de canaliser par des loisirs ; une structure policière et juridique en organise les différents secteurs et fait en sorte de surveiller les catégories les moins favorisées.

330

Qu'il s'agisse de Paris en 2020 ou de Ville-Ultime, le lecteur se trouve toujours en situation de comparer l'objet construit dans la fiction avec ses représentations courantes. Les particularités de cet objet englobant sont révélées par des objets particuliers, ou mises en scène lors d'épisodes du récit. Eimos de Salers, dans *Le Signe du chien*⁴¹, est le dernier refuge des Sirkomiens, qui aspirent à expier leur orgueil passé. Des colonnes étranges, repérées par le narrateur, se révèlent conçues pour faciliter cette expiation : elles provoquent dans la population des ondes de peur, puis de calme, afin de maintenir un état d'inquiétude collective propre à la rédemption. Dans *Le temps n'a pas d'odeur*⁴², les habitants de Dalaam organisent leur ville et leur vie autour de gigantesques arbres conscients, dont le contact symbiotique permet d'équilibrer leur humeur et de disposer d'une immense mémoire collective. Ces deux villes forment des systèmes cohérents. Eimos de Salers est organisée comme un piège psychotique, tandis que Dalaam fonctionne comme un centre de soin, purifiant et améliorant ses habitants.

Le récit apparaît non seulement comme le lieu où se manifeste une extrapolation en chaîne, mais encore comme le moment privilégié où les objets extrapolés sont mis à l'épreuve : leur sens et leur finalité doivent trouver à s'affirmer au fil des aventures vécues par les personnages. L'extrapolation dans un récit de science-fiction consiste ainsi à pousser le plus loin possible un décalage initial, en confrontant la force logique de ce décalage à des contraintes conçues comme des réalités objectives. Il arrive très souvent que la fin du récit coïncide avec la reconfiguration de nombreux éléments de l'univers, parce que

41 Jean Hougron, *Le Signe du chien*, op. cit.

42 Gérard Klein, *Le temps n'a pas d'odeur* (1963), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Science-fiction », 2004.

leur sens et leur finalité se sont révélés insuffisants à satisfaire les personnages, qui sont les juges de la valeur à donner aux objets du monde.

Une telle mise à l'épreuve n'épargne aucun niveau de la réalité, du plus petit gadget jusqu'aux structures du monde fictionnel. Tous les éléments du monde, parfois le monde lui-même, doivent faire leurs preuves pour survivre au déroulement de l'histoire. Cela peut prendre la forme d'un conflit ouvert, comme dans les récits de guerre cosmique. Des espèces entières sont menacées d'extinction lors de leur rencontre avec des concurrents plus efficaces, à l'instar des Whums, chassés comme des bêtes curieuses par les êtres humains⁴³. Certaines sont exterminées, car jugées nuisibles, tels les Gilks hantant les cavernes de la planète Wolf ou les hommes-machines qui menacent la sécurité de Gandahar⁴⁴.

L'humanité elle-même est susceptible d'échouer à ces tests : dans *La Septième Saison*, les êtres humains sont transformés par la planète Larkioss en indigènes adaptés à la vie à sa surface, tandis qu'ils sont remplacés par une race de gnomes dans *Retour à « 0 »*⁴⁵. Dans un registre moins belliqueux, des modes de vie ayant fonctionné pendant des centaines d'années se révèlent instables et inadaptés à de nouvelles conditions, comme la stochastocratie confrontée à la découverte d'une vie extraterrestre dans *Le Sceptre du hasard*, ou la société souterraine de *La Guerre des machines*, que sa victoire finale contre ses ennemis héréditaires amène à reconquérir la surface de la Terre⁴⁶. De même, la découverte de nouveaux moyens de transport met fin à une organisation éprouvée dans *Embûches dans l'espace* ou *Le Gambit des étoiles*⁴⁷.

Le processus de l'extrapolation se passe en deux temps, qui correspondent à deux plans distincts. L'objet extrapolé est introduit dans le récit en étant constitué à l'avance par la configuration originale de propriétés reconnaissables. Il est enté sur des réalités et des structures issues de la réalité commune, mais s'en distingue par certaines propriétés dont la finalité l'inscrit dans un système complet et équilibré. Une fois l'objet mis en scène dans le récit, le processus d'extrapolation se continue, mais à l'intérieur de la fiction, sur un plan logique et dramatique, au fur et à mesure que se déploie le monde composé par tous les éléments extrapolés.

43 Louis Thirion, *Les Whums se vengent*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1969.

44 Louis Thirion, *op. cit.* Pierre Barbet, *Les Cavemicoles de Wolf*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1966. Jean-Pierre Andrevon, *Gandahar (Les Hommes-machines contre Gandahar)*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1997

45 Parus chez Fleuve noir, coll. « Anticipation », Pierre Suragne [Pierre Pelot], *La Septième Saison*, 1972 et Stefan Wul, *Retour à « 0 »*, 1956.

46 Gérard Klein, *op. cit.* Lieutenant Kijé, *La Guerre des machines*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1959.

47 Parus chez Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », François Pagery, *Embûches dans l'espace*, 1958 et Gérard Klein, *Le Gambit des étoiles*, 1958.

À cet égard, le récit s'apparente, de manière fictive, à une forme d'expérimentation, destinée à permettre aux héros de juger de la valeur des objets de ce monde fictionnel. Expérience au résultat fictivement incertain, menée à partir de données et de contraintes apparemment objectives, un récit de science-fiction se présente comme une occasion pour le lecteur d'exprimer un jugement sur le monde fictionnel, c'est-à-dire à lui chercher un sens et une valeur.

332

Considérés de manière abstraite, les univers de la science-fiction peuvent apparaître comme de simples artefacts fictionnels. Depuis le plus petit objet jusqu'aux cadres de l'espace et du temps, tout l'édifice d'un monde de science-fiction constitue un système cohérent, résultant d'un même coup de force ontologique. Néanmoins, la force de l'extrapolation ne dérive pas d'un mystérieux pouvoir de fascination ou d'une implacable force logique. Quels que soient les dispositifs textuels et la rigueur de la documentation, les mondes de la science-fiction ne peuvent être considérés comme possibles que s'ils obtiennent la coopération du lecteur, en suscitant son intérêt et sa sympathie. Ce que les romans de science-fiction donnent à voir, ce ne sont pas des constructions abstraites et convaincantes : ce sont des lieux de vie, dont les héros cherchent à dégager un sens.

DES UNIVERS CHARGÉS DE SENS

Dire qu'un univers de science-fiction dispose d'une souveraineté ontologique revient à affirmer qu'il n'est pas pertinent d'analyser ses éléments en dehors de l'enchaînement de la fiction : le fait que ne soit pas établie l'existence, dans notre propre univers, d'une dimension spatio-temporelle telle que l'ahun ou le sub-espace, qui permettrait de voyager plus vite que la lumière, ne perturbe pas la cohérence globale des récits qui les mettent en scène. Pour autant, les récits de science-fiction ne se présentent pas comme des spéculations sans rapport à la réalité. Au contraire, les différents objets remarquables qui jalonnent le récit ou lui fournissent un cadre sont présentés comme des objets matériels. Ils sont conçus comme des prolongements et des reconfigurations d'objets dont le modèle se situe hors de la fiction.

Le rapport établi entre un univers de science-fiction et notre univers de référence n'est pas le résultat mécanique de l'extraction de composants à partir de la réalité, soumise à des conditions théoriques délimitées. En d'autres termes, un récit de science-fiction n'est pas une expérience de pensée. Un récit peut frapper l'imagination, mais il ne prouve rien, puisque les circonstances et l'intégralité des péripéties sont déterminées de manière arbitraire. Une

expérience de pensée, en revanche, consiste à isoler tout facteur d'incertitude, afin de mettre en valeur des séquences logiques. Par exemple, Paul Langevin fait appel à des expériences de pensée pour exprimer en termes concrets les effets potentiels d'une importante accélération. Il évoque la possibilité d'explorer l'avenir.

Il suffirait pour cela que notre voyageur consente à s'enfermer dans un projectile que la Terre lancerait avec une vitesse suffisamment voisine de celle de la lumière, quoique inférieure, ce qui est physiquement possible [...]. Revenu à la Terre ayant vieilli de deux ans, il sortira de son arche et trouvera notre globe vieilli de deux cents ans [...]⁴⁸.

À première vue, se trouve là concentré l'argument d'un récit de science-fiction. Pour ne prendre qu'un seul exemple, le héros du *Gambit des étoiles*, Jerg Algan, se trouve dans la situation de ce voyageur, puisqu'il est contraint de s'engager pour un voyage de dix ans dans l'espace, c'est-à-dire mille ans sur Terre⁴⁹. Néanmoins, le voyageur de Langevin est une pure abstraction : il n'a ni désir, ni personnalité. Son voyage se passe sans péripétie. Dans la mesure où une expérience de pensée est destinée à illustrer des théories scientifiques, elle est le récit d'une entière réussite en ce qui concerne ces théories. Tout élément aléatoire est banni, comme un événement imprévu invalide une expérience en laboratoire.

L'aventure de Jerg Algan ne prend pas la forme d'un récit complet et exclusif. Il s'y trouve des accidents, des changements de trajectoire et toutes ces scories expérimentales qu'occasionne la volonté humaine. L'expérience de pensée trouve son sens à l'extérieur d'elle-même, dans l'interprétation qu'elle permet des théories scientifiques de Paul Langevin, tandis que le récit de science-fiction produit sa signification de l'intérieur. Le parcours de Jerg Algan, ses difficultés et ses succès suscitent en eux-mêmes l'intérêt du lecteur, en même temps que tous les aspects du monde que ses efforts l'amènent à révéler, ou à montrer sous un jour nouveau.

L'édifice de la fiction est composé non pour donner des images nettes et univoques d'un monde, mais pour en suggérer les complexités, ce qui implique de faire intervenir le hasard dans le récit. L'ordre de l'univers est subverti par la nécessité de produire un objet esthétique, et non une expérience de pensée contrôlée, ni un guide de voyage sur le modèle des utopies de Thomas More ou de Jonathan Swift. Le parcours des personnages est déterminé par leur

⁴⁸ Paul Langevin, « L'évolution de l'espace et du temps », *Scientia*, Bologne, vol. X, p. 50. *AMS Historica* [en ligne], <http://diglib.cib.unibo.it/diglib.php?inv=7&int_ptnum=10&term_ptn um=58&format=jpg&comment=0&zoom> (14 juillet 2011).

⁴⁹ Gérard Klein, *Le Gambit des étoiles*, *op. cit.*, p. 34.

volonté et leur conscience, c'est-à-dire qu'il est l'effet de leurs représentations et de leurs valeurs. Ces personnages ne sont pas que les agents d'une histoire, ils en sont l'âme.

Les romans de science-fiction mettent en scène des êtres différents des humains, mais qui se révèlent au cours du récit moins étrangers qu'ils ne pourraient le sembler. Dans ces récits se manifeste la tendance constante de tout être pensant à attribuer au monde des valeurs. Le point culminant de cette quête d'une humaine étrangeté se retrouve dans les différentes sociétés élaborées par les écrivains de science-fiction. Il s'agit de communautés où il fait généralement bon vivre, même s'il se révèle souvent que leur organisation sociale a atteint, quand commence le récit, un point de rupture particulier.

Axiologie des mondes de science-fiction

334

Sans observateur pour leur donner vie et sens, les objets les plus étranges ne présentent qu'un intérêt limité. Dans l'élaboration des mondes de science-fiction, aux critères ontologiques s'ajoutent des critères axiologiques, qui sont par ailleurs repérables dans toutes les fictions, comme l'indique Thomas Pavel dans des réflexions sur le roman, et plus particulièrement sur le romanesque.

[...] ainsi que le rappelle le premier acte de *La Mouette* de Tchekhov, certaines réalités n'intéressent personne. Tréplev, écrivain sans talent, montre à ses amis une pièce de théâtre qui discourt de ce qui se passera dans deux cent mille ans, lorsque toutes les vies, ayant achevé leur triste cycle, se seront éteintes : « Depuis déjà des milliers de siècles, la terre ne porte plus un seul être vivant, et cette pauvre lune allume en vain sa lanterne. [...] Il fait froid, froid, froid. Vide, vide, vide. Terrible, terrible, terrible. » Le public s'ennuie et l'écrivain confus interrompt la représentation. La leçon est que les œuvres littéraires n'ont d'intérêt que si elles prennent pour objet – si elles modélisent – le monde des hommes, un monde plein, chaleureux et agité⁵⁰.

Alors même que cette Terre future est vide de toute vie, la voix narrative portée par son actrice reste une voix humaine, observant et évaluant la situation depuis un point de vue humain. Au « froid », presque objectif, succède le « vide », qui implique de refuser l'absence, puis le « terrible », qui renvoie à un sentiment de rejet et de peur. La gradation des adjectifs indique que la seule progression narrative envisagée se résume à un jugement de valeur. Sans être humain, c'est « en vain » que se succèdent les nuits et les jours. Ni le temps ni l'espace n'ont de sens, en l'absence de vie pour les animer.

50 Thomas Pavel, « Axiologie du romanesque », dans *Le Romanesque*, dir. Gilles Declerq et Michel Murat, Paris, Presses de l'université Sorbonne-Nouvelle, 2004, p. 284-285.

Un avenir sans vie ne peut faire l'objet d'un récit. La fiction s'éteint avec l'humanité, qu'il s'agisse de l'extermination de l'espèce humaine comme dans *La sortie est au fond de l'espace*, de la fin du dernier témoin comme dans *Surface de la planète*, ou que l'esprit du personnage principal se dépouille de son humanité, comme le héros de *L'Homme à rebours*⁵¹. Ce peut être, selon la même logique, le point de départ d'une nouvelle création, comme au début de *La Naissance des dieux*, de Charles Henneberg⁵². Arrivés dans un nouveau monde après la destruction du leur, les êtres humains voient leurs pensées et fantasmes prendre forme et s'animer, si bien que ce monde se remplit de créatures et devient, à l'inverse de celui de Tréplev, « plein, chaleureux et agité ».

Réfléchissant sur la difficulté pour un lecteur actuel à adhérer à des univers de romans datant d'avant le XIX^e siècle, avant que ne s'instaure le primat d'une tradition réaliste instituée en référence de toute littérature, Thomas Pavel propose d'étudier ce genre de texte selon un point de vue « axiologique »⁵³. Confronté à des personnages si vertueux qu'ils en deviennent plus qu'humains, le lecteur ne les trouve pas pour autant étranges, ni étrangers à son propre univers de référence : « Peu plausibles en tant que personnages doués d'une existence empirique, ils sont parfaitement convaincants en tant qu'illustration des réalités *normatives et axiologiques* »⁵⁴. L'empathie ressentie à leur égard prend naissance dans l'universalité de leurs problèmes et de leurs réactions. Pour pouvoir se projeter dans des univers fictionnels sans référence dans la réalité, le lecteur est amené à pratiquer ce que Pavel nomme des « inférences axiologiques », par lesquelles il déduit des actions des personnages les maximes formant la « charpente des valeurs »⁵⁵ qui garantit la cohérence morale du monde représenté.

Les héros de *La Naissance des dieux* constituent des exemples évidents d'une telle programmation de la lecture. Chacun d'entre eux correspond à un archétype. Ce sont des valeurs morales incarnées. Bruce Morgan, l'astronaute, est le héros fort et sans peur, rappelant Héraclès. Le poète torturé, Goetz, représente la frustration et l'envie, comme en témoignent les êtres veules et destructeurs jaillis de son esprit. Chaque personnage inspire un comportement parmi les hominiens qui ont commencé à se développer à partir de leurs rêves communs. En même temps qu'ils créent des êtres nouveaux, les « dieux » de

51 Jacques Sternberg, *op. cit.* Daniel Drode, *op. cit.* Philippe Curval, *op. cit.*

52 Charles Henneberg, *La Naissance des dieux*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954.

53 Cette perspective est notamment mise en œuvre par Thomas Pavel dans son ouvrage *La Pensée du roman* (Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 2003).

54 Thomas Pavel, « Axiologie du romanesque », art. cit., p. 286.

55 *Id.*, « Fiction et perplexité morale », *Fabula* [en ligne], <https://www.fabula.org/documents/pavel_bloch.php> (18 mars 2020).

Charles Henneberg instaurent une échelle de valeurs. Les monstres nés de la jalousie et de la haine sont détruits, au profit des sociétés réglées par des principes. La défaite de Goetz est ainsi synonyme du triomphe des valeurs morales incarnées par tous les autres.

Dans les romans de Charles Henneberg, puis ceux de sa veuve Nathalie, la dimension symbolique et morale attribuée aux personnages est nettement marquée. *La Plaie*⁵⁶, en particulier, est un récit fondé sur la lutte entre des mutants, incarnant la pureté de l'esprit humain, capable de transcender la matière physique, et les Nocturnes, des êtres humains contaminés physiquement par un Mal moral insinuant sa corruption dans les failles de l'espace-temps. Reprenant dans un grand mouvement syncrétiste les traditions mythologiques et chrétiennes, Nathalie Henneberg assigne à ses héros la tâche de mettre fin à cette contamination métaphysique et de briser le cycle de la destruction qui fait des êtres humains de terribles dangers pour la galaxie.

336

Néanmoins, en dépit de ce schéma axiologique, les péripéties et les actions des personnages ne sont pas commandées par des injonctions morales. Ainsi, c'est par amour pour Lès Carrol que Thalestra, une mutante traumatisée par les Nocturnes, s'associe avec un groupe décidé à lutter contre eux. Par une heureuse coïncidence, les impératifs moraux incitant les personnages à l'action se trouvent correspondre avec leurs désirs personnels : sauver la galaxie en abattant la source du Mal signifie pour Thalestra, en premier lieu, sauver l'homme qu'elle aime.

Dans les romans soumis à un régime matérialiste, la caractérisation psychologique se superpose à une caractérisation morale sous-jacente. Les romans rationnels, spéculatifs et extraordinaires projettent l'image d'un monde obéissant à des règles contraignantes, dont fait partie la psychologie fictionnelle. Des représentations acceptables de pensées, de décisions et de comportements sont à la source d'effets de matérialité. C'est surtout sur les esprits humains qu'un récit réaliste introduit des variations, qui doivent rester concevables tout en frappant l'imagination.

Le moindre intérêt d'un récit de science-fiction pour la psychologie de ses personnages s'explique par des questions d'équilibre narratif. En raison des situations extrêmes, souvent périlleuses, où sont plongés les héros, ce que pensent et souhaitent ces personnages apparaît moins déterminant pour leur survie et le déroulement du récit que ce qu'ils sont capables de faire. Ils ne sont pas pour autant dénués d'intériorité. Ils aiment, craignent et désirent des objets se rapportant à des enjeux universels : la vie et la mort, le bonheur et le malheur.

56 Nathalie Henneberg, *La Plaie* (1964), Nantes, L'Atalante, coll. « Bibliothèque de l'évasion », 1999.

L'assise morale commune à tous les récits sert de fondation à toute la partie humaine des romans de science-fiction.

Il n'est pas de créature extraterrestre si étrangère, ni de machine si complexe, qu'elle ne puisse prendre place dans un schéma moral compréhensible. Néanmoins, de prime abord, des extraterrestres ayant suivi une évolution différente de celle des êtres humains ne sont pas sujets aux mêmes émotions et ne réagissent pas d'une manière humaine. Dans *Le Naguen*⁵⁷, de Jean Hougron, les Vors ont cessé de redouter la mort, du fait de la mise au point des naguens, qui permettent de vivre de manière virtuelle des centaines d'existences différentes. Ils suivent en particulier les sept « principes premiers », qui leur interdisent de causer la mort d'autres êtres vivants.

Les actions d'un Vor s'expliquent aussi bien par la technologie que par les valeurs de sa société. Les « principes premiers » des Vors sont des arrangements arbitraires et temporaires avec la réalité qui les entoure. Ils sont remis en cause par les plus jeunes Vors : de nouveaux principes sont édictés dans le courant du récit pour faire face à la crise éthique que représente la menace humaine. Derrière tous les principes particuliers se trouve l'aspiration universelle au bonheur : tous les êtres cherchent ce qui est bien pour eux.

Les comportements humains dans des situations extraordinaires, de même que les êtres atypiques ou les sociétés nouvelles que l'on peut trouver dans les récits de science-fiction, constituent la source et la motivation principale d'aventures et de péripéties qui appellent en même temps une lecture en termes moraux. Selon Thomas Pavel, « l'intérêt de chaque œuvre vient de ce qu'elle propose, selon l'époque, le sous-genre et parfois le génie de l'auteur, une *hypothèse substantielle* sur la nature et l'organisation du monde humain »⁵⁸.

Les romans de science-fiction mettent en scène de telles hypothèses, en offrant l'image de sociétés organisées selon des principes moraux différents de ceux qui sont déjà en usage dans notre monde, et en proposant des figures héroïques qui s'emploient à défendre leur vision du bien contre le scandale moral que constituent les invasions extraterrestres, les manipulations de populations par des dirigeants accaparant le pouvoir, ou parfois simplement le fait qu'ils n'aient pas de place dans cet univers.

Du fait de leur opposition à cette dissonance morale, les héros deviennent le temps du récit les représentants d'un idéal. Celui-ci constitue la motivation ultime du récit, la raison pour laquelle les héros ne cèdent pas, en dépit des

57 Jean Hougron, *Le Naguen*, Paris, Plon, 1980.

58 Thomas Pavel, *La Pensée du roman*, op. cit., p. 46.

dangers, de leurs hésitations et de leurs peurs : ils ne peuvent vivre en paix dans l'univers qui se profile, ou dont ils viennent de découvrir la vraie nature.

Surhommes et machines pensantes

Les êtres qui peuplent les univers de la science-fiction sont en premier lieu des objets du récit. Ces objets ont ceci de particulier qu'ils sont dotés d'une conscience et d'une volonté. Dans le cadre d'une fiction, ces attributs impliquent qu'à leur présence dans le monde s'ajoute un surcroît de sens.

338 L'intérêt externe d'un récit de science-fiction est le plus souvent fondé sur des caractéristiques objectives de certains objets, telles que la possibilité de passer d'un système à l'autre pour les vaisseaux spatiaux, la création de paradoxes pour les machines à voyager dans le temps, ou la vaste collection de pouvoirs particuliers attribués aux diverses créatures et lieux imaginés par les auteurs de science-fiction. C'est la présence d'un thème, dont l'originalité ou la finesse de traitement tranche sur ce qui se fait dans d'autres récits, qui se trouve inscrite comme critère extérieur de valorisation, car ces éléments peuvent être aisément extraits de leur contexte et inclus, soit dans une taxinomie encyclopédique, soit dans un nouveau récit les organisant à neuf.

L'intérêt du lecteur d'un récit particulier ne naît pas uniquement de la présence de ce type de merveille scientifique. Il provient du sens à donner à ces merveilles, en fonction du contexte, mais surtout de leur emploi et du jugement porté à leur égard par les personnages. Si la matière première d'un roman est formée par des éléments objectifs, c'est la subjectivité prêtée aux héros qui fait de l'univers de ce roman un lieu accueillant.

Cette subjectivité s'inscrit dans un axe de valeurs dont les extrémités sont constituées par les notions de bien et de mal. Coutumes et circonstances peuvent varier, mais c'est toujours sur cet axe que prennent place les actions de tous les êtres dotés de volonté. Dans *Le Signe du chien* de Jean Hougron, le Grand Quêteur expose à un interlocuteur qui n'a jamais quitté sa planète les difficultés d'adaptation, tant matérielles que mentales, que doivent résoudre les êtres humains face à la diversité des créatures de l'univers.

Nous apprenons [à nos enfants] à ne pas s'effrayer de voir les Êtres de Kéoge s'engouffrer dans le corps humain et user de quelques-uns de leurs organes pour en tirer un plaisir paraît-il exquis. Ils ne peuvent, dit-on, résister à cette tentation. C'est une habitude sans danger et plutôt bénéfique d'ailleurs, car il n'y a pas plus habiles que les Kéogiens pour remettre en parfaite condition les organes qui fonctionnent mal⁵⁹.

59 Jean Hougron, *Le Signe du chien*, *op. cit.*, p. 84.

La force indéniable de la physiologie et de la psychologie étrangères n'empêche pas que chacun des actes d'un être conscient prenne un sens en fonction de l'axe universel du bien et du mal. Ce n'est pas par malice que les Kéogiens parasitent les corps humains, mais parce qu'ils en tirent un plaisir irrésistible : ils font aux autres ce qu'ils voudraient que les autres leur fassent. Une fois réduits les malentendus, un échange devient possible afin de rechercher un bien commun. Un des héros récurrents de Louis Thirion, Jord Maogan, a pour fonction principale d'éliminer ce type de malentendu, si bien que ses victoires ne se soldent pas par l'élimination des ennemis de l'humanité, mais par la promesse d'une fructueuse collaboration⁶⁰.

Néanmoins, même si le lecteur et les personnages principaux se révèlent capables de discerner ce qui, dans les objectifs et les motivations des adversaires, s'éclaire à la lumière de cet axe moral, la situation peut se trouver bloquée. Seul un conflit violent, se soldant par l'affaiblissement ou l'élimination de l'une des parties, permet de trancher, consacrant la victoire temporaire d'une vision du monde. Les Martiens qui attaquent la Terre dans *S.O.S. Soucoupes*⁶¹, de B. R. Bruss, suivent leur propre logique : la conquête de cette planète et l'asservissement des Terriens ne peuvent qu'être bénéfiques pour leur espèce, si bien qu'aucune négociation n'est envisageable. De la même manière, aucun compromis ne peut être établi entre une société oppressive telle que le monde souterrain de *L'Enfant qui marchait sur le ciel*⁶² et tout élément dissident. La confrontation de consciences morales n'offre aucune solution pacifique : il s'agit de faire triompher des valeurs, qui sont souvent les valeurs les plus faciles à accepter par les lecteurs, comme le désir de survie d'une Terre essentiellement pacifique ou le souhait de trouver un lieu où être libre pour un personnage enfermé.

L'examen de la situation des animaux et des robots permet de saisir le saut qualitatif nécessaire entre un être dénué de valeurs et un être moral. Ainsi, des animaux sans équivalents dans notre réalité apparaissent dans le royaume de Gandahar⁶³. Ils peuvent être de simples instruments, comme le lit vivant que Sylvin Lanvère est contraint d'abreuver. Ils peuvent jouer un rôle important, comme le lézard gigantesque qui sauve les héros des griffes de leurs ennemis parce qu'il confond avec l'un de ses œufs le globe de métal qui leur sert de prison. Quant au poisson géant qui a ingurgité le vaisseau spatial des échoués

60 Louis Thirion, *Les Stols*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1968. *Id.*, *Les Whums se vengent*, *op. cit.*, 1969.

61 B. R. Bruss, *S.O.S. Soucoupes*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1954.

62 Pierre Suragne [Pierre Pelot], *L'Enfant qui marchait sur le ciel*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1972.

63 Jean-Pierre Andrevon, *Gandahar (Les hommes-machines contre Gandahar)*, *op. cit.*

du *Temple du passé*⁶⁴ de Stefan Wul, il est à la fois l'élément déclencheur du récit et le cadre de toutes les péripéties, puisque les personnages n'agissent que pour s'échapper de ses entrailles. Ce poisson est un sujet d'expérimentation : les navigateurs spatiaux provoquent une évolution accélérée de l'animal, pour le pousser à rejoindre la terre ferme. Le sens des récits prend naissance dans les actes raisonnés des êtres moraux confrontés à des animaux qui ne sont que des phénomènes naturels ou des outils.

La découverte d'un sens, là où ne paraissaient que des actes automatiques, change la physionomie du monde. Quand les nomades de *Shéol*⁶⁵ comprennent que leurs ennemis héréditaires, les Omuts, ne sont pas des êtres conscients, mais les extensions humanoïdes de créatures dotées de facultés télépathiques, le statut des Omuts change radicalement. D'abord menace incompréhensible, ils deviennent des instruments utiles dans leur lutte contre la Ville ultime.

340

Robots de chair, les Omuts ont une origine animale. Produits aléatoires d'une évolution bouleversée par des cataclysmes, ils n'ont pas été conçus pour servir, mais ont été asservis par des télépathes. Les robots sont quant à eux porteurs d'une ambiguïté axiologique. Les robots des récits de science-fiction peuvent être, comme dans la réalité, de simples machines, chargées de tâches délimitées et répétitives. Ils sont incapables d'action autonome, car ils ne peuvent s'assigner de but. Leurs dilemmes ne sont pas des affres morales, mais des conflits logiques : ils sont tiraillés entre deux injonctions contradictoires.

Néanmoins, si un robot occupe une place importante dans un récit, le paradoxe d'une compétence logique distincte d'une conscience morale est posé comme résolu. Les robots peuvent présenter toutes les apparences extérieures de la conscience morale du fait de leur programmation. Dans *Territoire robot*⁶⁶, de Jean-Gaston Vandiel, tous les choix apparents des robots découlent de leur programmation initiale. Leurs maîtres ayant péri dans un accident, ils décident d'enlever des êtres humains pour en faire leurs nouveaux propriétaires.

Les robots persévèrent dans leur être, en suivant à l'infini des directives venues de l'extérieur. Ils peuvent en paraître presque humains, à l'instar de Lionel, dans *Rayons pour Sidar*⁶⁷. Lionel est la copie conforme de son propriétaire Lorrain. Lorsque son maître est frappé à mort, le robot se charge de le ramener jusqu'à une ville où il puisse obtenir des soins, à travers une jungle hostile. Ce faisant, Lionel met en danger leur mission principale, mais ce robot ne serait pas capable d'abandonner son maître. En dépit de l'humanité dont Stefan Wul le pare, en

64 Stefan Wul, *Le Temple du passé*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1957.

65 Jean-Pierre Fontana, *Shéol*, op. cit.

66 Jean-Gaston Vandiel, *Territoire robot*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1954.

67 Stefan Wul, *Rayons pour Sidar*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1957.

en faisant même le narrateur d'une partie du roman, ce robot reste limité à sa programmation.

Les robots, et au-delà tous les systèmes automatiques auxquels les êtres humains délèguent le soin d'assurer leur existence incarnent moins une absence de morale qu'une loi morale appliquée pour elle-même, vide de tout sens. Les Machines gigantesques chargées d'assurer la gestion de sociétés entières ne peuvent pas fournir de sens aux êtres humains, même s'ils leur imposent à tous la même loi morale. *La Machine du pouvoir*, de Michel Jeury, et la Machine du Hasard du *Sceptre du hasard*, de Gérard Klein, manifestent la faiblesse que provoque une telle délégation de conscience morale⁶⁸. Présentées comme des systèmes infaillibles, toutes deux se trouvent dévoyées par des apprentis dictateurs, qui imposent à travers elles leurs propres lois.

Confier à un robot le soin de gérer sa conscience morale revient à substituer à des valeurs morales des règles prédéterminées. Une version ultérieure de la Machine du Pouvoir est la « machine intérieure » qui, dans *Les Animaux de justice*, du même auteur, régleme l'existence d'une espèce humaine alternative. Nul ne peut échapper à sa loi, mais ses sujets ont perdu le sens du bien et du mal, qu'ils ne peuvent retrouver qu'à l'aide d'animaux de justice, des « dulas ». Un modèle implique la soumission à la machine intérieure et à la « propension à transformer les hommes en robots et à se servir d'eux pour ses fins propres » ; l'autre consiste à entrer en symbiose avec les dulas et « leur extraordinaire instinct de la justice, générateur de paix et d'égalité »⁶⁹. L'être humain qui se repose sur une machine pour s'imposer une conduite morale n'y trouve pas la justice, mais une programmation particulière.

Certaines machines accèdent à une forme de conscience qui implique sensibilité et sentiments, et aboutit à la possibilité d'émettre des jugements de valeur. Dans le corpus des romans français de cette période, une telle transformation morale n'est accordée qu'à ces grands calculateurs que sont les cerveaux électroniques. Certains se montrent capables d'une haine féroce envers l'humanité, comme l'ordinateur de *La Guerre des machines*⁷⁰, du Lieutenant Kijé, gouvernant les appareils destructeurs qui traquent les êtres humains à la surface de la Terre, ou les « Cerels », pour cerveaux électroniques, qui demandent respect et égalité de traitement en *l'An... 2391*⁷¹. Quelques siècles plus tard, les Cerels assurent avec bienveillance la sécurité et le confort des êtres humains,

68 Albert Higon [Michel Jeury], *La Machine du pouvoir*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960. Gérard Klein, *Le Sceptre du hasard* (1968), Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 2002.

69 Albert Higon [Michel Jeury], *Les Animaux de justice*, Paris, J'ai Lu, 1976, p.185.

70 Lieutenant Kijé, *La Guerre des machines*, *op. cit.*

71 B. R. Bruss, *An... 2391*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1959.

mais ils se gardent bien de leur indiquer ce qu'ils doivent faire pour organiser leur société, au risque sinon d'affaiblir en eux la fibre morale que les Cerels ont développée péniblement⁷².

L'acquisition par une machine d'une véritable conscience n'est que rarement évoquée, car elle suppose un saut qualitatif presque inconcevable⁷³. La Mémoire mise en scène par Gérard Klein dans *Le Long Voyage* expose ainsi sa propre évolution :

Il semblait presque que la voix de la Mémoire se fût chargée d'émotion.
— Imaginez, dit-elle, un homme qui, à la suite de circonstances particulières, soit amené à conclure une alliance indestructible avec des machines. [...] Imaginez que cet homme étende sans cesse les possibilités des machines qui le servent, multiplie sa mémoire, son intelligence, ses possibilités logiques grâce aux siennes. Il vient un jour où il n'est plus possible de dire où commence l'homme et où finit la machine. [...] Un beau jour, ce qui constituait la personnalité tout entière de l'homme est passé dans la machine. Elle n'a plus besoin de support biologique. [...] Mais en tant qu'homme, elle est sensible et intelligente, et en tant que machine, elle est immortelle, éternellement réparable. [...] Et parce qu'elle est humaine, elle ne pense qu'à servir l'homme⁷⁴.

342

La Mémoire représente l'alliance ultime de l'être humain et de la machine. Un tel être se situe à la limite de la compréhension humaine. L'axe du bien et du mal ne varie pas, mais le jugement effectué est bien mieux informé que celui d'un être humain. Ce type de conscience « cosmique », embrassant des mondes entiers, voire des univers, n'est que suggéré dans les romans de science-fiction où elles interviennent, non seulement en raison de difficultés de représentation, mais aussi du fait de la médiocre intensité narrative qu'une présence divine provoque.

L'omnipotence réduirait à rien les enjeux de l'intrigue, tandis que les avis et conseils tirés de l'omniscience feraient perdre tout intérêt à l'enquête des personnages humains. Si les « étrangers », mystérieux extraterrestres dont l'apparition a précipité la crise du *Sceptre du hasard*, avaient livré dès les premières pages leur analyse de la société humaine, les aventures d'Ingmar Langdon se seraient arrêtées court.

72 *Id.*, *Complot Vénus-Terre*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1963.

73 Ce type de saut qualitatif a été depuis évoqué couramment dans des ouvrages de science-fiction, et en dehors, sous le nom de « singularité », un concept popularisé en particulier par l'écrivain américain Vernor Vinge à partir des années quatre-vingt.

74 Gérard Klein, *Le Long Voyage* (1964), Paris, J'ai Lu, 1988, p. 153-154.

Nous avons étudié votre civilisation, comme nous avons fait pour des milliers d'autres. Par certains côtés, nous l'avons trouvée défectueuse, dans la mesure où elle ne vous satisfait pas vous-mêmes. Mais nous ne l'avons pas jugée perverse parce que vos erreurs résultaient uniquement de vos ignorances et de vos faiblesses. Nous avons les nôtres, qui, selon vos critères, paraîtraient négligeables, mais qui, pour d'autres, sont presque intolérables⁷⁵.

Une telle conscience cosmique ne connaît ni dilemme, ni vrai scandale moral. Ce sont la faiblesse et l'ignorance qui fournissent, face à des situations périlleuses, l'occasion d'actions héroïques, en aiguisant le sens moral des héros. Les intelligences supérieures pratiquent la non-intervention : aux êtres humains de faire la preuve de leur maturité en s'élevant jusqu'à un stade de conscience plus avancé. Un chemin se dessine ici, qui va de l'animal et du robot, ignorant les dilemmes moraux, jusqu'à une forme de conscience cosmique qui les vide de sens à l'échelle humaine.

La puissance technique est moins significative que les choix moraux qui en accompagnent l'usage. *Le Titan de l'espace*⁷⁶, d'Yves Dermèze, montre des Êtres-Force, capables à leur acmé de détruire des planètes. Néanmoins, la force de ces êtres constitués d'énergie est obtenue en parasitant la vie biologique. Ils l'ont fait sans discrimination, ce que regrette Chob le Grand, l'Être-Force sur le point d'assaillir le système solaire. Incapable d'apprendre de ses erreurs, Chob se gave de vie humaine. De la même manière, à toutes les échelles, le pouvoir d'un individu a moins d'importance pour le déroulement de l'histoire que la manière dont il choisit d'employer ses facultés.

Les êtres humains modifiés ne sont pas automatiquement identifiés à des progrès pour l'espèce humaine. *L'Étoile du néant*⁷⁷ montre ainsi deux évolutions possibles d'une même souche biologique. Tandis que les Denniciens ont réussi un progrès en harmonie avec la nature, en développant des pouvoirs psychiques et une technologie non polluante, les Succhers, des cyborgs, organismes associés dans leur chair avec des machines, ont assis leur puissance sur leur monde, puis sur un empire intergalactique, par l'exploitation systématique des ressources naturelles. Ces deux civilisations maîtrisent le voyage interplanétaire et gèrent selon les aspirations de sociétés unifiées les ressources de leurs planètes respectives. Elles se distinguent par leurs choix moraux. L'expansion destructrice

75 Gérard Klein, *Le Sceptre du hasard* (1968), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Science-fiction », 2002, p. 165.

76 Yves Dermèze, *Le Titan de l'espace* (1954), Paris, La Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1976.

77 Pierre Barbet, *L'Étoile du néant*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1967.

des Succhers n'a, à moyen terme, aucun sens, car ils s'aveuglent sur les résultats de leur modèle, qui ne leur apporte que difficultés et souffrances.

Du corpus de ces trente années, de nombreux exemples de surhommes, de mutants et de cyborgs, peuvent être tirés. Les surhommes sont aussi bien des êtres transcendant leur origine mortelle, comme Felice Giarre dans *L'Homme à rebours*⁷⁸, que des sages omnipotents se contentant de peu, à l'instar d'Alf, qui à la fin de *Niourk* recrée sa tribu préhistorique pour chasser avec elle le chien errant⁷⁹. Ce peuvent être des esprits mesquins, tels que les Spirités qui, dans *Locomotive rictus*, utilisent leur Don de télépathie pour asseoir leur puissance sur les hommes⁸⁰.

Certains mutants sont des abominations, comme les sauvages Mlols qui harcèlent les villages humains dans *Aux armes d'Ortog*⁸¹, ou les Contaminés de *Locomotive rictus*, dont les hordes se déversent sur la ville pour y éliminer toute vie. Les mutants de *La Plaie*⁸² ont les mêmes préoccupations que les autres êtres humains, mais leurs facultés en font des proies et des adversaires pour les humains contaminés par le Mal. La manière dont ils emploient leurs pouvoirs dépend de leur fibre morale individuelle.

Leurs pouvoirs rendent ces êtres plus puissants que des humains normaux. Néanmoins, ils ne se trouvent pas exposés aux mêmes circonstances et n'ont par conséquent pas à effectuer les mêmes choix. Les Denniciens de *L'Étoile du néant* et les Moor'Woks du *Dieu truqué* pourraient prendre place dans la même entrée encyclopédique, mais ils ne connaissent pas le même destin⁸³.

Les uns et les autres disposent de pouvoirs psychiques, en particulier la télékinésie, la téléportation et la télépathie. Néanmoins, un Dennicien naît dans une société dont les valeurs sont le produit d'un raffinement historique. Un Moor'Wok, en revanche, vit dans un monde sans histoire. Il obtient ce qu'il désire grâce à ses pouvoirs et la télépathie partagée avec tous ses congénères lui interdit d'envisager toute pensée néfaste. L'irruption dans son espace physique d'un être humain modifie son rapport au monde. Cet être humain, objectivement handicapé par son absence de pouvoirs, impose pourtant aux Moor'Woks son système de valeurs, qui sanctifie le travail et la souffrance, affaiblissant les surhommes en les rendant peu à peu semblables aux êtres humains. Les forces qui permettent dans un cas de résister à un empire galactique cèdent dans l'autre

78 Philippe Curval, *L'Homme à rebours*, *op. cit.*

79 Stefan Wul, *Niourk*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1957.

80 Joël Houssin, *Locomotive rictus*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1975.

81 Kurt Steiner [André Ruellan], *Aux armes d'Ortog*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1960.

82 Nathalie Henneberg, *op. cit.*

83 Pierre Barbet, *L'Étoile du Néant*, *op. cit.* Pierre Suragne [Pierre Pelot], *Le Dieu truqué*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1974.

à un seul adversaire, parce que les Moor'Woks ne disposent pas de la conscience morale des Denniciens.

Face à ces différents objets moraux, l'intérêt du lecteur naît de sa sympathie pour certains personnages, dont il souhaite, le temps du récit, voir triompher les valeurs. Même si ce souhait est parfois frustré, lorsque les héros échouent ou que leurs aspirations initiales ont changé, le désir du lecteur reste ce qui donne vie aux mondes de la science-fiction. Dans cette perspective, les différentes sociétés qui peuplent ces mondes, qu'elles soient surprenantes, aberrantes ou apparemment idéales, constituent avant tout les lieux où peuvent se manifester et s'affirmer la conscience morale des personnages.

Sociétés extraterrestres et alternatives

Les êtres animés et dotés de conscience sont la source de jugements moraux qui tranchent par rapport aux informations brutes que représentent les objets inertes : les vaisseaux spatiaux permettent de se déplacer de planète en planète, mais ce sont leurs pilotes qui décident de les employer pour faire la guerre ou établir des contacts pacifiques. De même, les groupements d'êtres animés forment des objets qui sont à la fois des cadres pour le récit et des entités morales susceptibles d'agir sur le monde inerte comme sur des individus animés.

Ces groupements, les sociétés, forment des objets englobants pour les héros. Ce sont, dans une certaine mesure, des personnages collectifs⁸⁴. Un conflit entre deux pays, deux planètes ou deux empires galactiques prend un intérêt aux yeux du lecteur en fonction des valeurs défendues de part et d'autre. Dans le combat qui oppose les êtres humains et les Torpèdes au cours de *La Peur géante*, il est surtout question de survie des espèces. À son camarade qui suggère la possibilité d'une entente, le héros rappelle les millions de morts provoqués par l'attaque surprise des Torpèdes : « Il ne peut y avoir de paix entre les deux races. C'est eux ou nous »⁸⁵.

Ce qui suscite l'intérêt du lecteur, c'est l'affrontement de deux visions du monde également compréhensibles : du point de vue des Torpèdes, une Terre recouverte par les flots promet un avenir meilleur qu'une planète asséchée pour fournir des terres arables aux humains. Le lecteur se trouve confronté à une histoire raisonnable dont il désire connaître le dénouement.

⁸⁴ Les sociétés extraterrestres se résument parfois à de simples catégories, les intérêts de l'individu se confondant étroitement avec ceux de sa société entière, qui se superpose à son espèce. Dans *L'Homme de l'espace*, de Jimmy Guieu (Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1954), tous les Polariens du récit se ressemblent physiquement et ils expriment les mêmes valeurs : la société polarienne apparaît simplement caractérisée par un universel altruisme. Les Denebiens, de leur côté, sont tous hideux et déterminés à anéantir l'espèce humaine.

⁸⁵ Stefan Wul, *La Peur géante* (1957), Paris, Fleuve noir, coll. « Super-Luxe », 1978 p. 123.

Selon la dynamique du récit, les sociétés sont des objets structurants, étiologiques ou complexes. Dans le premier cas, ils forment un cadre rassurant, qu'il faut défendre contre des perturbations dangereuses. Les sociétés occupant la place d'objets étiologiques sont soumises à une enquête, qu'il s'agisse de percer les mystères d'une civilisation inconnue ou d'identifier un vice de fonctionnement au sein d'un système sain. Enfin, une société formant un objet complexe est le sujet central du roman : ses nombreux rouages apparaissent, au fur et à mesure qu'ils entrent en action pour broyer les personnages, ou qu'ils sont démontés par des héros entreprenants.

346

De même qu'il n'y a pas de récit sans être moral pour donner un sens au monde, il n'est pas de héros sans société, même si celle-ci est réduite à l'état d'ombre ou de vestige. Les notions communes, les mœurs usuelles et le quotidien d'une société forment un arrière-plan chargé de sens. Les sociétés reçoivent l'approbation tacite des personnages, ou se voient critiquées, mais elles sont toujours des chambres d'écho pour les opinions des héros. Les mondes de science-fiction apparaissent comme des lieux où se déploient des sociétés alternatives, dont les valeurs s'affirment en parallèle de celles des héros, au risque de s'y heurter.

Une société se trouve toujours caractérisée par divers paramètres, son niveau technique, la nature de l'adaptation au milieu ambiant et les caractéristiques physiques de ses membres. La société des Draags, dans *Oms en série*⁸⁶, dispose d'appareils destinés à l'instruction automatique des enfants, de champs de force et d'astronefs. Les Draags vivent au rythme de leur planète géante, qu'ils ont adaptée à leurs besoins amphibiens. Les autres paramètres servant à singulariser les sociétés relèvent de choix collectifs, dus en partie à des conditions historiques et géographiques. Il s'agit des régimes politiques, des us et coutumes, des croyances. La société des Draags est hiérarchisée et administrée par des Édiles. Elle vit dans l'abondance et l'indolence. Les savants y sont respectés et écoutés. Les Oms, animaux familiers très répandus, constituent l'une des particularités les plus remarquables de la société Draag.

Tous ces paramètres se révèlent liés. Schématiquement, une société belliqueuse développe une technologie destructrice, tandis qu'une autre, pacifique, met au point des techniques destinées à assurer confort et longévité à ses membres. Inversement, l'usage irréfléchi de la science et de ses bienfaits est souvent désigné comme une source de corruption et d'amollissement pour une société. Les Oms eux-mêmes en ont été victimes, puisque l'extrême avancement de leur société a suscité en eux une régression intellectuelle, jusqu'à les rendre similaires à des insectes. « Quand une civilisation atteint son point de perfection, elle devient

86 Stefan Wul, *Oms en série*, *op. cit.*

une gigantesque machine, incapable de progrès, et dont tous les membres ne sont plus que des rouages sans pensée »⁸⁷, déclare le héros.

L'Om libéré, Terr, et le Draag inquiet pour l'avenir de sa civilisation, Maître Sinh, se trouvent tous deux en situation de juger leurs sociétés, afin de les faire évoluer. Selon leurs conclusions, la science à elle seule n'assure pas le triomphe d'une civilisation, car il faut encore qu'elle soit employée à bon escient. L'intérêt bien compris des Oms ne doit pas les conduire à exterminer leurs rivaux, car ils se priveraient alors d'une concurrence stimulante, et se trouveraient en danger de succomber, comme ils l'ont fait sur Terre, à une confortable vie sans pensée.

Les systèmes solaires complexes, les dimensions inconnues, les avenir lointains et les versions alternatives de la Terre fournissent des coordonnées essentielles pour les récits, mais ce sont les sociétés, avec leurs particularités, qui animent les mondes et donnent vie à l'intrigue. En voyant les usages faits d'objets remarquables et en constatant de quelle manière les indigènes se sont adaptés à des milieux étranges, le lecteur peut faire siens ces fragments d'autres mondes. Si les héros lui servent de témoins et d'alliés pour pénétrer dans ces mondes, ce sont les sociétés qui lui donnent le sentiment qu'il pourrait y vivre et y demeurer : le monde d'un roman de science-fiction n'est pas un simple lieu de passage et d'exploration, mais aussi un espace de vie et de sociabilité.

De ce fait, les sociétés concentrent l'essentiel de l'ambiguïté axiologique pouvant affecter les univers de science-fiction. Les valeurs d'une société en assurent la structuration de la même manière que pour toute société humaine, même si la biologie ou des conditions extérieures modifient la nature des enjeux auxquels une société donnée doit faire face. Les sociétés extrapolées au sein des mondes de science-fiction les rendent humains, tout en leur conservant l'étrangeté qui en assure le charme. Ces objets se trouvent à la jonction entre univers de référence et univers extrapolé, si bien qu'ils peuvent être perçus comme des éléments symboliques, participant d'une démonstration.

De fait, si une thèse particulière traverse un roman de science-fiction, c'est dans la forme de la société postulée par l'auteur qu'elle se fait le plus visible. Pour autant, l'élan poussant à rapporter une société de science-fiction à une société réelle fait d'abord partie du mouvement d'extrapolation. Il n'est employé pour donner de la force à une thèse donnée que dans un deuxième temps. Les sociétés de science-fiction sont des sociétés alternatives, la plupart du temps très stables au début du récit. Elles restent compréhensibles par le lecteur, du fait de leur axiologie interne. Elles sont sujettes à des jugements de valeur portés depuis l'extérieur ou l'intérieur par les personnages principaux. L'extrapolation mise en œuvre dans un monde de science-fiction peut sembler s'apparenter à

87 *Ibid.*, p. 184.

une expérimentation sociologique, l'auteur s'attachant à donner forme à une organisation sociale exemplaire, soit en bien, soit en mal.

Pourtant, une comparaison n'implique pas une critique, et encore moins une thèse. Le caractère exemplaire des sociétés de science-fiction demeure souvent abstrait. L'espace, le temps, la biologie, les conditions naturelles ou techniques, interdisent toute rétroaction littérale depuis la fiction : les extraterrestres, ou les voyageurs de l'espace et du temps, n'ont guère de leçon à donner qui puisse être mise en pratique à une époque contemporaine. Là où l'utopie, comme genre littéraire, propose des systèmes d'organisation sociale conçus comme parfaitement équilibrés, et susceptibles de servir d'idéaux régulateurs pour les sociétés réelles, le secret du bonheur, pour les civilisations de science-fiction, ne tient jamais à un corps de lois ou à des vertus civiques : il est ancré dans des réalités physiques inaccessibles, qu'il s'agisse d'hypothétiques propriétés de l'espace-temps, à l'instar de la « fluence » qui permet aux habitants de Dalaam de vivre en harmonie avec tous les possibles⁸⁸, d'une biologie prédisposée à l'harmonie, comme celle des indigènes de la planète Falun⁸⁹, ou d'ordinateurs puissants et bienveillants, tels que les Cerels qui fournissent tout ce qu'ils désirent aux humains du xxviii^e siècle⁹⁰.

348

Les sociétés évoquées dans des récits de science-fiction ne sont que des objets structurants, qui fournissent des points de repère utiles en cours de lecture, mais qui ne subissent pas d'examen particulier, hors cette exposition initiale. Des milliers d'années d'évolution séparent les Hiss vivant dans la paix d'une technocratie équilibrée et les Terriens encore pris dans des conflits planétaires. Les particularités de l'organisation sociale de ces extraterrestres, évoquées en détail dans *Ceux de nulle part*⁹¹, permettent d'expliquer leur comportement individuel, ainsi que leurs objectifs dans le cadre du roman, sans pour autant constituer un tableau critique de la société contemporaine de Francis Carsac. Comme la civilisation des Hiss, les sociétés si équilibrées qu'elles peuvent en apparaître idéales du point de vue des humains ne servent que d'arrière-plan.

Dès lors que ces sociétés sont soumises à une enquête, en devenant des enjeux du récit, il paraît possible d'en tirer des enseignements, ne fut-ce que d'une manière métaphorique ou localisée. Dans *Les Océans du ciel*⁹², d'André Ruellan, la société des Arcturiens apparaît paralysée par ses tabous religieux et une certaine peur de la science. La raison en est leur cycle de reproduction

88 Gérard Klein, *Le temps n'a pas d'odeur*, op. cit.

89 Philippe Curval, *Les Sables de Falun* (1970), Paris, Lattès, coll. « Titres/SF », 1980.

90 B. R. Bruss, *Complot Vénus-Terre*, op. cit.

91 Francis Carsac, *Ceux de nulle part*, op. cit. C'est l'objet en particulier du chapitre II de la deuxième partie du roman.

92 Kurt Steiner [André Ruellan], *Les Océans du ciel*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1967.

particulier, qui implique la migration des gamètes arcturiennes jusque sur la lune de leur planète. Plutôt que d'examiner cet aspect biologique, la pudeur a conduit les autorités religieuses arcturiennes à imposer une interdiction générale de toute recherche en médecine. Ce roman peut se lire comme une fable d'avertissement, indiquant que tout peuple qui se détourne de sa réalité biologique risque de s'éteindre.

Inversement, les sociétés de nombreux romans peuvent illustrer le thème de la décadence produite par la science, qui a pour pendant dans le récit la vigueur essentielle de sociétés plus frustes et brutales : les guerriers sauvages font preuve de plus de ressources que les voyageurs spatiaux venus les examiner dans *Les Montagnes du soleil* ; dans *Le Naguen*, toute audace a quitté les Vors, et il leur faut pour régénérer leur espèce l'hybrider avec l'espèce humaine⁹³.

Toutefois, la valeur d'exemplarité de ce type de récit n'est obtenue que par l'isolement et l'extraction d'un objet particulier. Initialement, la charge axiologique de l'arrière-plan donne de la substance au monde, fournissant un support adéquat pour les aventures qui y sont racontées. Prendre par exemple pour point de départ l'écroulement d'une civilisation très avancée, en raison de ses progrès scientifiques employés à des fins meurtrières, revient à s'appuyer sur un lieu commun pour entamer des aventures dans un environnement d'autant plus captivant qu'il est fait de fragments d'un monde ressemblant au nôtre, comme lorsque l'enfant noir de *Niourk*⁹⁴ fait l'ascension de Cuba.

L'île est pour lui un sommet élevé, où ne peuvent vivre que des dieux. Découvrir avec lui que la demeure des dieux n'est qu'une cité en ruine, où ne subsistent que des publicités automatiques, ne fait pas du roman une critique des tendances autodestructrices de la société. La formulation d'un tel message serait le fait du seul lecteur, qui choisirait de considérer certains éléments comme des indices d'une intention de l'auteur, et non comme de simples objets du monde fictionnel.

Cet effet de lecture se trouve encore renforcé lorsque la société qui sert de cadre pour le récit est un objet complexe, qui porte l'essentiel des enjeux du récit, en particulier des enjeux axiologiques. Il est analysé et compris par les personnages, mais aussi évalué et jugé, car les héros souhaitent prendre à son endroit les meilleures décisions. Même lorsqu'il s'agit d'un phénomène naturel, comme le Temps incertain, ou d'un processus technique, comme le voyage dans le temps, la portée axiologique de ce type d'objet est extrêmement sensible : il revient aux personnages de déterminer la meilleure manière de vivre sur une

93 Christian Léourier, *Les Montagnes du soleil*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1972. Jean Hougron, *Le Naguen*, *op. cit.*

94 Stefan Wul, *Niourk* (1957), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1970.

planète étrangère ou dans une dimension particulière, ou de choisir, en fonction des conséquences, dans quel but le voyage temporel peut être employé.

L'importance axiologique d'une société qui est aussi un objet complexe se trouve redoublée du fait de la conjonction de sa nature et de sa situation dans le récit, puisqu'elle est à la fois le produit de choix moraux, qui se matérialisent par des coutumes et des mœurs particulières, et l'objet d'une évaluation active et critique au sein du récit.

350 Toutefois, il s'agit plus souvent de jeux de l'esprit, destinés à choquer ou à enthousiasmer le lecteur. Les romans de science-fiction défendant explicitement une thèse restent très peu nombreux : ils se bornent à illustrer, en lui donnant une forme singulière, une idée générale. Des récits comme *La Vermine du lion*, *La Septième Saison*, ou *L'Épouvante*⁹⁵ transposent dans l'espace des scénarios de colonisation, dans lesquels les êtres humains se comportent en colons arrogants, qui méprisent les populations indigènes et ne cherchent qu'à exploiter les ressources des planètes occupées. Les extraterrestres offrent l'image de sociétés mystérieuses. Ces récits s'achèvent par l'expulsion ou l'assimilation forcée des Terriens. Pour autant, une telle transposition ne fait pas de ces textes des romans à clefs, qui condamneraient des politiques précises.

De même, la prégnance d'un discours écologique à partir de la fin des années soixante donne lieu à des considérations sur le gaspillage et les choix énergétiques, mais il est rare qu'un roman soit bâti à seule fin de dénoncer l'usage de l'énergie nucléaire, comme *Le Désert du monde*⁹⁶, qui met en scène la résurrection de deux êtres humains par des intelligences extraterrestres et qui montre que le seul ennemi de la planète était l'homme, du fait de ses excès.

Dans le cadre du paradigme des sociétés piégées, la plupart des romans des années soixante-dix donnent forme à des orientations axiologiques négatives. L'organisation sociale s'emploie à écraser toute différence : dans *Une si profonde nuit*⁹⁷, de Pierre Pelot, naissent, au sein d'une humanité affectée de cécité congénitale, deux enfants capables de voir, d'abord accueillis comme des sauveurs ; la jalousie et la peur finissent par l'emporter, si bien qu'on leur crève les yeux. Le pessimisme de ces récits n'est souvent qu'une coloration du monde fictionnel : il ne s'ensuit pas une exemplarité accrue de ce que les héros soient les victimes d'un environnement négatif.

95 Francis Carsac, *La Vermine du lion* (1967), Paris, Fleuve noir, coll. « Super-luxe », 1978. Pierre Suragne [Pierre Pelot], *La Septième Saison*, *op. cit.* Daniel Walther, *L'Épouvante*, Paris, J'ai Lu, 1979.

96 Jean-Pierre Andrevon, *Le Désert du monde*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1977.

97 Pierre Suragne [Pierre Pelot], *Une si profonde nuit*, Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1975.

La dimension démonstrative apparaît lorsque l'extrapolation se présente comme un prolongement de la réalité, dans le cas d'une anticipation à court terme. Ces romans examinent les conséquences de certains choix de société. André Ruellan indique, en incluant des coupures de presse fictionnelles dans les premières pages de *Tunnel*⁹⁸, le lien à faire entre la société française de la fin du xx^e siècle et sa situation apocalyptique au début du xxi^e : les mouvements de révolte contre les maîtres de notre société de consommation ont été réprimés dans le sang, de telle sorte que les opposants ont formé des bandes radicales, les Crânes, qui ont embrassé une foi chrétienne fanatique.

Compte tenu de cette filiation initiale, le lecteur se trouve fondé à chercher au fil du texte des indices d'une critique de la société contemporaine de l'écriture. La mort de Carole, la femme du personnage principal, se trouve au point culminant de deux tendances poussées jusqu'à l'excès. Cette journaliste réalise un reportage de propagande gouvernementale dans un centre de retraitement des déchets, où elle est poussée par sa direction à enlever son masque pour que les auditeurs ne se lassent pas de ses propos étouffés. Son décès est un signe à la fois de la dangerosité d'une politique publique de surconsommation polluante, et de la victoire de la société du spectacle permanent.

Ces sociétés dystopiques reposent sur des présupposés fictionnels, sur des réalités ou des procédés qui n'existent pas encore. Néanmoins, le postulat essentiel d'une dystopie est que seuls les moyens changent, tandis que les valeurs restent identiques. Un roman tel que *Naissez, nous ferons le reste*⁹⁹, ne fait qu'appliquer aux êtres humains la logique de la société de consommation. Pour disposer d'une croissance économique continue, les industries de biens de consommation recourent à des dispositifs d'obsolescence programmée. Patrice Duvic suppose que ce dispositif d'obsolescence s'est étendu à tous les éléments de la société, y compris les êtres humains, génétiquement sélectionnés pour tomber malades et alimenter les caisses de l'industrie pharmaceutique, avant de périr lorsqu'ils atteignent l'âge de la retraite. Si les sociétés, en donnant forme au monde, le rendent accueillant pour le lecteur, dans le cas des dystopies, elles dessinent l'espace d'un monde paradoxal, à la fois concevable et repoussant, simultanément humain et inhumain.

La forme de ces sociétés ne renvoie pas à un système de valeurs transcendant la fiction. Selon un relativisme propice à tous les effets et toutes les péripéties, les valeurs de ces entités collectives que sont les sociétés sont confrontées par le lecteur à celles qu'il connaît et accepte. Qu'il soit choqué, fasciné ou prudent, ce dernier se trouve en situation d'interpréter et d'assimiler ces valeurs, qui sont

⁹⁸ André Ruellan, *Tunnel*, op. cit.

⁹⁹ Patrice Duvic, *Naissez, nous ferons le reste*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1979.

les plus appropriées pour interpréter le monde fictionnel, et pour donner un sens contextuel aux actes et décisions des personnages.

Par ailleurs, c'est peut-être dans ces objets englobants que se situent le plus nettement les facteurs de singularisation des mondes de la science-fiction. Certaines planètes se distinguent par un climat ou une configuration unique, mais ce sont généralement de simples boules de roche orbitant dans l'espace. Les sociétés qu'elles accueillent sont toutes différentes, que ce soit au sein d'un même espace-temps ou d'un roman à l'autre. Nonobstant les particularités physiques de chaque monde, ce sont les sociétés issues de ces spécificités ou les ayant provoquées qui donnent leur personnalité et leurs caractères distinctifs aux univers de la science-fiction.

352

L'analyse des coordonnées axiologiques d'un monde de science-fiction complète sa description physique, en touchant à des aspects qui, sans être plus remarquables, fondent la singularité de chaque monde. Les mœurs, et les comportements qu'elles conditionnent, rendent tangibles les écarts effectifs entre notre monde de référence et un monde fictionnel. Ainsi, le lecteur peut être informé que le voyage temporel modifie la biologie humaine, mais il n'en ressent pas les conséquences tant qu'il n'a pas vu un héros issu de la société française du xx^e siècle assis devant un festin de chair humaine, composé selon les traditions locales, lesquelles procèdent des altérations de la biologie humaine causées par le voyage temporel¹⁰⁰. Pour ressentir, et non plus simplement connaître, les particularités d'un monde, il faut au lecteur un contact humain, qui peut être fourni par n'importe quelle créature, au sein de n'importe quelle société, du moment qu'il s'y trouve une dynamique de significations permettant de prendre du recul.

Dans l'espace imaginaire postulé par le texte, la mise en place du monde servant de cadre à ce roman suit un double processus d'évocation et d'évaluation de ses éléments. Il s'agit de constituer un monde dont l'originalité procède à la fois de son cadre général et de l'aventure humaine qui s'y déroule. L'ombre du monde réel est toujours perceptible : les mondes de science-fiction sont conçus comme des variantes et ils jouissent théoriquement de la même exhaustivité infinie. Ce sont des mondes à visage humain, en dépit de toutes les bizarreries extraterrestres, extradimensionnelles et futuristes, du seul fait que les héros y ont des motivations et des croyances qui s'opposent à d'autres systèmes de valeur.

L'originalité de chaque œuvre s'appuie sur une expérience de lecture commune, qui tient à un mouvement paradoxal de dépaysement et de familiarité. Un

100 Kurt Steiner [André Ruellan], *Les Improbables*, 1978, *op. cit.*

lecteur de science-fiction, ouvrant un nouveau roman, se trouve en terrain familier, mais moins parce qu'il reconnaît des thèmes déjà traités ou retrouve des objets bien connus, tels que robots, pouvoirs psychiques ou voyages dans le temps, que parce qu'il éprouve le même type de sensations que dans les romans précédents. L'effort de mémorisation et d'interprétation qu'il doit fournir est récompensé par le jaillissement d'un monde unique, peuplé de créatures qui lui sont vite familières, en dépit de la distance qu'il se plaît à supposer entre elles et lui. Il les accompagne au long de leurs aventures et exerce son jugement sur le monde qu'elles l'aident à découvrir. Une fois le livre refermé, il peut ressusciter le souvenir non seulement du monde, avec toutes ses caractéristiques physiques, ses autochtones, ses lieux et ses lois spécifiques, mais aussi du sens à donner à ce monde particulier. Au sein de sa mémoire se mêlent et se rencontrent les objets et les êtres, avec leurs valeurs spécifiques, et de ce mélange naît une culture de science-fiction, faite d'érudition et de compétence, enrichie à chaque nouvelle expérience de lecture.

CHRONOLOGIE INDICATIVE DE LA SCIENCE-FICTION

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
Jusqu'au XVIII ^e	LES PRÉCURSEURS CANONIQUES		
II ^e siècle av. J.C			Lucien de Samosate, <i>Histoire véritable</i>
XVI ^e		1516 <i>Utopia</i> de Thomas More	
XVII ^e	1657 <i>Histoire comique des États et Empires de la Lune</i> ; <i>Histoire comique des États et Empires du Soleil</i> de Cyrano de Bergerac		1634 <i>Somnium</i> de Johannes Kepler
XVIII ^e	1752 <i>Micromégas</i> de Voltaire 1771 <i>L'An 2440, rêve s'il en fut jamais</i> de Louis-Sébastien Mercier	1726 <i>Les Voyages de Gulliver</i> de Jonathan Swift	
XIX ^e et XX ^e	L'IMAGINATION SCIENTIFIQUE		
Avant Jules Verne	1834 <i>Le Roman de l'avenir</i> de Félix Bodin 1836 <i>Napoléon et la conquête du monde</i> de Louis Geoffroy 1846 <i>Le Monde tel qu'il sera</i> d'Émile Souvestre 1854 <i>Star ou psi de Cassiopée</i> de C. I. Defontenay	1818 <i>Frankenstein</i> de Mary Shelley 1835 « Aventure sans pareille d'un certain Hans Pfaall » d'Edgar A. Poe 1838 <i>Les Aventures d'Arthur Gordon Pym</i> d'Edgar A. Poe 1849 « Mellonta Tauta » d'Edgar A. Poe	
1863	Premier des <i>Voyages extraordinaires</i> de Jules Verne (<i>Cinq semaines en ballon</i>)		
1864	<i>Voyage au centre de la Terre</i> de Jules Verne		
1865	<i>De la Terre à la Lune</i> de Jules Verne		
1869	<i>Vingt mille lieues sous les mers</i> de Jules Verne		
1870	<i>Autour de la Lune</i> de Jules Verne	<i>La Race à venir... celle qui nous exterminera</i> d'Edward Bulwer-Lytton	
1872		<i>Erewhon</i> de Samuel Butler	
1877	<i>Hector Servadac</i> de Jules Verne		
1883	<i>Le Vingtième Siècle. Roman d'une Parisienne d'après-demain</i> d'Albert Robida		
1884		<i>Flatland</i> d'Adwin Abbott	
1885		<i>Les Mines du Roi Salomon</i> de Henry Rider Haggard	

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1886	<i>Robur le conquérant</i> de Jules Verne <i>L'Ève future</i> d'Auguste Villiers de L'Isle-Adam	<i>Docteur Jekyll et Mister Hyde</i> de Robert Louis Stevenson	
1887	« Les Xipéhuz » de J.-H. Rosny	<i>Elle ou la source de feu</i> de Henry Rider Haggard	
1888		<i>Cent ans après ou l'An 2000</i> d'Edward Bellamy	
1889	<i>Uranie</i> de Camille Flammarion <i>La Guerre de demain</i> du Capitaine Danrit	<i>Un Yankee à la cour du roi Arthur</i> de Mark Twain	
1894	<i>La Fin du monde</i> de Camille Flammarion		
1895		<i>La Machine à explorer le temps</i> de H. G. Wells	
1896		Le magazine <i>Argosy</i> devient un <i>pulp</i> (1896-1978)	
1897		<i>L'Homme invisible</i> de H. G. Wells	
1898		<i>La Guerre des mondes</i> de H. G. Wells	
1902			<i>Le Voyage dans la Lune</i> , film de Georges Méliès
1904	<i>Maitre du monde</i> de Jules Verne		
1908	<i>La Roue fulgurante</i> de Jean de La Hire <i>Le Docteur Lerne, sous-dieu</i> de Maurice Renard <i>Le prisonnier de la planète Mars</i> de Gustave Le Rouge	<i>Le Talon de fer</i> de Jack London	
1910	<i>L'Éternel Adam</i> de Jules Verne <i>La Mort de la Terre</i> de J.-H. Rosny aîné <i>Le Péril bleu</i> de Maurice Renard		
1911		<i>Ralph 124C 41+</i> d'Hugo Gernsback	
1912		<i>Le Monde perdu</i> d'Arthur Conan Doyle <i>Les Conquérants de Mars</i> d'Edgar Rice Burroughs (Le Cycle de Mars 1912-1943)	
1913	<i>La Force mystérieuse</i> de J.-H. Rosny aîné		
1917	<i>L'Énigme de Givreuse</i> de J.-H. Rosny aîné		
1919	<i>L'Atlantide</i> de Pierre Benoît	<i>Le Gouffre de la Lune</i> d'Abraham Merritt	
1921	<i>Les Titans du ciel</i> de Théo Varlet		<i>R.U.R.</i> de Karel Capek <i>Nous autres</i> de Ievgueni Zamiatine
1922	<i>L'Étonnant Voyage de Hareton Ironcastle</i> de J.-H. Rosny aîné		
1923		Magazine <i>Weird Tales</i> (1923-1954)	
1924			<i>Aelita</i> , film de Yakov Protanazov

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1925	<i>Les Navigateurs de l'infini</i> de J.-H. Rosny aîné		
2 ^e quart du xx ^e	L'imagination scientifique en France	La <i>Science Fiction</i> aux États-Unis	
1926	<i>La Fin d'Atlantis, ou le grand soir</i> de Jean Carrère	Hugo Gernsback lance le <i>pulp Amazing Stories</i> (1926-2005) (apparition du terme de <i>scientifiction</i>) Importance du « space opera »	
1927			<i>Metropolis</i> de Fritz Lang
1928	<i>Un homme chez les microbes</i> de Maurice Renard	<i>La Curée des astres</i> de E. E. Smith <i>L'appel de Chtulhu</i> d'H. P. Lovecraft	
1929		Hugo Gernsback lance <i>Wonder Stories</i> (1930-1955) Généralisation du terme Science Fiction	<i>Buck Rogers</i> comic strip (1929-1981)
1930	<i>La Révolte des pierres</i> de Léon Groc	<i>Astounding Stories of Super-Science</i> (1930-1938) <i>Les Derniers et les Premiers</i> d'Olaf Stapledon	
1931			<i>Frankenstein</i> film de James Whale
1932		<i>Le Meilleur des mondes</i> d'Aldous Huxley	
1934		<i>La Légion de l'espace</i> de Jack Williamson	<i>Flash Gordon</i> , comic strip (1934-2003)
1935	<i>Quinzinzinzili</i> de Régis Messac <i>L'Agonie du globe</i> de Jacques Spitz		
1936	<i>Les Évadés de l'an 4000</i> de Jacques Spitz		
1937	<i>La Cité des asphyxiés</i> de Régis Messac <i>La Machine à lire les pensées</i> d'André Maurois	<i>Créateur d'étoiles</i> d'Olaf Stapledon	
1938	<i>La Guerre des mouches</i> de Jacques Spitz	John Campbell renomme <i>Astounding</i> en <i>Astounding Science Fiction</i> (1938-1960) Début du « Golden Age » Importance de la « Hard Science »	Diffusion radio de <i>The War of the Worlds</i> d'Orson Welles <i>Superman</i> , comic strip
1939	<i>L'Expérience du docteur Mops</i> de Jacques Spitz	<i>Planet Stories</i> (1939-1955), <i>pulp</i> publiant surtout du <i>space opera</i> <i>Unknown</i> (1939-1943) associant <i>fantasy</i> et science-fiction « Black Destroyer » d'A. E. van Vogt (première nouvelle de <i>La faune de l'espace</i> 1950) « Ligne de vie » première nouvelle de l' <i>Histoire du Futur</i> de Robert A. Heinlein Première <i>World Science Fiction Convention (Worldcon)</i> tenue annuellement ensuite. Intérêt pour les pouvoirs psychiques et les surhommes	

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1940		« Robbie » d'Isaac Asimov	
1942		« <i>Foundation</i> » d'Isaac Asimov	
1943	<i>Les Signaux du soleil</i> de Jacques Spitz <i>Ravage</i> de René Barjavel		
1944	<i>La Planète de cristal</i> de Léon Groc <i>Le Voyageur imprudent</i> de René Barjavel	« La cité », première nouvelle de <i>Demain les chiens</i> de Clifford D. Simak	
1945	<i>L'Œil du purgatoire</i> de Jacques Spitz		<i>Les Pionniers de l'espérance</i> (1945-1973)
1946	<i>Et la planète sauta</i> de B. R. Bruss <i>Le Maître du soleil</i> de Léon Groc	<i>New Worlds</i> (1946-1971) magazine anglais	<i>Blake et Mortimer</i> , BD d'Edgar P. Jacobs (1946-1987)
1947		<i>Les Rois des étoiles</i> d'Edmond Hamilton	
1948		<i>Le Monde des Â</i> d'A. E. van Vogt	
1949		<i>The Magazine of Fantasy and Science Fiction</i> (1949-) 1984 de George Orwell <i>L'Univers en folie</i> de Fredric Brown	

xx^cet xx^f

LA SCIENCE-FICTION

1950	<i>L'Univers vagabond</i> de Léon Groc et Jacqueline Zorn Apparition du mot « science-fiction » dans un article du Figaro Paradigme dominant : les aventures spatiales	<i>Galaxy Science Fiction</i> (1950-1980) <i>Chroniques martiennes</i> de Ray Bradbury <i>Les Robots</i> d'Isaac Asimov « Les sondeurs vivent en vain », première nouvelle des <i>Seigneurs</i> <i>de l'instrumentalité</i> de Cordwainer Smith	<i>Destination... Lune</i> , film produit par George Pal Prépublication d' <i>Objectif Lune</i> et d' <i>On a marché sur</i> <i>la Lune</i> , de Hergé (1950-1953)
1951	Création d'Anticipation (1951-1997) Création du Rayon fantastique (1951-1964) <i>Les Conquérants de l'univers</i> de Richard-Bessière	<i>Fondation</i> d'Isaac Asimov	<i>La Chose d'un autre monde</i> , film de Christian Nyby <i>Le Jour où la Terre s'arrêta</i> , film de Robert Wise
1953	Publication de <i>Fiction</i> (1953-1989) Publication de <i>Galaxie</i> (1953-1959) <i>L'Apparition des surhommes</i> de B. R. Bruss « Tout smouales étaient les Borogoves », nouvelle de Lewis Padgett traduite par Boris Vian	<i>Fahrenheit 451</i> de Ray Bradbury (Hugo 1954 - rétrospectif) <i>L'Homme démoli</i> d'Alfred Bester (Hugo 1953) <i>Les Enfants d'Icare</i> d'Arthur C. Clarke <i>Planète à gogos</i> de Frederik Pohl et Cyril M. Kornbluth « La septième victime » de Robert Sheckley Création des <i>Hugo Awards</i>	<i>La Guerre des mondes</i> , film produit par George Pal

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1954	Création de <i>Présence du Futur</i> (1954-2000) Création de la Série 2000 (1954-1956) <i>Ceux de nulle part</i> de Francis Carsac <i>La Naissance des dieux</i> de Charles Henneberg <i>L'Homme de l'espace</i> de Jimmy Guieu		<i>Des monstres attaquent la ville</i> , film de Gordon Douglas <i>Godzilla</i> , film d'Ishiro Honda
1955		« La patrouille du temps » de Poul Anderson <i>La Fin de l'éternité</i> d'Isaac Asimov <i>Loterie solaire</i> de Philip K. Dick <i>Martiens, go home !</i> de Fredric Brown	<i>Les Survivants de l'infini</i> , film de Joseph Newman
1956		<i>L'Empire de l'atome</i> d'A. E. van Vogt <i>Terminus, les étoiles</i> d'Alfred Bester Réduction du marché des <i>pulps</i> <i>Fin du « Golden Age »</i> <i>Déclin de la « Hard Science »</i>	<i>L'Invasion des profanateurs de sépultures</i> , film de Don Siegel <i>Planète interdite</i> , film de Fred Wilcox
1957	<i>Niourk et Oms en série</i> de Stefan Wül		
1958	Publication de <i>Satellite</i> (1958-1963) <i>Le Gambit des étoiles</i> de Gérard Klein Création du prix Jules Verne	<i>Les Langages de Pao</i> de Jack Vance <i>Un cas de conscience</i> de James Blish (Hugo 1959)	<i>Danger planétaire (The Blob)</i> , film d'Irvin Yeaworth
1959	<i>Surface de la planète</i> de Daniel Drode (Jules Verne 1959) <i>La Guerre des machines</i> de Lieutenant Kijé	<i>Le Temps désarticulé</i> de Philip K. Dick <i>Starship Troopers</i> de Robert A. Heinlein (Hugo 1960)	
1960	<i>Aux armes d'Ortog</i> d'André Ruellan <i>Le Signe du chien</i> de Jean Hougron <i>La Machine du pouvoir</i> d'Albert Higon (Jules Verne 1960) Paradigme dominant : l'exploration d'autres mondes	<i>Un cantique pour Leibowitz</i> de Walter M Miller, Jr (Hugo 1961) <i>Astounding Science Fiction</i> devient <i>Analog Science Fiction and Science Fact</i> (1960-)	<i>La Machine à explorer le temps</i> , film de George Pal
1961	<i>Le Sub-espace</i> de Jérôme Sériel (Jules Verne 1961)	<i>En terre étrangère</i> de Robert Heinlein (Hugo 1962)	<i>Solaris</i> de Stanislas Lem Début de la série <i>Perry Rhodan</i> en Allemagne
1962	<i>Le Ressac de l'espace</i> de Philippe Curval (Jules Verne 1962) <i>Pour patrie, l'espace</i> de Francis Carsac	<i>Le Maître du haut-château</i> de Philip K. Dick (Hugo 1963) <i>Le Monde englouti</i> de J. G. Ballard	
1963	<i>La Planète des singes</i> de Pierre Boulle <i>Le temps n'a pas d'odeur</i> de Gérard Klein	Michael Moorcock devient éditeur de <i>New Worlds</i> Début de la « New Wave » (science-fiction expérimentale)	
1964	Publication de <i>Galaxie 2° série</i> (1964-1977) <i>La Plaie</i> de Nathalie Henneberg		<i>Barbarella</i> , BD de Jean-Claude Forest

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1965	Création du Club du Livre d'Anticipation (CLA) (1965-1987) <i>Les Improbables</i> d'André Ruellan	<i>Dune</i> de Frank Herbert (Nebula 1965 Hugo 1966) <i>Dr. Bloodmoney</i> de Philip K. Dick <i>Stormbringer</i> de Michael Moorcock Création des <i>Nebula Awards</i>	<i>Alphaville</i> , film de Jean-Luc Godard
1966		<i>Babel-17</i> de Samuel R. Delany (Nebula 1966) <i>Des Fleurs pour Algernon</i> de Daniel Keyes (Nebula 1966) <i>Révolte sur la Lune</i> de Robert A. Heinlein (Hugo 1967) <i>Un monde d'azur</i> de Jack Vance	
1967	<i>Les Stols</i> de Louis Thirion « Pourquoi y a-t-il une crise de la science-fiction française », article de Gérard Klein	<i>Dangereuses visions</i> , anthologie réunie par Harlan Ellison <i>Le Joyau noir</i> de Michael Moorcock <i>Seigneur de lumière</i> de Roger Zelazny (Hugo 1968)	<i>Valérian, agent spatio-temporel</i> , série BD de Jean-Claude Mézières et Pierre Christin
1968	<i>La Nuit des temps</i> de René Barjavel <i>La Planète introuvable</i> de B. R. Bruss <i>Le Sceptre du basard</i> de Gérard Klein	<i>La Dimension des miracles</i> de Robert Sheckley <i>Le Chasch</i> de Jack Vance <i>Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?</i> de Philip K. Dick <i>Pavane</i> de Keith Roberts <i>Tous à Zanzibar</i> de John Brunner (Hugo 1969)	2001, <i>L'Odysée de l'espace</i> , film de Stanley Kubrick <i>Barbarella</i> de Roger Vadim <i>La Planète des singes</i> , film de Franklin Schaffner
1969	<i>Les Hommes-machines contre Gandahar</i> de Jean-Pierre Andrevon Création d'Ailleurs et Demain	<i>Jack Barron et l'éternité</i> de Norman Spinrad <i>L'Homme dans le labyrinthe</i> de Robert Silverberg <i>La Main gauche de la nuit</i> , d'Ursula Le Guin (Nebula 1969 ; Hugo 1970) <i>Abattoir 5</i> , de Kurt Vonnegut	
1970	<i>Le Disque rayé</i> de Kurt Steiner <i>Les Seigneurs de la guerre</i> de Gérard Klein Création d'une collection SF chez J'ai Lu <i>Paradigme dominant : évasion hors de mondes inhospitaliers</i>	<i>L'Anneau-Monde</i> de Larry Niven <i>Les Neuf Princes d'Ambres</i> de Roger Zelazny	
1971	<i>Les Croisés de Mara</i> de G. J. Arnaud <i>Ptah Hotep</i> de Charles Duits	<i>Le Monde du fleuve</i> , de Philip José Farmer	<i>Orange mécanique</i> , film de Stanley Kubrick
1972	<i>L'Empire du Baphomet</i> de Pierre Barbet <i>Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction</i> de Pierre Versins (Hugo 1973) Création du prix Apollo	334 de Thomas Disch <i>Les Dieux eux-mêmes</i> d'Isaac Asimov (Nebula 1972 ; Hugo 1973) <i>Rendez-vous avec Rama</i> d'Arthur C. Clarke (Nebula 1973 ; Hugo 1974) <i>Rêve de fer</i> de Norman Spinrad	<i>Silent Running</i> , de Douglas Trumbull <i>Solaris</i> , film d'Andrei Tarkovski <i>Les 6 Voyages de Lone Sloane</i> , BD de Philippe Druillet
1973	<i>Le Temps incertain</i> de Michel Jeury (Grand Prix SF Française 1974) <i>Tunnel</i> d'André Ruellan	Création de <i>Science Fiction Studies</i> <i>L'Enchâssement</i> de Ian Watson (Apollo 1975)	<i>Soleil Vert</i> film de Richard Fleischer

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1974	<i>L'Homme à rebours</i> de Philippe Curval (GPSF 1975) Grande Anthologie de la science-fiction (première série 1974-1976) Premier congrès français de science-fiction (Clermont-Ferrand) Création du Grand Prix de la science-fiction française (GPSF)	<i>Les Dépossédés</i> d'Ursula K. Le Guin (Nebula 1974 ; Hugo 1975) <i>Coulez mes larmes, dit le policier</i> de Philip K. Dick <i>Le Monde inversé</i> de Christopher Priest <i>La Guerre éternelle</i> de Joe Haldeman (Nebula 1975 ; Hugo 1976)	<i>Zardoz</i> film de John Boorman
1975	<i>Une si profonde nuit</i> de Pierre Pelot <i>Les Soleils noirs d'Arcadie</i> , anthologie réunie par Daniel Walther <i>Locomotive rictus</i> de Joël Houssin « Science-fiction politique française » (1975-1980)	<i>L'Homme stochastique</i> de Robert Silverberg <i>Déclin de la « New Wave »</i>	<i>Rollerball</i> film de Norman Jewison Création de <i>Métal hurlant</i> <i>Le Vagabond des limbes</i> , série BD de Christian Godard et Julio Ribera
1976	<i>Cette chère humanité</i> de Philippe Curval (Apollo 1977) <i>Shéol</i> de Jean-Pierre Fontana <i>Les Galaxiales</i> de Michel Demuth (GPSF 1977) Festivals de la Science-fiction et l'imaginaire de Metz (1976-1982)		<i>L'Âge de cristal</i> , film de Michael Anderson <i>Arzach</i> , BD de Moebius
1977	Création d'une collection SF au Livre de Poche Création d'une collection SF chez Presses Pocket <i>Les Barreaux de l'Eden</i> et <i>Delirium circus</i> de Pierre Pelot (GPSF 1978) « Le procès en dissolution de la S.F., intenté par les agents de la culture dominante », article de Gérard Klein	<i>La Grande Porte</i> de Frederik Pohl (Nebula 1977 ; Hugo 1978) <i>Substance morte</i> de Philip K. Dick <i>Le canal Ophite</i> de John Varley	<i>Rencontres du troisième type</i> , film de Steven Spielberg <i>Star Wars</i> , film de George Lucas <i>Judge Dredd</i> , personnage de BD anglais
1978	<i>Pourquoi j'ai tué Jules Verne</i> essai de Bernard Blanc	<i>Le Serpent du rêve</i> de Vonda N. McIntyre (Nebula 1978 ; Hugo 1978) <i>Persistence de la vision</i> de John Varley (Apollo 1980)	
1979		<i>Le Guide du routard galactique</i> de Douglas Adams <i>The Encyclopedia of Science Fiction</i> de John Clute et Peter Nicholls	<i>Alien</i> film de Ridley Scott <i>Mad Max</i> film de George Millett <i>Quintet</i> film de Robert Altman <i>Stalker</i> film d'Andrei Tarkovski <i>Star Trek</i> film de Robert Wise

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1980	<i>Kid Jésus et Parabellum tango</i> de Pierre Pelot <i>La Compagnie des glaces</i> de G. J. Arnaud (fin en 1992) <i>Le Naguen</i> de Jean Hougron (Prix de la SF de Metz 1980) <i>Les Écumeurs du silence</i> de Michel Jeury	<i>Un paysage du temps</i> de Gregory Benford (Nebula 1980)	<i>L'Empire contre-attaque</i> d'Irvin Kershner <i>La Foire aux immortels</i> BD d'Enki Bilal
1981	<i>Cette Terre</i> de Michel Jeury <i>Le Silence de la cité</i> d'Élisabeth Vonarburg (GPSF 1982)	<i>Radix</i> d'Alfred Angelo Attanasio	<i>New York 1997</i> de John Carpenter
1982	<i>Blue</i> de Joël Houssin <i>L'Orbe et la Roue</i> de Michel Jeury (Apollo 1983)	<i>Le Printemps d'Helliconia</i> de Brian Aldiss	<i>Akira</i> , manga de Katsuhiro Otomo <i>Blade Runner</i> de Ridley Scott <i>E. T. L'Extraterrestre</i> de Steven Spielberg <i>The Thing</i> de John Carpenter
1983	<i>Le Travail du Furet à l'intérieur du poulailler</i> de Jean-Pierre Andrevon <i>Nuage</i> d'Emmanuel Jouanne <i>Les Semeurs d'abîme</i> de Serge Brussolo (Apollo 1984)	<i>Les Voies d'Anubis</i> de Tim Powers <i>Marée stellaire</i> de David Brin (Hugo 1984 ; Nebula 1983)	
1984	<i>Les Goulags mous</i> de Jacques Mondoloni <i>Mémo</i> d'André Ruellan (GPSF 1985)	<i>Neuromancien</i> de William Gibson (Hugo 1985) <i>Début du Cyberpunk</i>	<i>Terminator</i> de James Cameron
1985	<i>Rempart des naufrageurs</i> de Serge Brussolo <i>Le Jeu du monde</i> de Michel Jeury	<i>La Servante écarlate</i> de Margaret Atwood <i>La Stratégie Ender</i> d'Orson Scott Card (Hugo 1986)	<i>Brazil</i> de Terry Gilliam <i>Retour vers le futur</i> de Robert Zemeckis
1986	<i>Marilyn Monroe et les samouraïs du Père Noël</i> de Pierre Stolze <i>Un navire de nulle part</i> d'Antoine Volodine		<i>Aliens</i> de James Cameron <i>La Mouche</i> de David Cronenberg
1987		<i>Une forme de guerre</i> d'Iain M. Banks <i>Invention du terme Steampunk</i>	<i>Robocop</i> de Paul Verhoeven
1988	<i>La Mémoire des pierres</i> de Roland Wagner <i>Le Créateur chimérique</i> de Joëlle Wintrebret (GPSF 1989)		<i>Invasion Los Angeles</i> de John Carpenter
1989	<i>Argentine</i> de Joël Houssin (Prix Apollo 1990) <i>Un navire ancré dans le ciel</i> de Roland Wagner	<i>Hyperion</i> de Dan Simmons (Hugo 1990)	<i>Abyss</i> de James Cameron

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1990	<i>La Bohème et l'ivraie</i> d'Ayerdhal <i>Rivage des intouchables</i> de Francis Berthelot (GPSF 1991) <i>Le Temps du twist</i> de Joël Houssin (Grand Prix Imaginaire 1992) <i>La Loi du monde</i> de Christin Léourier <i>La Loi majeure</i> de Don Hériat (Serge Lehman) <i>Les Psychopompes de Klash</i> de Roland Wagner	<i>La Machine à différences</i> de William Gibson et Bruce Sterling <i>Le Retour des ténèbres</i> d'Isaac Asimov et Robert Silverberg <i>Miles Vorkosigan</i> de Lois McMaster Bujold (Hugo 1991)	<i>Total Recall</i> de Paul Verhoeven
1991	<i>Mytale</i> d'Ayerdhal <i>Étoiles mortes</i> de Jean-Claude Dunyach		<i>Terminator 2</i> de James Cameron
1992	<i>Chroniques du pays des mères</i> d'Élisabeth Vonarburg <i>Les Peaux-épaisses</i> de Laurent Genefort Le Grand Prix de la SF devient le Grand Prix de l'imaginaire (GPI)	<i>Un feu sur l'abîme</i> de Vernor Vinge (Hugo 1993) <i>Le Samouraï virtuel</i> de Neal Stephenson <i>Mars la rouge</i> de Kim Stanley Robinson (Nebula 1993) <i>Le Grand Livre</i> de Connie Willis (Hugo 1993, Nebula 1992)	
1993	<i>Les Guerriers du silence</i> de Pierre Bordage (GPI 1994) <i>Arago</i> de Laurent Genefort (GPI 1995)		<i>Jurassic Park</i> de Steven Spielberg
1994	<i>Sexomorphoses</i> d'Ayerdhal	<i>La Cité des permutants</i> de Greg Egan <i>L'Envol de Mars</i> de Greg Bear (Nebula 1994)	
1995	<i>Les Évadés du mirage (Congo Pantin)</i> de Philippe Curval	<i>L'Âge de diamant</i> de Neal Stephenson <i>Les Vaisseaux du temps</i> de Stephen Baxter	<i>Des milliards de tapis de cheveux</i> d'Andreas Eschbach <i>L'Armée des Douze Singes</i> de Terry Gilliam <i>Strange Days</i> de Kathryn Bigelow
1996	<i>Inner City</i> de Jean-Marc Ligny (GPI 1997) <i>F.A.U.S.T.</i> de Serge Lehman (GPI 1998) <i>La Balle du néant</i> de Roland Wagner (GPI 1999)	<i>Rupture dans le réel</i> de Peter F. Hamilton	<i>Independance Day</i> de Roland Emmerich
1997	<i>Wonderland</i> de Serge Lehman <i>L'Odysée de l'espèce</i> de Roland Wagner	<i>Diaspora</i> de Greg Egan	<i>Men In Black</i> de Barry Sonnenfeld <i>Ouvre les yeux</i> , d'Alejandro Amenabar <i>Starship Troopers</i> de Paul Verhoeven <i>Bienvenue à Gattaca</i> d'Andrew Niccol

Date	Domaine français	Domaine anglo-saxon	Autres domaines et autres médias
1998	<i>Abzalon</i> de Pierre Bordage <i>Echelles sur l'Horizon</i> (anthologie d'auteurs français) <i>Aucune étoile aussi lointaine</i> de Serge Lehman		<i>Dark City</i> d'Alex Proyas
1999	<i>Étoiles mourantes</i> d'Ayerdhal et Jean-Claude Dunyach <i>Le Chant du cosmos</i> de Roland Wagner	<i>La Guerrière oubliée</i> de Mary Gentle	<i>eXistenZ</i> de David Cronenberg <i>Matrix</i> d'Andy et Larry Wachowski
2000	<i>Une porte sur l'éther</i> de Laurent Genefort <i>La Lune seule le sait</i> de Johan Heliot	<i>Perdido Street Station</i> de China Miéville <i>L'Espace de la révélation</i> d'Alastair Reynolds	<i>Pitch Black</i> de David Twohy
2001	<i>Omale</i> de Laurent Genefort <i>LGM</i> de Roland Wagner	<i>Le Bureau des atrocités</i> de Charles Stross	<i>L'Affaire Jane Eyre</i> de Jasper Fforde <i>Donnie Darko</i> , de Richard Kelly
2002	<i>Pollen</i> de Joëlle Wintrebert <i>La Ligue des héros</i> de Xavier Mauméjean	<i>Chroniques des années noires</i> de Kim Stanley Robinson <i>La Séparation</i> de Christopher Priest	
2003	<i>Structura maxima</i> d'Olivier Paquet <i>La Cité du soleil</i> d'Ubo Bellagamba	<i>Quicksilver</i> de Neal Stephenson	<i>Solaris</i> de Steven Soderbergh
2004	<i>Transparences</i> d'Ayerdhal <i>La Vénus anatomique</i> de Xavier Mauméjean		<i>Eternal Sunshine of the Spotless Mind</i> de Michel Gondry
2005	<i>Le Goût de l'immortalité</i> de Catherine Dufour (GPI 2007) <i>Le Livre des ombres</i> de Serge Lehman	<i>Accelerando</i> de Charles Stross <i>Spin</i> de Robert Charles Wilson (Hugo 2006)	
2006	<i>Aqua</i> TM de Jean-Marc Ligny	<i>Rainbow's End</i> de Vernor Vinge (Hugo 2007) <i>Vision aveugle</i> de Peter Watts <i>World War Z</i> de Max Brooks	<i>A Scanner Darkly</i> de Richard Linklater <i>Paprika</i> de Satoshi Kon
2007	<i>La Zone du dehors</i> d'Alain Damasio <i>La Saison des singes</i> de Sylvie Denis		
2008	<i>Lothar Blues</i> de Philippe Curval <i>La Vieille Anglaise et le continent</i> de Jeanne-A Debats <i>Les Tours de Samarante</i> de Norbert Merjagnan	<i>Anthem</i> de Neal Stephenson	
2009	<i>Le Déchronologue</i> de Stéphane Beauverger (GPI 2010) <i>Retour sur l'horizon</i> , anthologie d'auteurs français	<i>The City & The City</i> de China Miéville (Hugo 2010) <i>The Windup Girl</i> de Paolo Bacigalupi	<i>Avatar</i> de James Cameron <i>District 9</i> de Neill Blomkamp
2010	<i>May le monde</i> de Michel Jeury (GPI 2011)		
2011	<i>Rêves de Gloire</i> de Roland Wagner (GPI 2012)		

ANNEXE II

CHRONOLOGIE INDICATIVE DE L'APPARITION DES RÉGIMES
ONTOLOGIQUES MATÉRIALISTES EN LITTÉRATURE

	Discordance avec la réalité	Spéculation sur la réalité	Prolongement de la réalité
1800	Roman gothique (roman noir) Fantastique		Romans historiques
1850		Imagination scientifique	Réalisme Naturalisme
1900			Roman policier
1925	<i>Fantasy</i> <i>Heroic fantasy</i>	Science-fiction <i>Space Opera</i>	
1950		<i>Hard Science</i> <i>Space fantasy</i>	Espionnage Thriller
1975	Horreur Fantastique naturalisé <i>Fantasy urbaine</i>	<i>Cyberpunk</i>	Technothriller
2000			

L'ÉDITION DE SCIENCE-FICTION EN FRANCE (1950-1980)

III. 1. Tableau récapitulatif des publications en langue française dans les collections de science-fiction françaises de 1950 à 1980 (sources : *NooSFere* et *Quarante-deux*)

Collection	Dates d'existence	1950-1959		1960-1969		1970-1980	
		Français	Total	Français	Total	Français	Total
Fleuve noir, Anticipation	1951-1997	109 73 %	148	229 89 %	255	597 94 %	633
Gallimard/Hachette Le Rayon fantastique	1951-1964	8 12 %	66	28 53 %	53		
Métal Série 2000	1954-1956	24 96 %	25				
Denoël Présence du Futur	1954-2000	9 26 %	34	15 17 %	85	47 24 %	192
Grand Damier Cosmos	1955-1957	12 100 %	12				
Ditis Science-S-Fiction	1960-1960			0 0 %	8		
Daniber Science-fiction Suspense	1960-1961			6 33 %	18		
Gérard Marabout	1966-1979			0 0 %	2	21 25 %	82
OPTA Galaxie-bis	1965-1987			0 0 %	12	2 3 %	56
OPTA Club du Livre d'Anticipation (CLA)	1965-1987			0 0 %	21	1 2 %	55
Robert Laffont Ailleurs et Demain	1969-			0 0 %	1	19 30 %	63
Robert Laffont Ailleurs et Demain Classiques	1970-2007					6 35 %	17
J'ai Lu Science-Fiction	1970-1984					22 9 %	231
La Proue / Tête de Feuilles Outrepart	1971-1980					0 0 %	8
Albin Michel Science-Fiction	1972-1974					4 13 %	31
OPTA Anti-mondes	1972-1977					1 3 %	34
Jean-Claude Lattès Science-fiction	1972-1978					5 29 %	17
OPTA Marginal (antho.)	1973-1977					0 0 %	15

Collection	Dates d'existence	1950-1959		1960-1969		1970-1980	
		Français	Total	Français	Total	Français	Total
Calmann-Lévy Dimensions SF	1973-1984					5 11 %	44
Le Livre de poche Grande anthologie de la science-fiction	1974-2001					0 0 %	12
Presses de la Cité Futurama 1 ^{ère} série	1974-1976					0 0 %	6
Champ libre Chute libre	1974-1978					0 0 %	21
Librairie des Champs-Élysées Le Masque Science-fiction	1974-1981					13 11 %	113
Fleuve noir Super Luxe Lendemain retrouvés	1974-1997					94 100 %	94
Seghers Constellation (anthos)	1975-1977					0 0 %	4
OPTA Nébula	1975-1977					6 40 %	15
Jacques Glénat <i>Marginalia</i> (im. sc.)	1975-1979					10 58 %	17
Albin Michel Super Fiction	1975-1983					6	50
Le Triangle Science-fiction	1976-1977					26	26
Presses de la Cité Futurama 2 ^e série	1976-1982					0 0 %	28
Presses de la renaissance Autrepart	1977-1977					0 0 %	5
Les Humanoïdes associés Horizons illimités	1977-1977					0 0 %	2
Le Livre de poche Science-fiction	1977-					3 5 %	64
Kesselring Ici et Maintenant Alerte	1977-1979					5 100 %	5
Kesselring Ici et Maintenant Collectif	1977-1979					5 100 %	5
Kesselring Ici et Maintenant Romans	1977-1979					12 100 %	12
Albin Michel Super+Fiction	1977-1984					0 0 %	8
Presses Pocket Science fiction	1977-1989					17 26 %	66
Les Humanoïdes associés Bibliothèque aérienne (im. sc.)	1978-1980					9 82 %	11
Presses Pocket Le Livre d'or de la science-fiction (antho.)	1978-1987					3 13 %	23
Encre L'utopie tout de suite	1979-1979					3 100 %	3
Les Humanoïdes associés Harlan Ellison : œuvres	1979-1980					0 0 %	4

Collection	Dates d'existence	1950-1959		1960-1969		1970-1980	
		Français	Total	Français	Total	Français	Total
Kesselring (Hors collection)	1979-1980					7 100%	7
Encre L'utopie tout de suite (Hors collection)	1979-1980					2 100%	2
Jean-Claude Lattès Titres/SF	1979-1983					2 6%	34
NEO Fantastique/SF/aventure	1979-1989					6 27%	22
Total par décennie		162 57%	285	283 62%	455	959 45%	2 134
Hors Fleuve noir (Anticipation, Lendemain retrouvés, Triangle) et rééditions im. scient.		53 39%	137	54 27%	200	222 16%	1 353
Total 1950-1980						1 404 49%	2 874
Hors Fleuve noir et hors rééditions imagination scientifique						329 19%	1 690

434

NB : Ce tableau donne un aperçu du volume des parutions, sans distinguer les rééditions des premières publications, et sans prendre en compte les réimpressions. Par exemple, Stefan Wul a écrit 12 romans, mais ces romans ont été souvent repris par plusieurs collections. Dans ce tableau, ses 12 romans valent pour 22 parutions. Cette distorsion affecte également les œuvres anglo-saxonnes.

III. 2. Tableau récapitulatif de l'importance relative des auteurs du Fleuve noir (Anticipation) par décennie (réimpressions exclues) (sources : *NooSFere* et *Quarante-deux*)

Les noms des auteurs traduits sont indiqués en italiques.

Auteurs du Fleuve noir coll. « Anticipation »	Nbre d'ouvr. 1951-80	%	Nbre d'ouvr. 1951-59	%	Nbre d'ouvr. 1960-69	%	Nbre d'ouvr. 1970-80	%
Richard-Bessière	89	8,6	27	18,2	40	15,7	22	3,4
Guieu	81	7,8	29	19,6	24	9,4	28	4,4
Limat	79	7,6	2	1,4	40	15,7	37	5,8
Randa	79	7,6			37	14,5	42	6,6
Rayjean	66	6,4	9	6	28	11	29	4,6
<i>Darltou et Scheer</i>	50	4,8			14	5,5	36	5,7
Le May	49	4,7			10	3,9	39	6,2
Bruss	43	4,1	7	4,7	27	10,6	9	1,4
de Fast	40	3,9					40	6,3
Barbet	39	3,8			10	3,9	29	4,6
Murcie	31	3					31	4,9
Piret	28	2,7					28	4,4
Clauzel	27	2,6					27	4,3
Dastier	25	2,4					25	3,9
<i>Scheer</i>	21	2					21	3,3
<i>Statten</i>	20	1,9	20	13,5				
Vandel	20	1,9	20	13,5				
Bera	19	1,8					19	3
Jan	18	1,7					18	2,8
Caroff	16	1,5					16	2,5
Suragne	13	1,3					13	2
Thomas	13	1,3					13	2
Legay	12	1,2					12	1,9
Steiner	11	1	3	2	5	2	3	0,5
Wul	11	1	11	7,4				
Thirion	9	0,8			3	1,2	6	0,9
Dartal	9	0,8					9	1,4
Mazarin	9	0,8					9	1,4
Morris	9	0,8					9	1,4
Garen	8	0,8					8	1,3
Hoven	8	0,8					8	1,3
Stork	7	0,7					7	1,1
Herault	6	0,6					6	0,9
Argyre	5	0,5			5	2		
<i>Leinster</i>	4	0,4	3	2	1	0,4		
<i>Clarke</i>	4	0,4	3	2	2	0,8		
Arnaud	4	0,4					4	0,6
Jeury	4	0,4					4	0,6
Saint-Moore	4	0,4					4	0,6
Bergman	3	0,3					3	0,5
Brutsche	3	0,3					3	0,5
Courcel	3	0,3					3	0,5

Auteurs du Fleuve noir coll. « Anticipation »	Nbre d'ouvr. %		Nbre d'ouvr. %		Nbre d'ouvr. %		Nbre d'ouvr. %	
	1951-80		1951-59		1960-69		1970-80	
Marcy	3	0,3					3	0,5
Menez	3	0,3					3	0,5
<i>Gridban</i>	2	0,2	2	1,4				
<i>Wyndham</i>	2	0,2	2	1,4				
<i>Elliot</i>	2	0,2			2	0,8		
<i>Hoyle</i>	2	0,2			2	0,8		
Gallaix	2	0,2					2	0,3
Mantey	2	0,2			2	0,8	2	0,3
<i>Brackett</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Bulmer</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Chilton</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>French</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Kemmel</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Magroon</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Phillips</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Smith</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Tubb</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Wright</i>	1	0,1	1	0,7				
<i>Anderson</i>	1	0,1			1	0,4		
Carsac	1	0,1			1	0,4		
<i>Lévène</i>	1	0,1			1	0,4		
<i>Morrissey</i>	1	0,1			1	0,4		
<i>Van Vogt</i>	1	0,1			1	0,4		
Matieson	1	0,1					1	0,2
Rocher	1	0,1					1	0,2
Total des ouvrages	1037		148		255		633	

BIBLIOGRAPHIE

1. Bibliographie primaire.....	438
1. 1. La littérature française d'imagination scientifique (1850-1980).....	438
1. 2. La littérature française de science-fiction (1950-1980).....	441
2. Bibliographie secondaire.....	457
2. 1. Sources.....	457
2. 1. 1. Archives (Bibliothèque nationale de France).....	457
Archives d'auteurs de science-fiction.....	457
Autres fonds d'archives.....	457
2. 1. 2. Sources imprimées.....	457
Revue.....	457
Revue d'amateurs et fanzines.....	457
2. 1. 3. Ressources électroniques.....	458
2. 2. Ouvrages généraux sur la science-fiction.....	458
2. 2. 1. Répertoires, encyclopédies et bibliographies.....	458
2. 2. 2. Ouvrages de vulgarisation.....	458
2. 2. 3. La science-fiction dans les autres arts.....	460
2. 3. Histoire de la science-fiction.....	461
2. 3. 1. Histoire générale de la science-fiction.....	461
2. 3. 2. L'imagination scientifique (1850-1950).....	461
2. 3. 3. La science-fiction en France (1950-1980).....	463
2. 3. 4. Commentaires et prises de positions (1950-1980).....	464
2. 3. 5. Théorisation (1950-1980).....	468
2. 3. 6. Témoignages postérieurs.....	470
2. 3. 7. Aspects sociologiques.....	471
2. 4. Théorie littéraire.....	472
2. 4. 1. Genres et paralittérature.....	472
2. 4. 2. Théorie de la fiction.....	473
2. 4. 3. Théorie de la science-fiction.....	474
2. 4. 4. Études monographiques.....	476

1. BIBLIOGRAPHIE PRIMAIRE

1. 1. La littérature française d'imagination scientifique (1850-1980)

ALLORGE, Henri (1878-1938)

–, *Le Grand Cataclysme. Roman du centième siècle*, Paris, G. Crès et Cie, 1922, 255 p.

ARNOUX, Alexandre (1884-1973)

–, *Le Règne du bonheur* (1924), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1960, 205 p.

BARJAVEL, René (1911-1985). Tous ces romans ont été repris en volume sous le titre *Romans extraordinaires*, Paris, Omnibus, 1995, 1180 p.

–, *Ravage* (1943), p. 42-166.

–, *Le Voyageur imprudent* (1944), p. 168-298.

–, *Le diable l'emporte* (1948), p. 300-454.

–, *Colomb de la Lune* (1962), p. 456-554.

–, *La Nuit des temps* (1968), p. 556-758.

–, *Le Grand Secret* (1973), p. 760-934.

BENOIT, Pierre (1886-1962)

–, *L'Atlantide* (1919), Paris, Le Livre de Poche, 1994, 286 p.

BOULLE, Pierre (1912-1994)

–, *La Planète des singes*, Paris, Julliard, 1963, 274 p.

BRUSS, B. R. [BONNEFOY, René (1895-1980)]

–, *Et la planète sauta* (1946), Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1971, 208 p.

–, *L'Apparition des surhommes* (1953), *Chasseurs de chimères, L'Âge d'or de la science-fiction française*, Paris, Omnibus, 2006, p. 1057-1222.

CAPOULET-JUNAC, Edward Georges de (1930-)

–, *Pallas ou la tribulation*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1967, 224 p.

CARRÈRE, Jean (1865-1932)

–, *La Fin d'Atlantis, ou le grand soir*, Paris, Plon, 1926, 303 p.

DANRIT, Capitaine [DRIANT, Émile-Cyprien] (1855-1916),

–, *La Guerre de demain*, Paris, Flammarion, 1888-1893, 6 vol.

DAUDET, Léon (1867-1942)

–, *Le Napus, Fléau de l'an 2227*, Paris, Flammarion, 1927, 306 p.

FARRÈRE, Claude (1876-1957)

–, *La Maison des hommes vivants* (1911), Marseille, Laffitte, 1979, 299 p.

FLAMMARION, Camille (1842-1925).

–, *Uranie*, Paris, Marpon et Flammarion, coll. « Guillaume », 1889, 288 p.

–, *La Fin du monde*, Paris, Flammarion, 1894, 419 p.

GROC, Léon (1882-1956)

–, *La Révolte des pierres* (1930), Toulouse, Ombres, 1998, 184 p.

–, *La Planète de cristal* (1944), Verviers, Marabout, 1975, 186 p.

–, *Le Maître du soleil. Roman atomique*, Paris, Chantal, 1946, 204 p.

- GROC, Léon, ZORN, Jacqueline
 –, *L'Univers vagabond*, Paris, Le Sillage, coll. « Les Horizons fantastiques », 1950, 278 p.
- LA HIRE, Jean de (1878-1956)
 –, *La Roue fulgurante* (1908), *Chasseurs de chimères. L'Âge d'or de la science-fiction française*, Paris, Omnibus, 2006, p. 37-244.
- LANGLAIS, Xavier de (1906-1975)
 –, *L'Île sous cloche* (1946), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1965, 223 p.
- LE ROUGE, Gustave (1867-1938)
 –, *Le Prisonnier de la Planète Mars* (1908), *Le Prisonnier de la Planète Mars. La Guerre des vampires*, Paris, Jérôme Martineau, coll. « Gustave Le Rouge », 1966, p. 19-215.
 –, *La Guerre des vampires* (1909), *Le Prisonnier de la Planète Mars. La Guerre des vampires*, Paris, Jérôme Martineau, coll. « Gustave Le Rouge », 1966, p. 219-434.
- LEC, Jean (1899-1964)
 –, *L'Être multiple*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954, 224 p.
 –, *La Machine à franchir la mort*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1955, 220 p.
- MAUROIS, André (1885-1967)
 –, *La Machine à lire les pensées*, Paris, Gallimard, 1937, 221 p.
- MESSAC, Régis (1893-1945)
 –, *Quinzinzili* (1935), Talence, L'Arbre vengeur, coll. « L'Alambic », 2007, 195 p.
 –, *La Cité des asphyxiés* (1937), Paris, Ex nihilo, 2009, 166 p.
- RENARD, Maurice (1875-1939). Tous ces romans ont été repris en volume sous le titre *Romans et Contes fantastiques*, éd. Francis Lacassin et Jean Tulard, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, 1271 p.
 –, *Le Docteur Lerne, sous-dieu* (1908), p. 59-210.
 –, *Le Péril bleu* (1910), p. 213-451.
 –, *Les Mains d'Orlac* (1920), p. 551-734.
 –, *Un homme chez les microbes* (1928), p. 827-931.
 –, *Le Maître de la lumière* (1933), p. 969-1161.
- ROBIDA, Albert (1848-1926)
 –, *Le Vingtième Siècle. Roman d'une Parisienne d'après-demain*, Paris, E. Dentu, 1883, 425 p.
 –, *La Guerre au vingtième siècle* (1887), Paris, Tallandier, 1991, 47 p.
 –, *La Vie électrique. Le vingtième siècle*, Paris, Librairie illustrée, 1892, 235 p.
- ROGER, Noëlle (1874-1953)
 –, *Le Nouveau Déluge*, Paris, Calmann-Lévy, 1922, 315 p.
- ROSNY Aîné, J.-H. [BOEX Joseph-Henri (1856-1940)]
 –, *La Mort de la Terre* (1910), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1958, p. 89-199.
 –, *La Force mystérieuse* (1913), *Quatre pas dans l'étrange*, éd. Georges H. GALLET, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1961, p. 9-58.
 –, *L'Énigme de Givreuse* (1917), Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1982, 208 p.

- , *L'Étonnant Voyage de Hareton Ironcastle* (1922), Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1982, 256 p.
- , *Les Navigateurs de l'infini* (1925), Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, p. 9-120.
- , *Les Astronautes* (posthume), *Les Navigateurs de l'infini*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, p. 121-252.
- ROSNY, J.-H. [BOEX Joseph-Henri (1856-1940), BOEX Séraphin (1859-1948)]
- , « Les Xipéhuz » (1887), *La Mort de la Terre*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1958, p. 15-60.
- , « Tornardres » (1888, reparu en 1896 sous le titre « Le cataclysme »), *La Mort de la Terre*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1958, p. 61-85.
- SPITZ, Jacques (1896-1963)
- , *L'Agonie du globe*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 1935, 224 p.
- , *Les Évadés de l'an 4000*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 1936, 224 p.
- , *La Guerre des mouches* (1938), Verviers, Gérard, coll. « Marabout », 1970, 192 p.
- , *L'Homme élastique* (1938), Verviers, Gérard, coll. « Marabout », 1974, 192 p.
- , *Les Signaux du soleil* (1943), *Chasseurs de chimères, L'Âge d'or de la science-fiction française*, Paris, Omnibus, 2006, p. 935-1056.
- , *L'Expérience du docteur Mops* (1939), *L'Œil du purgatoire / L'Expérience du Dr Mops*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1972, p. 149-277.
- , *L'Œil du purgatoire* (1945), *L'Œil du purgatoire / L'Expérience du Dr Mops*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1972, p. 19-146.
- VARLET, Théo (1878-1938). Son diptyque a été réuni en volume sous le titre *L'Épopée martienne. La Belle Valence. Œuvres romanesques I*, Amiens, Encrace Éditions, 1996, 334 p.
- , *Les Titans du ciel* (1921), p. 13-117.
- , *L'Agonie de la Terre* (1922), p. 121-208.
- VERNE, Jules (1828-1905)
- , *Voyage au centre de la Terre* (1864), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Jules Verne », 1975, 378 p.
- , *De la Terre à la Lune* (1865), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classique », 1966, 384 p.
- , *Vingt Mille Lieues sous les mers* (1869), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Jules Verne », 1976, 632 p.
- , *Autour de la Lune* (1870), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classique », 1966, 352 p.
- , *Hector Servadac* (1877), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classique », 1968, 538 p.
- , *Robur le conquérant* (1886), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classique », 1966, 258 p.
- , *Maître du monde* (1904), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Classique », 1968, 217 p.
- , *L'Éternel Adam* (1910), *Quatre pas dans l'étrange*, éd. Georges H. Gallet, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1961, p. 91-137.
- VÉRY, Pierre (1900-1960)
- , *Le Pays sans étoiles* (1945), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1961, 239 p.
- VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, Auguste (1838-1889)
- , *L'Ève future* (1886), Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1993, 437 p.

1. 2. La littérature française de science-fiction (1950-1980)

Tous les ouvrages cités dans la thèse sont répertoriés. Des ouvrages non cités sont également répertoriés s'ils ont été consultés au cours de la recherche.

Les œuvres sont répertoriées par nom d'auteur dans leur édition d'origine en volume. Dans le cas d'une réédition, si le nom reste le même, seule la réédition la plus récente est mentionnée sauf dans le cas d'une édition intéressante d'un point de vue historique ; si le nom change, la réédition est répertoriée sous le nom nouveau.

Le nom d'auteur est celui du nom de plume principal. Lorsque celui-ci est différent du nom de l'état-civil, il est suivi de la mention [Nom de plume]. Chaque pseudonyme secondaire est suivi du nom principal entre crochets.

ANDREYON, Jean-Pierre (1937-)

- , *Les Hommes-machines contre Gandabar*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1969, 240 p. Rééd. Paris, Gallimard, Folio SF, 2000, p. 11-208.
- , *Le Temps des grandes chasses*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1973, 360 p. Rééd. *Très loin de la Terre*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, p. 7-322.
- , *Le Désert du monde*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1977, 247 p.
- , *Les Enfants de Pisauride*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1990, 186 p. (édition originale : voir BRUTSCHE, Alphonse).
- , *Le Temps cyclothymique*, Paris, Fleuve noir, 1989, 187 p. (édition originale : voir BRUTSCHE, Alphonse).
- , *La Guerre des Gruulls, Très loin de la Terre*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, p. 323-469 (édition originale : voir BRUTSCHE, Alphonse).
- , *Le Dieu de lumière, Très loin de la Terre*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, p. 470-614 (édition originale : voir BRUTSCHE, Alphonse).

ARCADIUS (1932-) [Nom de plume]

- , *La Terre endormie*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1961, 252 p.
 - , *Planète d'exil*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1963, 240 p.
- ARGYRE, Gilles d' [KLEIN, Gérard]. Tous ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir. *Les Tueurs de temps* et *Le Sceptre du hasard* ont été repris en volume sous le titre *Le Sceptre du hasard*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1974, 339 p.
- , *Chirurgiens d'une planète* (1960), 192 p.
 - , *Les Voiliers du soleil* (1961), 192 p.
 - , *Le Long Voyage* (1964), 192 p.
 - , *Les Tueurs de temps* (1965), 192 p.
 - , *Le Sceptre du hasard* (1968), 256 p.

ARNAUD, G.-J. (1928-) [Nom de plume]. Tous ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir. *Les Croisés de Mara*, *Les Monarques de Bi* et *Lazaret 3*

- ont été repris en volume sous le titre *La Grande Séparation*, Paris, Fleuve Noir, coll. « Grand Format SF », 2000, 642 p.
- , *Les Croisés de Mara*, Paris (1971), 240 p.
 - , *Les Monarques de Bi* (1972), 240 p.
 - , *Lazaret 3* (1973), 240 p.
 - , *La Compagnie des glaces* (1980), 224 p.

BALLOFFET, Pierre

- , *L'Esclave de Brorsk*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1956, 188 p.

BARBET, Pierre (1925-1995) [Nom de plume]. Sauf mention contraire, tous ces romans ont été publiés initialement dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

- , *Babel 3805*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1962, 256 p.
- , *Vers un avenir perdu*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1962, 256 p.
- , *Les Cavernicoles de Wolf*, 1966, 190 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1989, 187 p.
- , *Le Secret des Quasars*, 1967, 192 p.
- , *L'Étoile du néant*, 1967, 192 p.
- , *Hallali cosmique*, 1967, 192 p.
- , *Évolution magnétique*, 1968, 256 p.
- , *La Planète des Christophons*, 1968, 256 p.
- , *Les Chimères de Séginus*, 1969, 256 p.
- , *L'Exilé du temps*, 1969, 256 p. Rééd. *Le cycle Setni – 1*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1998, p. 9-149.
- , *Vikings de l'espace*, 1969, 256 p.
- , *L'Agonie de la voie lactée*, 1970, 240 p.
- , *Les Grognaards d'Éridan*, 1970, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1988, 189 p.
- , *À quoi songent les Psyborgs ?*, 1971, 240 p. Rééd. *Le cycle Setni – 1*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1998, p. 153-290.
- , *Azraïc de Virgo*, 1971, 240 p.
- , *L'Empire du Baphomet*, 1972, 240 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, 1977, 160 p.
- , *Liane de Noldaz*, 1973, 240 p.
- , *La Planète enchantée*, 1973, 240 p. Rééd. *Le cycle Setni – 1*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1998, p. 293-439.
- , *Croisade stellaire*, 1974, 224 p.
- , *Magiciens galactiques*, 1974, 224 p. Rééd. *Le cycle Setni – 1*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1998, p. 443-595.
- , *Odyssée galactique*, 1978, 224 p.
- , *Vénusine, Le cycle Setni – 1*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1998, p. 599-764 (édition originale : voir SPRIGEL, Olivier).

BÉRA, Paul [BÉRATO, Paul (1915-1989)]. Tous ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

- , *Les Êtres de lumière*, 1971, 240 p.
- , *La Planète maudite*, 1970, 240 p.

–, *Le Vieux et son implant*, 1975, 224 p.

–, *Jar-qui-tue*, 1978, 217 p.

BERTHELOT, Francis (1946-)

–, *La Lune noire d'Orion*, Paris, Calmann-Lévy, coll. « Dimensions SF », 1980, 253 p.

BRUSS, B. R. [BONNEFOY, René (1895-1980)]. Tous ces romans sont parus dans la collection « Anticipation » du Fleuve Noir.

–, *S.O.S. Soucoupes*, 1954, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1988, 189 p.

–, *La Guerre des soucoupes*, 1954, 192 p.

–, *Rideau magnétique*, 1956, 191 p.

–, *Substance « ARKA »*, 1956, 191 p.

–, *Le Grand Kirn*, 1958, 192 p. Rééd. Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1983, 189 p.

–, *Terre... Siècle 24*, 1959, 192 p. Rééd. Verviers, Marabout, coll. « Science-fiction », 1974, 185 p.

–, *En...239I*, 1959, 192 p. Rééd. Verviers, Marabout, coll. « Science-fiction », 1974, 186 p.

–, *Bihil*, 1961, 192 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1977, 190 p.

–, *L'Anneau des Djarfs*, 1961, 192 p.

–, *Le Mur de la lumière*, 1962, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1977, 223 p.

–, *Les Horls en péril*, 1962, 192 p.

–, *Le Cri des Durups*, 1962, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1978, 222 p.

–, *Une Mouche nommée Drésa*, 1963, 192 p.

–, *Complot Vénus-Terre*, 1963, 192 p. Rééd. Verviers, Marabout, coll. « Science-fiction », 1975, 186 p.

–, *L'Otarie bleue*, 1963, 192 p.

–, *L'Énigme des Phtas*, 1965, 192 p.

–, *La Planète glacée*, 1965, 192 p.

–, *La Guerre des robots*, 1966, 190 p.

–, *L'espace noir*, 1966, 189 p.

–, *L'Étrange Planète Orga*, 1967, 256 p.

–, *La Planète introuvable*, 1968, 256 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1978, 254 p.

–, *Les Enfants d'Alga*, 1968, 249 p.

BRUTSCHE, Alphonse [ANDREYON, Jean-Pierre]. Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve Noir.

–, *La Guerre des Gruulls*, 1971, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1985, 240 p.

–, *Le Dieu de lumière*, 1973, 240 p.

–, *Le Temps cyclothymique*, 1974, 218 p.

–, *Les Enfants de Pisauride*, Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1975, 222 p.

CARSAC, Francis (1919-1981) [Nom de plume]. Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection du « Rayon fantastique », de Gallimard et Hachette. À l'exception de *La Vermine du lion*, repris sous le titre *Francis Carsac, œuvres complètes*, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes ». Le volume I (1996) comprend *Ceux de nulle part*, *Les Robinsons du cosmos* et *Ce monde est nôtre*. Le volume II (1997) comprend *Terre en fuite* et *Pour patrie l'espace*.

→, *Ceux de nulle part*, 1954, 256 p.

→, *Les Robinson du Cosmos*, 1955, 255 p.

→, *Terre en fuite*, 1960, 256 p.

→, *Pour patrie, l'espace*, 1962, 256 p.

→, *Ce monde est nôtre*, 1962, 256 p.

→, *La Vermine du lion*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1967, 256 p. Rééd. Caëstres, Éons, 2004, 318 p.

CLAUZEL, Robert (1925-2007)

→, *La tache noire*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1970, 240 p.

CURVAL, Philippe (1929-) [Nom de plume]

→, *Les Fleurs de Vénus*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, 255 p.

→, *Le Ressac de l'espace*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1962, 256 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, 1975, 246 p.

→, *Les Sables de Falun* (1970), Verviers, Marabout, coll. « Science-fiction », 1975, 183 p. Rééd. Paris, Lattès, Titres/SF, 1980, 243 p.

→, *L'Homme à rebours*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1974, 263 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, 1979, 251 p.

→, *Cette chère humanité*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1976, 289 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, 1990, 374 p.

→, *Un soupçon de néant*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1977, 249 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1997, 236 p.

→, *Rut aux étoiles*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1979, 183 p.

→, *Le dormeur s'éveillera-t-il ?*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1979, 285 p.

DANIO, D. A. C. [Nom de plume].

→, *Les Cuirs bouillis*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, 257 p.

DERMÈZE Yves [BÉRATO, Paul (1915-1989)]

→, *Le Titan de l'espace*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954, 221 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1976, 251 p.

→, *Via Velpa*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1955, 222 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1975, 256 p.

DIDELOT, Francis (1902-1985)

→, *Marée jaune*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954, 219 p.

DOUAY, Dominique (1944-)

→, *Éclipse ou le printemps de Terre XII*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1975, 250 p.

→, *L'Échiquier de la création*, Paris, J'ai Lu, 1976, 246 p.

- , *Strates*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1978, 288 p.
- , *La Vie comme une course de char à voile*, Paris, Calmann-Lévy, coll. « Dimensions SF », 1978, 201 p.
- , *Le Prince de l'œuf*, Paris, Calmann-Lévy, coll. « Dimensions SF », 1980, 221 p.
- , *L'Impasse-temps*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1980, 215 p.

DRODE, Daniel (1932-1984)

- , *Surface de la planète*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1959, 255 p. Rééd. Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1976, 287 p.

DUTS, Charles (1925-1991)

- , *Ptah Hotep*, Paris, Denoël, 1971, 381 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Lunes d'encre », 2009, 444 p.
- , *Nefér*, Paris, Veyrier, Les Singuliers, 1978, 255 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1997, 2 vol., 229 p. et 214 p.

DUVIC, Patrice (1946-2007)

- , *Naissez, nous ferons le reste*, Paris, Presses Pocket, coll. « Science-fiction », 1979, 152 p.
- , *Poisson-pilote*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1979, 218 p.

EAUBONNE, Françoise d' (1920-2005). Tous ces romans ont paru dans la collection du « Rayon fantastique » de Gallimard et Hachette.

- , *Les Sept Fils de l'étoile*, 1962, 312 p.
- , *L'Échiquier du temps*, 1962, 264 p.
- , *Rêve de feu*, 1964, 244 p.

FONTANA, Jean-Pierre (1939-)

- , *Shéol*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1976, 188 p. Rééd. Caëstre, Éons, 2005, 258 p.
- , *La Femme truquée*, Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1980, 233 p. Rééd. Caëstre, Éons, 2005, 287 p.
- , *La Geste du Halaguen*, Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1982, 247 p. (édition originale, voir SCOVEL, Guy).

GOY, Philip (1941-). Ces romans ont paru dans la collection « Présence du Futur » de Denoël.

- , *Le Père éternel*, 1974, 233 p.
- , *Le Livre/machine*, 1975, 196 p.

GUIEU, Jimmy (1926-2000). Tous ces romans ont paru initialement dans la collection « Anticipation » du Fleuve Noir.

- , *Le Pionnier de l'atome* (1952), Paris, Presses de la Cité, coll. « SF Jimmy Guieu », 1991, 224 p.
- , *Au-delà de l'infini* (1952), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 1999, 214 p.
- , *L'Invasion de la Terre* (1952), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 1999, 219 p.
- , *Hantise sur le monde* (1953), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2000, 218 p.

- , *La Dimension X* (1953), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1986, 220 p.
 - , *L'Homme de l'espace* (1954), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2005, 217 p.
 - , *Nous les Martiens* (1954), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2004, 216 p.
 - , *Commandos de l'espace* (1955), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2006, 218 p.
 - , *Opération Aphrodite* (1955), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2005, 215 p.
 - , *Univers parallèle* (1955), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1982, 222 p.
 - , *L'Agonie du ver* (1955), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1982, 213 p.
 - , *Les Êtres de feu* (1956), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2000, 212 p.
 - , *Les Monstres du néant* (1956), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 1999, 214 p.
 - , *Nos Ancêtres de l'avenir* (1956), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1991, 215 p.
 - , *Le Règne des mutants* (1957), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1983, 216 p.
 - , *La Mort de la vie* (1957), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1993, 216 p.
 - , *Le Rayon du cube* (1957), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1990, 218 p.
 - , *Cité Noé n°2* (1957), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1996, 223 p.
 - , *Les Cristaux de Capella* (1959), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1995, 218 p.
 - , *L'Ère des Biocybs* (1960), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2005, 219 p.
 - , *Les Sphères de Rapa-Nui* (1960), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1990, 217 p.
 - , *Expérimental X-35* (1960), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 2006, 216 p.
 - , *La Caverne du futur* (1961), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1990, 216 p.
 - , *Mission T* (1963), Paris, Vauvenargues, coll. « SF Jimmy Guieu », 213 p.
 - , *Joklun-N'Ghar la maudite* (1968), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1983, 221 p.
 - , *L'Ordre vert* (1969), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1986, 215 p.
 - , *Le Triangle de la mort* (1970), Paris, Plon, coll. « SF Jimmy Guieu », 1986, 220 p.
 - , *La Clé du Mandala* (1980), Paris, Vaugirard, coll. « SF Jimmy Guieu », 1989, 219 p.
- HENNEBERG, Charles (1899-1959)
- , *La Naissance des dieux*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1954, 220 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1977, 254 p.
 - , *La Rosée du soleil*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1959, 255 p.
- HENNEBERG, Nathalie (1917-1977). Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection du « Rayon fantastique » de Gallimard et Hachette.
- , *Les Dieux verts* (1961), 256 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1975, 252 p. (Rééd. sous le nom HENNEBERG, Nathalie et Charles)
 - , *La Forteresse perdue*, 1962, 256 p.

- , *Le Sang des astres* (1963), 256 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1976, 251 p.
- , *La Plaie* (1964), 520 p. Rééd. Nantes, L'Atalante, Bibliothèque de l'évasion, 1999, 457 p.
- , *Le Dieu foudroyé*, Paris, Albin Michel, Super Fiction, 1976, 247 p. Rééd. Nantes, L'Atalante, coll. « Bibliothèque de l'évasion », 1999, 248 p.
- HIGON, Albert [JEURY, Michel]
- , *Aux étoiles du destin*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, 251 p.
- , *La Machine du pouvoir*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1960, 252 p.
- , *Les Animaux de justice*, Paris, J'ai lu, 1976, 221 p.
- , *Le Jour des voies*, Paris, J'ai Lu, 1977, 218 p.
- HOUGRON, Jean (1923-)
- , *Le Signe du chien*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1960, 205 p.
- , *Le Naguen*, Paris, Plon, 1980, 325 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, 1995, 412 p.
- HOUSSIN, Joël (1953-)
- , *Locomotive rictus*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1975, 225 p.
- HUBERT, Jean-Pierre (1941-2006)
- , *Planète à trois temps*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1975, 238 p. Rééd. Paris, Naturellement, coll. « Les Introuvables », 2000, 206 p.
- JAN, Gabriel (1946-) [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.
- , *Terreur sur Izaad*, 1976, 214 p.
- , *Concentration 44*, 1978, 218 p.
- JEURY, Michel (1934-). Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Ailleurs et Demain » de Robert Laffont.
- , *Le Temps incertain*, 1973, 261 p. Rééd. 2008, 281 p.
- , *Les Singes du temps*, 1974, 259 p. Rééd. 2009, 209 p.
- , *Soleil chaud poisson des profondeurs*, 1976, 269 p. Rééd. 2008, 345 p.
- , *Les Enfants de Mord*, Paris, Presses Pocket, coll. « Science-fiction », 1979, 220 p.
- , *Les Îles de la lune*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1979, 219 p.
- , *Le Territoire humain*, 1979, 311 p. Rééd. Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1985, 288 p.
- , *Les Écumeurs du silence*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1980, 218 p. Rééd. *Les Écumeurs du silence*, Nancy, Imaginaires sans frontière, 2002, p. 10-168.
- , *Le Sombre Éclat*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1980, 215 p. Rééd. *Les Écumeurs du silence*, Nancy, Imaginaires sans frontière, 2002, p. 171-352.
- , *Le Seigneur de l'histoire*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1980, 216 p.
- , *Les Yeux géants*, 1980, 334 p. Rééd. Paris, Presses Pocket, « SF », 1986, 346 p.
- , *La Machine du pouvoir*, Paris, NÉO, coll. « Fantastique/SF/Aventure », 1980, 192 p. (éd. originale : voir HIGON, Albert).

→, *Aux étoiles du destin*, Paris, Opta, coll. « Galaxie-bis », 1984, 208 p. (éd. originale : voir HIGON, Albert).

→, *Le Jour des voies*, Paris, J'ai Lu, 1995, 218 p. (éd. originale : voir HIGON, Albert).

KASZUK, Cyrille

→, *L'Épreuve de Judith*, Paris, J'ai Lu, 1978, 251 p.

KIJÉ, Lieutenant (1932-) [Nom de plume]. Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection du « Rayon fantastique » de Gallimard et Hachette.

→, *La Guerre des machines*, 1959, 256 p. Rééd. Paris, Albin Michel, coll. « Super Fiction », 1981, 218 p.

→, *Celten Taurough*, 1961, 256 p. Rééd. Paris, Albin Michel, coll. « Super Fiction », 1979, 217 p.

→, *L'Épée de l'archange*, 1963, 222 p.

→, *Les Cendres de la Terre*, Paris, Albin Michel, coll. « Super Fiction », 1976, 249 p.

KLEIN, Gérard (1937-)

→, *Le Gambit des étoiles*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1958, 256 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 2005, 253 p.

→, *Le Rêve des forêts*, Paris, J'ai Lu, coll. « Science-fiction », 1987, 250 p. Version révisée de ARGYRE, Gilles d', *Chirurgiens d'une planète*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1960, 192 p.

→, *Les Voiliers du soleil*, Paris, J'ai Lu, coll. « Science-fiction », 187 p. (éd. originale : voir ARGYRE, Gilles d').

→, *Le Long Voyage*, Paris, J'ai Lu, coll. « Science-fiction », 1988, 157 p. (éd. originale : voir ARGYRE, Gilles d')

→, *Le temps n'a pas d'odeur*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1963, 203 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, SF, 2004, 220 p.

→, *Les Tueurs de temps*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 2003, 219 p. (éd. originale : voir ARGYRE, Gilles d')

→, *Le Sceptre du hasard*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 2002, 185 p. (éd. originale : voir ARGYRE, Gilles d')

→, *Les Seigneurs de la guerre*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1970, 239 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 2001, 222 p.

LE CLERC DE LA HERVERIE, Jean (1952-)

→, *Ergad le composite*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1976, 248 p.

LE MAY, Jean-Louis. Ces romans ont paru initialement dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

→, *L'Ombre dans la vallée*, 1979, 215 p.

→, *Le Viaduc perdu*, 1979, 218 p.

LE MAY, Jean-Louis, LE MAY, Doris. Ces romans ont paru initialement dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

→, *La Chasse à l'impondérable*, 1966, 188 p.

→, *L'Enips d'Orlon*, 1967, 192 p.

→, *Les Drogfâns de Gersande*, 1967, 192 p.

→, *L'Odyssée du Delta*, 1968, 249 p.

- , *Arel d'Adamante*, 1968, 256 p.
 - , *Demain le froid*, 1969, 250 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1976, 222 p.
 - , *Les Landes d'Achernar*, 1971, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1985, 192 p.
 - , *Les Hydnes de Loriscamp*, 1972, 240 p.
 - , *Dame Lueen*, 1973, 240 p.
 - , *Stellan*, 1974, 217 p.
- LÉOURIER, Christian (1948-). Ces romans ont paru dans la collection « Ailleurs et Demain » de Robert Laffont.
- , *Les Montagnes du soleil*, 1972, 222 p. Rééd. Paris, Naturellement, coll. « Les Introuvables », 2001, 255 p.
 - , *La Planète inquiète*, 1979, 271 p.
- LIGNY, Jean-Marc (1956-). Ces romans ont paru dans la collection « Présence du Futur » de Denoël.
- , *Temps blancs*, 1979, 218 p.
 - , *Biofeedback*, 1979, 247 p.

LIMAT, Maurice (1914-2002). Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

- , *S.O.S. Galaxie*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1955, 225 p.
 - , *Monsieur Cosmos*, Paris, Grand Damier, 1956, 189 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 175 p.
 - , *Le Sang du soleil*, 1959, 191 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1991, 184 p.
 - , *Les Enfants du chaos*, 1959, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1989, 188 p.
 - , *Moi, un robot*, 1960, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1979, 220 p.
 - , *J'écoute l'univers*, 1960, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1990, 187 p.
 - , *Dans le vent du cosmos*, 1962, 192 p.
 - , *L'Anti-monde*, 1962, 189 p.
 - , *Les Créatures d'Hypnôs*, 1963, 192 p. Rééd. LIMAT, Maurice, ARCHAIMBAULT, J.-M., LOFFICIER, J.-M., *Le retour d'Hypnôs*, 2009, p. 5-135.
 - , *Methodias*, 1965, 192 p.
 - , *Rien qu'une étoile*, 1966, 188 p.
 - , *Flammes sur Titan*, 1969, 249 p.
 - , *Et la comète passa*, 1970, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1983, 186 p.
 - , *Dô, cœur de soleil*, 1979, 213 p.
- MAINE, David [BARBET, Pierre]
- , *Les Disparus du club Chronos*, Paris, Albin Michel, coll. « Science-fiction », 1972, 247 p.

–, *Guérillero galactique*, Paris, Albin Michel, coll. « Super Fiction », 1976, 248 p.
–, *Renaissance planétaire*, Paris, Albin Michel, coll. « Super Fiction », 1980, 215 p.
MARCY, Gérard

–, *La Neige bleue*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1969, 249 p.

MARTEL, Serge [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection du « Rayon fantastique » de Gallimard et Hachette.

–, *L'Adieu aux astres*, 1958, 253 p.

–, *L'Aventure alphéenne*, 1960, 254 p.

MAZARIN, Jean (1934-) [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

–, *Le Général des galaxies*, 1976, 213 p.

–, *Un fils pour la lignée*, 1977, 219 p.

–, *Un monde de chiens*, 1977, 212 p.

–, *Libérez l'homme !*, 1979, 219 p.

–, *Greffe-moi l'amour !*, 1980, 220 p.

–, *Vive les surhommes !*, 1980, 214 p.

MURCIE, Georges (1938-2001). Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve Noir.

–, *Les Rescapés du futur*, 1971, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1989, 180 p.

–, *L'Homme de lumière*, 1975, 218 p.

PAGERY, François [CHOMET, Richard, KLEIN, Gérard, RONDARD, Patrice]

–, *Embûches dans l'espace*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1958, 255 p.

PELOT, Pierre (1945-) [Nom de plume]

–, *La Septième Saison*, Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1989, 217 p. (éd. originale : voir SURAGNE, Pierre).

–, *Mais si les papillons trichent, Orages mécaniques*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, p. 371-482 (éd. originale : voir SURAGNE, Pierre).

–, *Les Barreaux de l'Éden*, Paris, J'ai Lu, 1977, 286 p. Rééd. Amiens, Encrage, coll. « Lettres SF », 1998, 210 p.

–, *Delirium circus*, Paris, J'ai Lu, 1977, 317 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Lunes d'encre », 2005, p. 7-265.

–, *Fœtus Party*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1977, 188 p.

–, *Le Sourire des crabes*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1977, 245 p. Rééd. *Orages mécaniques*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, p. 211-369.

–, *Transit*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1977, 303 p. Rééd. *Delirium circus*, Paris, Denoël, coll. « Lunes d'encre », 2005, p. 267-561.

–, *Canyon street*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1978, 256 p.

–, *Le Sommeil du chien*, Paris, Kesselring, coll. « Ici et Maintenant », 1978, 199 p. Rééd. Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 218 p.

–, *La Rage dans le troupeau*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1979, 215 p.

–, *Le Ciel bleu d'Iroquoise*, Paris, Presses Pocket, coll. « SF », 1980, 184 p.

- , *La Guerre olympique*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1980, 319 p.
- , *Kid Jésus*, Paris, J'ai Lu, 1980, 246 p. Rééd. *Orages mécaniques*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, p. 7-210.
- , *Parabellum tango*, Paris, J'ai Lu, 1980, 248 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 2000, 214 p.
- RANDA, Peter (1911-1979) [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.
- , *Les Éphémères*, 1962, 192 p.
- , *Qui suis-je ?*, 1965, 188 p.
- RAYJEAN, Max-André (1893- [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.
- , *Les Forçats de l'énergie*, 1965, 192 p.
- , *Le Septième Continent*, 1967, 191 p.
- RÉMY, Yves (1936-), RÉMY, Ada (1939-)
- , *La Maison du cygne*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1978, 251 p.
- RENARD, Christine (1929-1979)
- , *A contre-temps*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1963, 244 p.
- RICHARD-BESSIÈRE [BESSIÈRES, Henri (1923-2011) et RICHARD, François (1913-)]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir. Un volume unique, *Les Conquistadors de l'univers* (Caëstres, Éons, coll. « Anticipations », 2006), reprend *Les Conquistadors de l'univers*, *À l'assaut du ciel*, *Retour du « Météore »*, *Planète vagabonde* et *Sauvetage sidéral* (Henri Bessières conteste avoir collaboré avec François Richard).
- , *Les Conquistadors de l'univers*, 1951, 192 p.
- , *À l'assaut du ciel*, 1951, 192 p.
- , *Retour du « Météore »*, 1951, 192 p.
- , *Planète vagabonde*, 1951, 192 p.
- , *Croisière dans le temps*, 1952, 186 p.
- , *Sauvetage sidéral*, 1954, 186 p.
- , *Vingt pas dans l'inconnu*, 1955, 186 p.
- , *Altitude moins X*, 1956, 186 p.
- , *Feu dans le ciel*, 1956, 186 p.
- , *Route du néant*, 1956, 190 p.
- , *Planète de mort*, 1957, 186 p.
- , *Cité de l'esprit*, 1957, 186 p.
- , *Fléau de l'univers*, 1957, 191 p.
- , *La Deuxième Terre*, 1957, 190 p.
- , *Relais Minos III*, 1958, 186 p.
- , *Bang !*, 1958, 186 p.
- , *On a hurlé dans le ciel*, 1959, 186 p.
- , *Les Sept Anneaux de Rhéa*, 1962, 186 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, coll. « Science-fiction », 1990, 160 p.

- , *Les Derniers Jours de Sol 3*, 1962, 186 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1989, 192 p.
- , *La Mort vient des étoiles*, 1961, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1981, 215 p.
- , *Les Jardins de l'Apocalypse*, 1963, 186 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1988, 192 p.
- , *Un futur pour M. Smith*, 1964, 186 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1988, 192 p.
- , *Pas de Gonias pour les Gharkandes*, 1964, 186 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1977, 187 p.
- , *N'accusez pas le ciel*, 1964, 186 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1977, 190 p.
- , *Je m'appelle... « tous »*, 1965, 190 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1985, 192 p.
- , *Les Mages de Dereb*, 1966, 190 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1976, 192 p.
- , *Agent spatial n° 1*, 1966, 190 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1977, 192 p.
- , *Chaos sur la Genèse*, 1967, 256 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1984, 192 p.
- , *Ne touchez pas aux Borloks*, 1968, 256 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1976, 208 p.
- , *Les Marteaux de Vulcain*, 1969, 256 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1983, 192 p.
- , *On demande un cobaye*, 1970, 240 p. Rééd. Béziers, Le Triangle, coll. « Science-fiction », 1976, 192 p.
- , *Concerto pour l'inconnu (Opus 71)*, 1971, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Les Maîtres français de la science-fiction », 1990, 192 p.
- , *Les Seigneurs de la nuit*, 1973, 256 p.
- RUELLAN, André (1922-)
- , *Le Disque rayé*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 1997, 158 p. (éd. originale : voir STEINER, Kurt).
- , *Tunnel*, Paris, Robert Laffont, Ailleurs et Demain, 1973, 239 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 1987, 255 p.
- , *Les Chiens*, Paris, Lattès, coll. « Titres/SF », 1979, 249 p.
- SCOVEL, Guy [FONTANA, Jean-Pierre]
- , *La Geste du Halaguen*, Verviers, Gérard, coll. « Marabout Science-fiction », 1975, 247 p.
- SÉRIEL, Jérôme (1939-) [Nom de plume]
- , *Le Sub-espace*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1961, 256 p. Rééd. Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1975, 251 p.
- , *Le Satellite sombre*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1962, 223 p.

SOBRA, Adrien (1897-1985)

–, *Portes sur l'inconnu*, Paris, Métal, coll. « Série 2000 », 1956, 191 p.

SPRIGEL, Olivier [BARBET, Pierre]. Ces romans ont paru dans la collection « Le Masque Science-fiction » de la Librairie des Champs-Élysées.

–, *Crépuscule du futur*, 1975, 243 p.

–, *Vénusine*, 1977, 250 p.

–, *Lendemain incertains*, 1978, 253 p.

STEINER, Kurt [RUELLAN, André]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

–, *Menace d'outre-Terre*, 1958, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1979, 220 p.

–, *Le 32 juillet*, 1959, 192 p. Rééd. Paris, Presses Pocket, 1981, 151 p.

–, *Salamandra*, 1959, 192 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1979, 220 p.

–, *Aux armes d'Ortog*, 1960, 192 p. Rééd. *Ortog*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1975, p. 27-175. rééd Paris, J'ai Lu, 1981, 156 p.

–, *Les Improbables*, 1965, 192 p. Rééd. Paris, Presses Pocket, 1978, 155 p.

–, *Les Océans du ciel*, 1967, 192 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 1992, 156 p.

–, *Ortog et les ténèbres*, 1969, 256 p. Rééd. *Ortog*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1975, p. 179-335. Rééd. Paris, J'ai Lu, 1981, 157 p.

–, *Les Enfants de l'histoire*, 1969, 256 p. Rééd. Paris, Le Livre de Poche, coll. « SF », 1991, 189 p.

–, *Le Disque rayé*, 1970, 240 p.

–, *Brebis galeuses*, 1974, 249 p. Rééd. 1989, 188 p.

–, *Un passe-temps*, 1979, 221 p.

STERNBERG, Jacques (1923-2006)

–, *La sortie est au fond de l'espace*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1956, 256 p.

SURAGNE, Pierre [PELOT, Pierre]. Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

–, *La Septième Saison*, 1972, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1977, 222 p.

–, *Mal Iergo, le dernier*, 1972, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1979, 218 p.

–, *L'Enfant qui marchait sur le ciel*, 1972, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1981, 217 p.

–, *Et puis les loups viendront*, 1973, 256 p.

–, *Mecanic Jungle*, 1973, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1982, 186 p.

–, *La Nef des dieux*, 1973, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1981, 216 p.

–, *Ballade pour presque un homme*, 1974, 218 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1983, 190 p.

- , *Le Dieu truqué*, 1974, 218 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1984, 185 p.
 - , *Mais si les papillons trichent*, 1974, 217 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1982, 185 p.
 - , *Une si profonde nuit*, 1975, 223 p.
 - , *Vendredi, par exemple...*, 1975, 218 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1984, 186 p.
 - , *La Cité au bout de l'espace*, 1977, 219 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1984, 186 p.
 - , *Virgules téléguidées*, 1979, 215 p.
 - , *Dérappings*, Paris, 1980, 217 p.
- SUSSAN, René (1925-)

–, *Les Confluents*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1960, 223 p.

THIRION, Louis. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

- , *Les Stols*, 1967, 249 p.
- , *Les Naufragés de l'Alkinoos*, 1969, 256 p.
- , *Les Whums se vengent*, 1969, 250 p.
- , *Ysée-A*, 1970, 240 p. Rééd. , 1990, 192 p.
- , *Sterga la noire*, Paris, 1971, 240 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Lendemain retrouvés », 1979, 220 p.
- , *Chevaliers du temps*, 1974, 249 p.

THOMAS, Gilles [VERLANGER, Julia (1929-1985)]. Ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

- , *Les Hommes marqués*, 1976, 221 p. Rééd. 1988, 185 p.
- , *L'Autoroute sauvage*, 1976, 220 p. Rééd. 1993, 189 p.
- , *La Croix des décastés*, 1977, 220 p. Rééd. 1995, 195 p.
- , *La Mort en billes*, 1977, 220 p. Rééd. 1989, 219 p.
- , *Les Voies d'Almagiel*, 1978, 217 p.
- , *L'Ange aux ailes de lumière*, 1978, 219 p. Rééd. 1990, 186 p.
- , *La Légende des niveaux fermés*, 1978, 216 p. Rééd. 1990, 185 p.
- , *D'un lieu lointain nommé Soltrois*, 1979, 220 p.
- , *L'Île brûlée*, 1979, 219 p.
- , *La Jungle de pierre*, 1979, 218 p.
- , *Horlemonde*, 1980, 213 p. Rééd. 1992, 185 p.

VANDEL, Jean-Gaston [LIBERT, Jean et VAN DEN PANHUYSE, Gaston]. Ces romans ont paru initialement dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir et été réédités dans la collection « Lendemain retrouvés ».

- , *Alerte aux robots !* (1952), 1982, 182 p.
- , *Les Chevaliers de l'espace* (1952), 1978, 254 p.
- , *Le Satellite artificiel* (1952), 1979, 218 p.
- , *L'Agonie des civilisés* (1953), 1982, 186 p.
- , *Frontières du vide* (1953), 1984, 187 p.
- , *Incroyable futur* (1953), 1979, 220 p.

- , *Territoire robot* (1954), 1975, 223 p.
- , *Naufragés des galaxies* (1954), 1980, 220 p.
- , *Bureau de l'invisible* (1955), 1976, 222 p.
- , *Les Titans de l'énergie* (1955), 1978, 222 p.
- , *La Foudre anti-D* (1956), 1977, 221 p.
- , *Les Voix de l'univers* (1956), 1981, 184 p.
- VEILLOT, Claude (1925-)
- , *Misandra*, Paris, J'ai Lu, 1974, 253 p.
- , *La Machine de Balmer*, Paris, J'ai Lu, 1978, 247 p.
- VERLANGER, Julia (1929-1985) [Nom de plume]. Les ouvrages signés de l'autre pseudonyme de Julia Verlanger, Gilles Thomas, ont été repris en volumes dans la collection « Trésors de la SF » de Bragelonne.
- , *Les Portes sans retour*, Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque Science-fiction », 1976, 284 p. Rééd. *Récits de la Grande Explosion*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, p. 7-205.
- , *Récits de la Grande Explosion*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, 567 p. (*Les Hommes marqués, La Jungle de pierre, Horlemonde* ; voir THOMAS, Gilles).
- , *La Terre sauvage*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2008, 490 p. (*L'Autoroute sauvage, La Mort en billes, L'Île brûlée* ; voir THOMAS, Gilles).
- , *Dans les mondes barbares*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, 567 p. (*La Croix des décastés, Les Voies d'Almagiel, L'Ange de lumière, D'un lieu lointain nommé Soltrois* ; voir THOMAS, Gilles).
- VERSINS, Pierre (1923-2001) [Nom de plume]. Ces romans ont paru dans la collection « Série 2000 » des éditions Métal.
- , *Les étoiles ne s'en foutent pas*, 1954, 222 p. Rééd. Paris, Kesselring, 1980, 200 p.
- , *En avant, Mars !*, 1955, 222 p. Rééd. Paris, Kesselring, 1979, 164 p.
- , *Feu d'artifice*, 1956, 192 p.
- VILLARET, Bernard (1909-). Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Présence du Futur » de Denoël.
- , *Mort au champ d'étoiles*, Verviers, Gérard, coll. « Marabout », 1970, 217 p.
- , *Deux soleils pour Artuby*, 1971, 249 p. Rééd. 1996, 243 p.
- , *Le Chant de la coquille kalasaï*, 1973, 316 p.
- , *Visa pour l'outre-temps*, 1976, 185 p.
- VOLKOFF, Vladimir (1932-2005)
- , *Métro pour l'enfer*, Paris, Gallimard/Hachette, coll. « Le Rayon fantastique », 1963, 254 p. Rééd. Lausanne, L'Âge d'homme, coll. « Petite bibliothèque slave », 2005, 179 p.
- WALTHER, Daniel (1940-)
- , *Mais l'espace... mais le temps...*, Furdenheim, Bodson, 1972, 122 p. Rééd. Paris, Fleuve noir, coll. « Anticipation », 1981, 213 p.
- , *Krysnak ou le complot*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1978, 286 p.
- , *L'Épouvante*, Paris, J'ai Lu, 1979, 223 p.
- WINTREBERT, Joëlle (1949-)

–, *Les Olympiades truquées*, Paris, Kesselring, coll. « Ici et Maintenant », 1980, 272 p. Rééd. Paris, J'ai Lu, 2000, 312 p.

WUL, Stefan (1922-2003) [Nom de plume]. Sauf mention contraire, ces romans ont paru dans la collection « Anticipation » du Fleuve noir.

–, *Retour à « 0 »*, 1956, 192 p. Rééd. *Œuvres complètes*, vol. 1, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1996, p. 21-169.

–, *Niourk*, 1957, 192 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1970, 221 p. Rééd. Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2001, 234 p.

–, *Oms en série*, 1957, 192 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1972, 191 p. Rééd. Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2000, 185 p.

–, *La Peur géante*, 1957, 192 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1994, 169 p.

–, *Rayons pour Sidar*, 1957, 192 p. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1971, 187 p. Rééd. Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2007, 212 p.

–, *Le Temple du passé*, 1957, 192 p. Rééd. *Œuvres*, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1970, p.19-125. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1996, 221 p.

–, *La Mort vivante*, 1958, 192 p. Rééd. *Œuvres*, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1970, p. 265-363. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1996, 204 p.

–, *Piège sur Zarkass*, 1958, p. Rééd. *Œuvres*, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1970, p. 127-261. Rééd. Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1996, 271 p.

–, *L'Orphelin de Perdide*, 1958, 192 p. Rééd. *Œuvres complètes*, vol. 1, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1996, p. 795-890.

–, *Odysée sous contrôle*, 1959, 192 p. Rééd. *Œuvres complètes*, vol. 2, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1997, p. 379-499.

–, *Terminus 1*, 1959, 192 p. Rééd. *Œuvres complètes*, vol. 2, Bruxelles, Lefrancq, coll. « Volumes », 1997, p. 255-377.

–, *Noô*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 2 vol., 1977, 272 p. et 248 p. Rééd. Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2002, 669 p.

2. BIBLIOGRAPHIE SECONDAIRE

2. 1. Sources

2. 1. 1. Archives

Tous ces fonds sont conservés au Département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France.

Archives d'auteurs de science-fiction

- ANDREYON, Jean-Pierre : Fonds Jean-Pierre Andrevon, NAF 28101.
BARBET, Pierre : Fonds Claude Avice, NAF 28095, boîtes 1 à 12.
CARSAC, Francis : Fonds François Bordes, NAF 28169, boîtes 1 à 21.
CURVAL, Philippe : Fonds Philippe Curval, NAF 28114, boîtes 1 à 8.
DRODE, Daniel : Fonds Daniel Drode, NAF 28454.
THIRION, Louis : Fonds Louis Thirion, NAF 28135.
WALTHER, Daniel : Fonds Daniel Walther, NAF 28174.

Autres fonds d'archives

- Fonds Thomas Narcejac, NAF 28456, lettre de Maurice Renault à Thomas Narcejac, 5 avril 1952.
Fonds Jacques Spitz, NAF 28099, boîte 12, lettre de Georges H. Gallet à Jacques Spitz, 15 juillet 1945.

2. 1. 2. Sources imprimées

Revues

- Fiction*, Publication mensuelle, Opta, n° 1 (octobre 1953) – n° 412 (février 1990).
Galaxie (1ère série), Publication mensuelle, Nuit et Jour, n° 1 (novembre 1953) – n° 65 (avril 1950).
Galaxie (2^e série), Publication mensuelle, Opta, n° 1 (mai 1964) – n° 158 (août 1977).
Satellite, Les Cahiers de la science-fiction, Publication mensuelle, Éditions scientifiques et littéraires, n° 1 (janvier 1958) – n° 47 (janvier-février 1963).
Univers, Publication trimestrielle, J'ai Lu, coll. « Science-fiction », n° 1 (2^e semestre 1975) – n° 19 (4^e trimestre 1979).

Revues d'amateurs et fanzines

- Ailleurs et Autres (A&A)*, Publication irrégulière, Francis Valéry, n° 1 (mars 1977) – n° 163 (mars 2008).
Ailleurs, Publication bimestrielle (1956-1957) puis mensuelle (1958-1963), Lausanne, Club Futopia, n° 1 (novembre 1956) – n° 51-53 (avril-juin 1963).
Argon, Publication mensuelle, [s.l.], D. Lamy, n° 1 (avril 1975) – n° 7 (octobre 1975).
Horizon du fantastique, Publication trimestrielle, Asnières, EKLA, n° 1 (juin 1967) – n° 37 (octobre 1975).
Lunatique, Publication irrégulière, Sassmanshausen, [s.n.], n° 1 (septembre 1963) – n° 68 (décembre 1973).
Mercury, Publication bimestrielle, Clermont-Ferrand, Jean-Pierre Fontana, n° •• (octobre 1964) – n° 15 (octobre 1967).
Nyarlahotep, Lyon, [s.n.], n° 1 (1970) – n° 10 (1975).

2. 1. 3. Ressources électroniques

- ActuSF.com* [en ligne], <<http://www.actusf.com/spip/>> (02.10.2011).
- Association NooSfere, *NooSfere* [en ligne], <<http://noosfere.com/default.asp>> (02.10.2011).
- Association Quarante-deux, *Quarante-Deux : quelques pages sur la Science-Fiction*, Site de l'association Quarante-deux [en ligne], <<http://www.quarante-deux.org/>> (02.10.2011).
- BOZZETTO, Roger, CURVAL, Philippe, KLEIN, Gérard *et al.*, *Les Archives Stellaires* [en ligne], <http://www.quarante-deux.org/les_Archives_stellaires/> (02.10.2011).
- BRETENOUX, Éric, *Revue SF* [en ligne], <<http://noosfere.com/heberg/ericb33/>> (02.10.2011).
- Le Cafard Cosmique* [en ligne], <<http://www.cafardcosmique.com/>> (02.10.2011).
- Pages françaises de science-fiction* [en ligne], <<http://sf.emse.fr/>> (02.10.2011).
- QUEUILLE, Jean-Pierre, *Petit guide des éditions faniques* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/PGEFF/Guide/>> (18.03.2020).
- Répertoire de la science-fiction* [en ligne], <<http://repertoire-science-fiction.pagesperso-orange.fr/>> (02.10.2011).

458

2. 2. Ouvrages généraux sur la science-fiction

2. 2. 1. Répertoires, encyclopédies et bibliographies

- ASH, Brian, *Encyclopédie visuelle de la science-fiction*, traduction française, Paris, Albin Michel, 1979, 352 p.
- AZIZA, Claude, GOIMARD, Jacques, « Les Livres-clés de la science-fiction : deuxième période, 1954-1972 », *Science-Fiction Magazine*, n° 6, 1977, p. 27-29.
- , « Les Livres-clés de la science-fiction : troisième période, 1973-1977 », *Science-Fiction Magazine*, n° 7, 1977, p. 27-29.
- , *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1978-1979*, Paris, Julliard, 1979, 315 p.
- , *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1979-1980*, Paris, Julliard, 1980, 301 p.
- , *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1980-1981*, Paris, Julliard, 1981, 284 p.
- , *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1981-1982*, Paris, Julliard, 1982, 333 p.
- , *Encyclopédie de poche de la Science-fiction. Guide de lecture*, Paris, Presses Pocket, coll. « Science-fiction », 1986, 574 p.
- BARETS, Stan, *Catalogue des âmes et cycles de la S.F.*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1981, 331 p.
- BOGDANOFF, Igor et Grichka, « Les Livres-clés de la science-fiction : première période, des origines à 1953 », *Science-Fiction Magazine*, n° 5, 1977, p. 40-41.
- CLUTE, John, NICHOLLS, Peter, *The Encyclopedia of Science Fiction*, Londres, Orbit, 1999, 1396 p.
- COLLAS, Sylviane, *Catalogue analytique et thématique des romans du Fleuve noir collection Anticipation*, Libourne, Éditions Sylviane Collas, 1987, 5 vol., 340 p.
- DELMAS, Henri, JULIAN, Alain, *Le Rayon SF. Catalogue bibliographique de science-fiction, utopies, voyages extraordinaires* (1981), Toulouse, Éditions de Milan, 1985, 436 p.

- Encyclopédie de la science-fiction*, Robert Holdstock (dir.), traduction française, Paris, Compagnie internationale du Livre, 1980, 219 p.
- GOIMARD, Jacques (éd.), *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1977-1978*, Paris, Julliard, 1978, 315 p.
- GUIOT, Denis, *La Science-Fiction* (ANDREYON, Jean-Pierre et BARLOW, George W., collab.), Paris, MA éditions, coll. « Le Monde de », 1987, 285 p.
- MESSAC, Régis, *Esquisse d'une chrono-bibliographie des utopies*, Lausanne, Club Futopia, coll. « Denebienne », 1962, 95 p.
- MURAIL, Lorris, *La Science-fiction*, Paris, Larousse, Guide Totem, 1999, 382 p.
- PITON Jean-Pierre, SSCHLOCKOFF Alain, *L'Encyclopédie de la science-fiction*, Paris, Jacques coll. « Grancher », 1996, 406 p.
- SPEHNER, Norbert, *Écrits sur la Science-fiction. Bibliographie analytique des études et essais sur la Science-fiction publiés entre 1900 et 1987 (littérature, cinéma, illustration)*, Longueuil, Le Préambule, coll. « Paralittératures », 1988, 534 p.
- STABLEFORD, Brian, *Historical Dictionary of science fiction literature*, Lanham (Maryland), The Scarecrow Press, 2004, 451 p.
- The Cambridge Companion to Science Fiction*, Edward James et Farah Mendlesohn (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 2003, 295 p.
- VALÉRY, Francis, *Passeport pour les étoiles*, Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2000, 305 p.
- VERSINS, Pierre, *Encyclopédie de l'Utopie, des Voyages Extraordinaires et de la Science-Fiction* (1972), Lausanne, L'Âge d'Homme, 1984, 1037 p.

2. 2. 2. Ouvrages de vulgarisation

- AMIS, Kingsley, *L'Univers de la science-fiction*, traduction française, Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot-Sciences de l'homme », 1962, 192 p.
- BARRON, Neil, *Anatomy of Wonder : a critical Guide to Science Fiction* (1976), London/Wesport, coll. « Libraries unlimited », 2004, 995 p.
- BAUDIN, Henri, *La Science-fiction, un univers en expansion*, Paris/Montréal, Bordas, 1971, 160 p.
- BAUDOU, Jacques, *La Science-fiction*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que Sais-Je ? », 2003, 127 p.
- BERGIER, Jacques, « La Science-fiction », *Histoire des Littératures III – Littératures françaises, connexes et marginales*, Raymond Queneau (dir.), Paris, Gallimard, coll. « NRF », « Encyclopédie de la Pléiade », 1958, p. 1671-1689.
- BOGDANOFF, Igor et Grichka, *La Science-fiction*, Paris, Seghers, coll. « Clefs », 1976, 378 p.
- BOZZETTO, Roger, *La Science-fiction*, Paris, Armand Colin, 128, 2007, 126 p.
- DIFFLOTH, Gérard, *La Science-fiction*, Paris, éditions Gamma, 1964, 96 p.
- GRENIER, Christian, *Jeunesse et Science-fiction*, Paris, Magnard, 1972, 122 p.
- HENRIET, Éric B., *L'Histoire revisitée : panorama de l'uchronie sous toutes ses formes* (1999), Amiens, Encreage/Paris, les Belles Lettres, 2004, 415 p.
- , *L'Uchronie*, Paris, Klincksieck, 2009, 262 p.
- KNIGHT, Damon, *In Search of Wonder*, Chicago, Advent, 1967, 306 p.

- LABBÉ, Denis, MILLET, Gilbert, *La Science-fiction*, Paris, Belin, 2001, 445 p.
- PARRINDER, Patrick, *Science fiction : its criticism and teaching*, London/New York, Routledge, 2003, 166 p.
- ROSE, Mark, *Science Fiction : A Collection of Critical Essays*, Englewood Cliffs, Prentice-Hall, 1976, 174 p.
- STOVER, Leon, *La Science-fiction américaine – Essai d'anthropologie culturelle*, traduction française, Paris, Aubier-Montaigne, 1972, 186 p.
- VAN HERP, Jacques, *Panorama de la Science-fiction* (1973), Bruxelles, C. Lefrancq, coll. « Volumes », 1996, 671 p.
- WOLLHEIM, Donald, *Les Faiseurs d'univers*, traduction française, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Essais », 1973, 204 p.

2. 2. 3. La science-fiction dans les autres arts

460

- BAUDOU, Jacques, SCHLERET, Jean-Jacques, *Merveilleux, fantastique et science-fiction à la télévision française*, Paris, Huitième art/INA, Les dossiers du 8^e art, 1995, 183 p.
- CHAMBON, Jacques, « Le Fœtus astral ou du nouveau sur 2001 », *Fiction*, n° 213, septembre 1971, p. 144-153.
- DORÉMIEUX, Alain, DEMUTH Michel, STRINATI Pierre, « La science-fiction au palais des arts décoratifs », *Fiction*, n° 172, mars 1968, p. 143-145.
- FRÉMION, Yves, *Brantonne illustrateur*, Paris, Le Dernier Terrain Vague, coll. « les Belles Images », 1982, 103 p.
- GIULANI, Pierre, « SF : l'épanchement optique », *Fiction*, n° 282, juillet-août 1977, p. 205-208.
- GOIMARD, Jacques, « Fahrenheit 451 », *Fiction*, n° 156, novembre 1966, p. 139-143.
- , « Littérature et cinéma de Science-Fiction : le malentendu », *Demain la Science-Fiction, Cinéma d'Aujourd'hui*, n° 7, printemps 1976, p. 34-52.
- HODGENS, Richard, « A Short Tragical History of the Science Fiction Film », *Science Fiction : The Other Side of Realism (Essays on Modern Fantasy and Science Fiction)*, Thomas D. Clareson (éd.), Bowling Green, Bowling University Popular Press, 1971, p. 248-262.
- KAST, Pierre, VIAN, Boris, « Pierre Kast et Boris Vian s'entretiennent sur la Science-fiction » (entretien dirigé par André S. Labarthe), *L'Écran*, n° 1, janvier 1958. Partiellement repris sous le titre « Le Goûter des Cosmonautes », *Le Magazine littéraire*, n° 31, août 1969, p. 27-28.
- SADOU, Jacques, « Deux études phylactérologiques », *Fiction*, n° 164, juillet 1967, p. 148-151.
- , *Hier l'an 2000, l'illustration de science-fiction des années 30*, Paris, Denoël, coll. « Redécouvertes », 1973, 178 p.
- Science-fiction*, catalogue d'exposition, Paris, Musée des arts décoratifs, 28 novembre 1967 - 26 février 1968, Éditions du musée des arts décoratifs, 1967, 56 p.
- TRUFFAUT, François, « La Marque – à bas la Science-fiction », *Arts*, n° 666, 16 avril 1958, p. 7.
- VIAN, Boris, *Cinéma/science-fiction*, Paris, Union générale d'éditions, coll. « 10/18 », 1980, 220 p.

2. 3. Histoire de la science-fiction

2. 3. 1. Histoire générale de la science-fiction

- ALDISS, Brian, *Billion Year Spree (a true history of science fiction)*, New York, Doubleday, 1975, 387 p.
- ALDISS, Brian, WINGROVE, Dave, *Trillion Year Spree (the history of science fiction)*, London, Gollancz/New York, Athaneum, 1986, 512 p.
- BERGIER, Jacques, « Historique et bilan de la science-fiction », introduction à EFREMOV, Ivan, *La Nébuleuse d'Andromède*, Lausanne, Rencontre, 1970, p. 7-24.
- GOIMARD, Jacques, « Liqueurs – S. Chronologie générale de la S.F. », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 156-169.
- PÉREZ, Claude Constant, *Anticipation et science-fiction dans les revues littéraires françaises, 1918 – 1968*, Thèse de doctorat, Aix-Marseille, 1986, 2 vol., 626 p.
- SADOUL, Jacques, *Histoire de la science-fiction moderne (1911-1971)*, Paris, Albin Michel, 1973, 416 p.
- , *Histoire de la science-fiction moderne 1911-1984*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Essais », 1984, 513 p.
- WESTFAHL, Gary, *Hugo Gernsback and The Century of Science Fiction*, Jefferson, Mac Farland, 2007, 273 p.

2. 3. 2. L'imagination scientifique (1850-1950)

- ANDREYON, Jean-Pierre, « Régis Messac ou l'humour du désespoir », *Fiction*, n° 236, août 1973, p. 173-178.
- BOUQUET, Jean-Louis, « Un précurseur : Léon Groc », *Fiction*, n° 34, septembre 1956, p. 125-127.
- BRIDENNE, Jean-Jacques, *La Littérature française d'imagination scientifique*, Paris, Éditions G.A. Dassonville, 1950, 295 p.
- , « Jules Verne, père de la science-fiction ? 1 - l'imagination scientifique chez Jules Verne », *Fiction*, n° 6, mai 1954, p. 112-115.
- , « Jules Verne, père de la science-fiction ? 2 - De Jules Verne à Wells », *Fiction*, n° 7, juin 1954, p. 108-112.
- , « Jules Verne, père de la science-fiction ? 3 - Edgar Poe et Jules Verne », *Fiction*, n° 8, juillet 1954, p. 113-117.
- , « Robida, le Jules Verne du crayon », *Fiction*, n° 10, septembre 1954, p. 114-117.
- , « Le visage inconnu de Cyrano de Bergerac », *Fiction*, n° 11, octobre 1954, p. 110-112.
- , « Le Capitaine Danrit l'utopiste de la guerre », *Fiction*, n° 25, décembre 1955, p. 119-121.
- , « J.-H. Rosny aîné, romancier des "possibles" cosmiques », *Fiction*, n° 27, février 1956, p. 108-110.
- , « Actualité de Villiers », *Fiction*, n° 34, septembre 1956, p. 122-123.
- , « Un auteur oublié de S.F. : sir Arthur Conan Doyle », *Fiction*, n° 35, octobre 1956, p. 115-119.
- , « Les cent ans de Lavarède », *Fiction*, n° 36, novembre 1956, p. 119-123.

- , « Camille Flammarion et la littérature des fins du monde », *Fiction*, n° 42, mai 1957, p. 121-124.
- , « Hommage à Régis Messac », *Fiction*, n° 48, novembre 1957, p. 133-135.
- , « Théo Varlet, prophète cosmique », *Fiction*, n° 60, novembre 1958, p. 123-129.
- CHAPERON, Danielle, « Du roman expérimental au merveilleux-scientifique. Science et fiction en France aux alentours de 1900 », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 51-63.
- COMPÈRE, Daniel, « L'anticipation populaire », *Europe*, n° 542, juin 1974, p. 148-153.
- ELSEN, Claude, « Les "romans fantastiques" de Jacques Spitz », *Fiction*, n° 113, avril 1963, p. 129-131.
- EVANS, Arthur B., « Science Fiction vs. Scientific Fiction in France : From Jules Verne to J.-H. Rosny Aîné », *Science Fiction Studies*, n° 44, mars 1988.
- , « The Fantastic Science Fiction of Maurice Renard », *Science Fiction Studies*, n° 64, novembre 1994. Consultable : *Science Fiction Studies* [en ligne] <<http://www.depauw.edu/sfs/backissues/64/evans.htm>> (01.05.2010).
- , « Gustave Le Rouge, Pioneer of Early French Science Fiction », *Science Fiction Studies*, n° 86, mars 2002.
- ISSAURAT-DESLAËF, Marie-Louise, « Une épopée cosmique ou l'univers mythique de J.H. Rosny aîné », *Mythes, images, représentations* (Actes du XIV^e Congrès de la Société française de littérature générale et comparée, Limoges, 1977), Limoges, TRAMES, 1981, p. 347-354.
- JAMATT, Georges « Maurice Renard vu par J.-H. Rosny aîné », *Vient de paraître*, n° 41, avril 1925, p. 175. Partiellement reproduit dans RENARD, Maurice, *Romans et contes fantastiques*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, p. 1231-1232.
- KLEIN, Gérard, « Lewis Carroll, l'explorateur, ou les voies de l'imaginaire », *Fiction*, n° 44, juillet 1957, p. 119-125.
- , préface à VALÉRIE, André [René Thévenin, Raoul Brémond, Guy d'Armen], *Sur l'autre face du monde et autres romans scientifiques de Sciences et voyages*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1973, p. 7-27.
- LACASSIN, Francis, « Gustave Le Rouge, ou le naufragé de la S.F. », *Fiction*, n° 155, octobre 1966, p. 137-149.
- , « Jules Verne ou Le merveilleux scientifique, alibi de la critique sociale », *Fiction*, n° 289, janvier-février 1978, p. 187-190.
- LEHMAN, Serge, « Les mondes perdus de l'anticipation française », *Le Monde diplomatique*, juillet 1999, p. 28-29. Consultable : *Le Monde diplomatique* [en ligne], <<http://www.monde-diplomatique.fr/1999/07/LEHMAN/12205>> (07.07.2010).
- , « L'héritage du merveilleux scientifique », *Tintin chez les savants*, sous la direction de Sven Ortoli, Bruxelles, Moulinsart/Paris, Science & Vie, 2003, p. 22-26.
- , « Hypermondes perdus », *Chasseurs de chimères, L'Âge d'or de la science-fiction française*, Paris, Omnibus, 2006, p. I-XXV.
- MESSAC, Régis, *Le « Detective Novel » et l'influence de la pensée scientifique*, Paris, H. Champion, 1929, 698 p.
- NOIRAY, Jacques, *Le Romancier et la machine, tome II, Jules Verne, Villiers de l'Isle Adam*, Paris, José Corti, 1982, 423 p.

- RENARD, Maurice, « Du roman merveilleux-scientifique et de son action sur l'intelligence du progrès », *Le Spectateur*, n° 6, octobre 1909. Cité dans *Romans et contes fantastiques*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, p. 1205-1213.
- , « Le roman d'hypothèse », *A.B.C.*, 15 décembre 1928. Cité dans *Romans et contes fantastiques*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, p. 1216-1219.
- , « Pourquoi j'ai écrit *Un homme chez les microbes* », *La Rumeur*, 19 novembre 1928. Cité dans *Romans et contes fantastiques*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1990, p. 1219.
- TOUTTAIN, Pierre-André, « Un certain Jules Verne », *Jules Verne*, Pierre-André Touttain (dir.), Paris, Éditions de l'Herne, 1974, p. 11-15.
- UZANNE, Octave, « Maurice Renard et le roman scientifico-fantastique », *Vient de paraître*, n° 41, avril 1925, p. 180-183.
- VAN HERP, Jacques, « Maurice Renard, scribe de miracles », *Fiction*, n° 28, mars 1956, p. 107-110.
- , « Un maître du feuilleton : Jean de la Hire », *Fiction*, n° 37, décembre 1956, p. 122-123.
- WARFA, Dominique, « Le roman d'aventures aux sources de la science-fiction », *Les Univers de la Science-Fiction, Essais*, supplément à *Galaxies*, n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 41-64.

2. 3. 3. La science-fiction en France (1950-1980)

- BATTESTINI, Monique, préface à *Le Grandiose Avenir. Anthologie de la science-fiction française. Les années 50*, Paris, Seghers, coll. « Constellations », 1975, p. 7-23.
- BAUDIN, Henri, « Boris Vian et la science-fiction », *Boris Vian*, Noël Arnaud, Henri Baudin (dir.), actes du colloque du Centre culturel international de Cerisy-La-Salle, Paris, Union générale d'édition, 1977, t. 1, p. 487-496.
- GALLET, Georges H., « Vie et mort du Rayon fantastique », *Univers 03*, Paris, J'ai Lu, 1975, p. 152-163.
- GOIMARD, Jacques, préface à *Ce qui vient des profondeurs. Anthologie de la science-fiction française 1965-1970*, textes réunis par Jacques Goimard et Gérard Klein, Paris, Seghers, coll. « Constellations », 1977, p. 9-26.
- GOUANVIC, Jean-Marc, « Boris Vian et la science-fiction. L'univers romanesque de Vian dans ses relations avec la science-fiction », *Fiction*, n° 290, mars 1978, p. 175-184.
- , « Vers la Science-fiction moderne », *Europe*, n° 681-682, Janvier-février 1986, p. 12-18.
- , « Les enjeux sociaux de la traduction de la science-fiction américaine dans les années 1950 : le cas du Rayon fantastique », *Les Univers de la Science-Fiction, Essais*, supplément à *Galaxies*, n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 143-162.
- , *Sociologie de la traduction. La science-fiction américaine dans l'espace culturel français des années 1950*, Arras, Artois Presses Université, coll. « Traductologie », 1999, 190 p.
- JAMOUL, Jean-François, « Domaine français de la science-fiction », *Encyclopédie de la science-fiction*, Robert Holdstock (dir.), traduction française, Paris, Compagnie internationale du livre, 1980, p. 191-198.

- KLEIN, Gérard, préface à *En un autre pays, Anthologie de la science-fiction française 1960-1964*, Paris, Seghers, coll. « Constellations », 1976, p. 9-22.
- , préface à *L'Hexagone halluciné*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « La Grande Anthologie de la science-fiction française », 1988, p. 5-9. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<http://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/lpa7101.html>> (01.05.2010).
- , préface à *Les Mondes francs*, Paris, Le Livre de Poche, coll. « La Grande Anthologie de la science-fiction française », 1988, p. 5-11. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<http://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/lpa7096.html>> (01.05.2010).
- ORY, Pascal, « The introduction of science-fiction into France », *France and the Mass Media*, Brian Rigby et Nicholas Hewitt (dir.), Basingstoke/London, Macmillan, 1991, p. 98-110.
- PLANQUE, Jean-Pierre, « Repères pour une histoire du fandom SF », *Bifrost*, n° 1, Moret-sur-Loing, avril 1996, p. 74-77 ; n° 2, juillet 1996, p. 87-94. Consultable sur *Infini* [en ligne], <<http://pagesperso-orange.fr/jplanque/Infini/Archives.htm>> (01.05.2010).
- ROTTENSTEINER, FRANZ, « European science fiction », *Science Fiction, a critical guide*, Patrick Parrinder (éd.), London, Longman Group, 1979, p. 203-220 [la France est traitée p. 217-220].
- SLUSSER, George, « The Beginnings of Fiction », *Science-Fiction Studies*, vol. 16, n° 3, novembre 1989, p. 307-337.
- TOMASINI, Italo, TOMASINI Tomaso [ANDREYON, Jean-Pierre], « En parcourant le fleuve... », *Univers 02*, Paris, J'ai Lu, 1975, p. 162-179.
- , « Présence du futur, phase 1 », *Univers 05*, Paris, J'ai Lu, 1976, p. 165-178.
- VALÉRY, Francis, « La Série 2000, regard sur la première collection de S-F française », *Univers 19*, Paris, J'ai Lu, 1979, p. 133-142.

2. 3. 4. Commentaires et prises de positions (1950-1980)

- [s.a.], « Une collection qui fera du bruit », *Fiction*, n° 190, octobre 1969, p. 155. [création d'Ailleurs et Demain]
- ABRAHAM, Pierre (avec Charles DOBZYNSKI, Pierre GAMARRA, Jean MARCENAC, Martine MONOD, Vladimir POZNER, Marc SORIANO), « Entretien sur la science-fiction », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 7-20.
- ABRAHAM, Pierre, « Une infra-littérature ? », *Europe*, n° 542, juin 1974, p. 3-6.
- ALBÉRÈS, René-Marie, BRIDENNE, Jean-Jacques, « À propos de l'article de *Combat* : la science-fiction est-elle une littérature stéréotypée ? », *Fiction*, n° 52, mars 1958, p. 123-125.
- ANDREYON, Jean-Pierre, « Un Marabout bien planté », *Fiction*, n° 202, octobre 1970, p. 145-156.
- , « Science-fiction et société », *Horizons du fantastique*, n° 22, 1973, p. 36-39.
- ASTORG, Bertrand d', « Du roman d'anticipation », *Mensonges et vérités de nos anticipations*, numéro spécial d'*Esprit*, n° 202, mai 1953, p. 657-673.

- BARJAVEL, René, « La S.F., c'est le vrai Nouveau Roman », *Les Nouvelles littéraires*, n° 1832, 11 octobre 1962, p. 1. Repris dans ANDREVON, Jean-Pierre, *Aujourd'hui, demain et après*, Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1970, p. 7-10.
- BERGIER, Jacques, KLEIN, Gérard, STERNBERG, Jacques, « Réponse à l'article de *Combat* : la science-fiction est-elle une littérature stéréotypée ? » *Fiction*, n° 50, janvier 1958, p. 119-121.
- BERGIER, Jacques, KLEIN Gérard, « À propos de *Surface de la planète* (de Drode) et de *L'Ogive du monde* (de Tavera) », *Fiction*, n° 75, février 1960, p. 138.
- BLANC, Bernard, « La SF se porte bien, merci, et elle vire à gauche ! », *Fiction*, n° 245, mai 1974, p. 184-187.
- , « Histoire d'un passage à tabac », *Fiction*, n° 262, octobre 1975, p. 169-174.
- , *Pourquoi j'ai tué Jules Verne*, Paris, Stock, coll. « Le Dire », 1978, 357 p.
- BONNEFOY, Claude, « Le public populaire est privé de légende », *Arts*, n° 908, 20 mars 1963, p. 3.
- BOZZETTO, Roger, « Le new deal de la SF française », *Fiction*, n° 287, janvier 1978, p. 172-178.
- BRIDENNE, Jean-Jacques, « La science-fiction, nouveau genre littéraire ? », *Lectures culturelles*, n° 3, mai 1952, p. 6-7 et 11.
- BROCHON, Pierre, « Du surnaturel à la fabrique d'absolu », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 20-28.
- B RUEIL, Suzanne, « Anticipation ou escroquerie à la science ? », *Les Lettres françaises*, n° 578, 21-28 juillet 1955, p. 2.
- BUTOR, Michel, *Répertoire*, Paris, Éditions de Minuit, 1960. (« La crise de croissance de la science-fiction » (1953), p. 186-194).
- CARROUGES, Michel, « Le spectroscope des anticipations », *Cahiers du Sud*, n° 317, 1^{er} semestre 1953, p. 6-16.
- , « Il y aura une fois... », *Arts*, n° 424, 14 août 1953, p. 1 et 4.
- COCTEAU, Jean, « La réalité copie le rêve », *Les Lettres françaises*, n° 561, 24-31 mars 1955.
- COLSON, Martial-Pierre, « Cabotage sur le Fleuve noir », *Fiction*, n° 187, juillet 1969, p. 136-145.
- CURVAL, Philippe, « La petite chronique de nuit », *Galaxie*, n° 127 (décembre 1974) à 158 (juillet-août 1977). Chroniques consultables sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/curval/chronique/galaxie/142.html>> (18.03.2020).
- , « Tour d'horizon des collections de science-fiction », *Le Monde*, n° 10018, 15 avril 1977, p. 1 et 17. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <[https://www.quarante-deux.org/archives/curval/divers/Tour_d%27horizon_des_collections_de_Science-Fiction_\(1977\)/>](https://www.quarante-deux.org/archives/curval/divers/Tour_d%27horizon_des_collections_de_Science-Fiction_(1977)/>) (01.05.2010).
- , « Bernard Blanc : *Pourquoi j'ai tué Jules Verne* », *Le Monde*, n° 10334, 21 avril 1978, p. 16. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <https://www.quarante-deux.org/archives/curval/chroniques/le_Monde/Pourquoi_j%27ai_tue_Jules_Verne/> (18.03.2020).
- , « La chronique du temps qui vient », *Futurs*, n° 2 (juillet-août 1978) à 6 (décembre 1978). Chroniques consultables sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www>.

- quarante-deux.org/archives/curval/chroniques/Futurs/2-Chronique_du_temps_qui_vient_1/> (18.03.2020).
- DOBZYNSKI, Charles, « Une Machine à décerveler », *Les Lettres françaises*, n° 618, 3-9 mai 1956, p. 3.
- DORÉMIEUX Alain, « La mort de *Galaxie* », *Fiction*, n° 68, juillet 1959, p. 129-130.
- DORÉMIEUX, Alain, GOIMARD, Jacques et KLEIN, Gérard, « Réponse à Robert Kanters », *Fiction*, n° 165, août 1967, p. 143-146.
- DORÉMIEUX, Alain, KLEIN, Gérard et GOIMARD, Jacques, « Réponse à Robert Kanters. Défense et illustration de la science-fiction », *Le Monde*, n° 6984, 28 juin 1967, supplément *Le Monde des livres* p. II. Repris dans « Réponse à Robert Kanters », *Fiction*, n° 165, août 1967, p. 143-146.
- DORÉMIEUX, Alain, préface à *Voyages dans l'ailleurs*, Paris, Casterman, coll. « Histoires fantastiques et de science-fiction », 1971, p. 9-11.
- DOUAY, Dominique, « Le New Look de la SF française : prêt à porter ou confection ? », *Fiction*, n° 289, janvier-février 1978, p. 166-172.
- ESCARPIT, Robert, « La "science-fiction" est-elle un genre littéraire ? », *Le Monde*, n° 2985, 31 août 1954, p. 12.
- FITTING, Peter, « SF Criticism in France », *Science Fiction Studies*, n° 1, Spring 1974, p. 173-181. Consultable : *Science Fiction Studies* [en ligne], <<http://www.depauw.edu/sfs/backissues/3/fitting3art.htm>> (02.07.2010).
- [FONDANÈCHE, Daniel] PHI, Daniel, « Situation de la science-fiction », *Horizons du fantastique*, n° 23, Asnières, 1973, p. 4-6.
- GALLET, Georges H., « La science-fiction en face de la course scientifique », *Satellite*, n° 14, février 1959, p. 177-180.
- GERNSBACK, Hugo, « L'impact de la science-fiction dans le monde d'aujourd'hui » (1952), *Horizons du fantastique*, n° 22, Asnières, 1973, p. 18-20.
- GIULANI, Pierre, « Science-fiction et politique », *Fiction*, n° 258, juin 1975, p. 159-170.
- GOIMARD, Jacques, « Les Français ne font pas le poids », *Fiction*, n° 66, Paris, mai 1959, p. 143-144 (lettre de lecteur).
- , « France : des lecteurs, mais où sont les auteurs ? », *Le Magazine littéraire*, n° 88, mai 1974, p. 21-23.
- , préface à KLEIN, Gérard, *Le Sceptre du hasard*, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1974, p. 9-15.
- GRISSET, Antoine, « La science-fiction va bien, merci », *Le Magazine littéraire*, n° 88, mai 1974, p. 34-36.
- HENNEBERG, Charles, « À armes courtoises (à propos d'un article des *Lettres Françaises*) », *Fiction*, n° 24, novembre 1955, p. 117-121.
- JEURY, Michel, « J'étais à Metz et j'ai même rencontré Christian Vilà », *Fiction*, n° 273, octobre 1976, p. 189-191.
- , « Sur l'onde Lattès », *Fiction*, n° 282, juillet-août 1977, p. 183-194.
- KANTERS, Robert, « Fantômes et martiens ou la littérature entre la magie et la science », *La Revue de Paris*, n° 5, mai 1958, p. 122-131.
- KLEIN, Gérard, « Réponse à Arthur Koestler : non, l'imaginaire n'est pas source d'ennui ! », *Fiction*, n° 39, février 1957, p. 115-117. Consultable sur *Quarante-*

- deux* [en ligne], <https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/Non_l%27imaginaire_n%27est_pas_source_d%27ennui/> (18.03.2020).
- , « Jean-François Revel, censeur », *Fiction* n° 157, décembre 1966, p. 147-151.
- , *Malaise dans la science-fiction* (1975), Metz, L'Aube enclavée, 1977, 78 p.
- , « Le procès en dissolution de la S.F., intenté par les agents de la culture dominante », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 145-155.
- , « Un problème : la crise dépassée ou douze ans après », dans AZIZA, Claude, GOIMARD, Jacques, *L'Année de la science-fiction et du fantastique 1979-1980*, Paris, Julliard, 1980, p. 11-19.
- KOESTLER, Arthur, « Lorsque l'ennui naît de la fantaisie », *Preuves*, n° 32, octobre 1953, p. 23-25, repris sous le titre « L'Ennui de l'imaginaire », *L'Ombre du dinosaure*, Paris, Calmann-Lévy, 1956, p. 175-182.
- Mensonges et vérités de nos anticipations*, numéro spécial d'*Esprit*, n° 202, mai 1953, p. 657-719.
- MOUNIN, Georges, « Poésie ou science-fiction ? », *Les Temps modernes*, n° 119, novembre 1955, p. 740-746.
- NARCEJAC, Thomas, « Science-fiction et roman policier », *L'Actualité littéraire*, n° 4, 1954. Cité dans « Glanes interstellaires », *Fiction*, n° 12, novembre 1954, p. 2-3 de couverture.
- PICHON, Jean-Charles, « Science-fiction ou réalisme irrationnel ? », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 34-42.
- QUENEAU, Raymond, « Un nouveau genre littéraire : les Science-fictions », *Critique*, n° 16, 1^{er} mars 1951, p. 195-198.
- , « La science-fiction vaincra », *Arts*, n° 435, 29 octobre 1953, p. 1 et 4.
- SADOUL, Jacques, « Deux conventions de science-fiction », *Le Magazine littéraire*, n° 88, mai 1974, p. 30-31.
- , « Maurice Renault : le créateur de *Fiction* disparaît », *Univers* 08, Paris, J'ai Lu, 1977, p. 181-184.
- , « Hommage à Jacques Bergier », *Univers* 16, Paris, J'ai Lu, 1979, p. 147-149.
- SARTÈNE, Gil, « A propos de *Planète*. Réalisme fantastique ou fantastique idéaliste ? », *Fiction*, n° 104, juillet 1962, p. 117-122.
- SPRIEL, Stephen, « Le ressac du futur », *Cahiers du Sud*, n° 317, 1^{er} semestre 1953, p. 21-25.
- , « Sur la science-fiction », *Mensonges et vérités de nos anticipations*, numéro spécial d'*Esprit*, n° 202, mai 1953, p. 674-685.
- , « Formes et métamorphoses de la science-fiction – le merveilleux logique », *Satellite*, n° 11, novembre 1958, p. 121-123.
- , « Formes et métamorphoses de la science-fiction – structure et géographie de la S.F. », *Satellite*, n° 12, décembre 1958, p. 105-107.
- , « Formes et métamorphoses de la science-fiction – critique des critiques de la science-fiction », *Satellite*, n° 13, janvier 1959, p. 186-189.
- , « Formes et métamorphoses de la science-fiction », *Satellite*, n° 14, février 1959, p. 181-183.

- , « Formes et métamorphoses de la science-fiction – critique des critiques de la science-fiction », *Satellite*, n° 15, mars 1959, p. 183 et 197.
- SPRIEL, Stephen, VIAN, Boris, « Un nouveau genre littéraire. La science fiction », *Les Temps modernes*, n° 72, octobre 1951, p. 618-627.
- STERNBERG, Jacques, « La science-fiction reste en France un genre mineur », *Arts*, n° 651, 1^{er} janvier 1958, p. 6.
- , *Une succursale du fantastique nommée science-fiction*, Paris, Le Terrain Vague, 1958, 63 p.
- TOUTTAIN, Pierre-André, « Le dossier de la Science-fiction », *Les Nouvelles Littéraires*, n° 2153, 26 décembre 1968, p. 6-7.
- , « La Science-fiction se porte bien », *Les Nouvelles littéraires*, n° 2413, 24 décembre 1973, p. 8.
- , « Au-delà des apparences », *Les Nouvelles littéraires*, n° 2444, 29 juillet 1974, p. 7.
- VALÉRY, Francis, « Y a-t-il une nouvelle SF française ? », *Solaris*, vol. 6, n° 1 (# 31), Longueil, février 1980, p. 16-17.
- VIAN, Boris, « Un robot-poète ne nous fait pas peur », *Arts*, n° 406, 10 avril 1953. Repris dans *Cantilènes en gelée*, Paris, Union générale d'éditions, coll. « 10/18 », 1970, p. 220-226.
- , « Sur certains aspects de la science-fiction », *La Parisienne*, n° 11, 1^{er} novembre 1953, p. 1541-1544.
- VILA, Christian, « La Metzcon méritait bien son nom », *Fiction*, n° 271, juillet-août 1976, p. 197-199.
- VILLEMUR, Alain, « Vie et mort (et résurrection ?) d'Émile Opta », *Univers 13*, Paris, J'ai Lu, 1978, p. 118-129.
- WARD, Henry, « L'école française de science-fiction a fait naître une nouvelle formule. Le Cartésianisme de l'irréel. », *Arts*, n° 599, 26 décembre 1956, p. 4.
- ZIEGLER, Gillette, « La science-fiction dans les collections populaires », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 87-92.

2. 3. 5. Théorisation (1950-1980)

- ANDREYON, Jean-Pierre, « Du space-opera au space-opera », *Fiction*, n° 243, mars 1974, p. 161-171.
- ANDREYON, Jean-Pierre, BLANC, Bernard, « Sur les tendances des auteurs du Fleuve noir », *Charlie mensuel*, n° 93, octobre 1976, p. 39-40.
- BERGIER, Jacques, « La science-fiction », *Histoire des littératures. III. Littératures françaises, connexes et marginales*, Raymond Queneau (dir.), Paris, Gallimard, coll. « NRF » / « Encyclopédie de la Pléiade », 1958, p. 1671-1689.
- , *Admirations*, Paris, L'Œil du Sphinx, coll. « La Bibliothèque d'Abdul Alhazred », 2001, 196 p.
- , *L'Aube du magicien*, Joseph Altairac (éd.), Paris, Éditions de l'Œil du Sphinx, 2008, 392 p.
- BERGIER, Jacques, PAUWELS, Louis, *Le matin des magiciens : introduction au réalisme fantastique*, Paris, Gallimard, 1960, 515 p.
- BLANCHOT, Maurice, « Le bon usage de la science-fiction », *La Nouvelle nouvelle revue française*, vol. 7, n° 73, janvier 1959, p. 91-100.

- CAILLOIS, Robert, « De la féerie à la science-fiction », *Preuves*, n° 118, décembre 1960, p. 19-28. Repris dans *Obliques*, Paris, Gallimard, coll. « NRF », 1987 (« De la féerie à la science-fiction », p. 15-48).
- DORÉMIEUX, Alain, « La science-fiction dépassée ? », *Fiction*, n° 138, mai 1965, p. 156-157.
- DRODE, Daniel, « Science-fiction à fond », *Ailleurs*, n° 28-29, avril-mai 1960, p. 24-31.
- EIZYKMAN, Boris, « Mosaïque 4. Imaginaire pacotille de la reduplication, images d'inconscience-fiction », *Fiction*, n° 270, juin 1976, p. 159-167.
- ELSEN, Claude, « Le roman "fantastique" va-t-il tuer le roman "noir" ? », *Le Figaro littéraire*, 8 avril 1950, p. 2.
- FITTING, Peter, « Orientations actuelles de la science-fiction », *Études Littéraires*, VII, I, avril 1974, p. 61-95.
- GATTÉGNO, Jean, *La Science-fiction*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Que Sais-Je ? », 1971, 128 p.
- , « Hors-d'œuvre : Le mot et la chose – E. La date de naissance – b) 1818 », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 38-43.
- GOIMARD, Jacques, « La science-fiction au pays de Descartes », *Le Magazine Littéraire*, n° 31, août 1969, p. 22-25.
- , « Qu'est-ce que la science-fiction ? », *La Quinzaine Littéraire*, n° 123, 1^{er} août 1971, p. 12-13.
- GOIMARD, Jacques, IOKAMIDIS, Demètre, KLEIN, Gérard, introduction générale à *La Grande Anthologie de la science-fiction*, Paris, Le Livre de Poche, 1974-1976. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <http://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/intro_gasf.html> (01.05.2010).
- GOUGAUD, Henri, LACOMBE, Alain, *Démons et Merveilles de la Science-fiction*, Paris, Julliard, 1974, 189 p.
- JUIN, Hubert, « Science-fiction et littérature », *Europe*, n° 139-140, juillet-août 1957, p. 53-62.
- KLEIN, Gérard, « *La maison de rendez-vous*, un roman de science-fiction ? », *Fiction*, n° 148, mars 1966, p. 133-139.
- , « Le fantastique selon Roger Caillois », *Fiction*, n° 159, février 1967, p. 136-144.
- , « Pourquoi y a-t-il une crise de la science-fiction française ? », *Fiction*, n° 166, Paris, septembre 1967, p. 122-128. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/Pourquoi_y_a-t-il_une_crise_de_la_Science-Fiction_francaise/> (18.03.2020).
- , « Prospective et science-fiction », *Les Nouvelles littéraires*, n° 2427, Paris, 1^{er} avril 1974, p. 6-7.
- , « Science-fiction et roman nouveau », préface à DRODE, Daniel, *Surface de la Planète*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1976, p. 7-24.
- LECAÏE, Alexis, *Les Pirates du paradis. Essai sur la Science-fiction*, Paris, Denoël-Gonthier, coll. « Bibliothèque Méditations », 1981, 249 p.
- OWER, John Bernard, « Vers une axiomatique de la science-fiction », *Diogène*, n° 85, janvier-mars 1974, p. 53-69.

- SPRIEL, Stephen, « Romans de l'âge atomique », *Les Nouvelles littéraires*, 25 janvier 1951, p. 1.
- VAN HERP, Jacques, « Hors-d'œuvre : Le mot et la chose – E. La date de naissance – c) il y a plusieurs S.F. », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 43-48.
- VERSINS, Pierre, « Hors-d'œuvre : Le mot et la chose – E. La date de naissance – a) Depuis que l'homme est homme », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 34-38.
- WALTHER, Daniel, « Nouvelles formes de la S.F. », *Horizons du fantastique*, n° 22, Asnières, 1973, p. 30-35.
- , « Une préface qui n'ose pas dire son nom », *Les Soleils noirs d'Arcadie*, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1975, p. 7-9.
- WLASIKOV, Romain, « Fumez Coke : en guise de préface... », *Banlieues rouges*, anthologie réunie par Joël Houssin et Christian Vilà, Paris, Opta, coll. « Nébula », 1976, p. 9-12.

2. 3. 6. Témoignages postérieurs

470

- AESCHLIMANN, Richard, « Souvenirs tardifs d'un futur antérieur », *Il venait de Céphée, il s'appelait Versins. Hommage à Pierre Versins*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2003, p. 11-14.
- ANDREYON, Jean-Pierre, « Pourquoi êtes-vous si pessimiste ? ou Mémoires d'un ancien combattant de la "jeune S.-F. politique française" », *Science-fiction*, n° 6, mars 1986, Paris, Denoël, p. 74-94. Consultable sur *NooSfere* [en ligne], <<http://noosfere.com/icarus/articles/article.asp?numarticle=717>> (01.05.2010).
- BESSIÈRE, Richard, « Ma route semée d'étoiles », *Richard Bessière, une route semée d'étoiles*, ouvrage coll., Paris, L'Œil du Sphinx, coll. « La Bibliothèque d'Abdul Alhazred », 2005, p. 9-121.
- CURVAL, Philippe, « Entretien avec Pierre Versins », *Il venait de Céphée, il s'appelait Versins. Hommage à Pierre Versins*, Lausanne, L'Âge d'homme, 2003, p. 31-41. Repris de *Futurs* n° 2, juillet-août 1978.
- GILLE, Élisabeth, « Hommage à Robert Kanters », *Science-fiction*, n° 6, mars 1986, Paris, Denoël, p. 215 à 219.
- GOIMARD, Jacques, « Génération science-fiction », *Les Univers de la science-fiction, Essais*, supplément à *Galaxies*, n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 163-182. Repris dans GOIMARD Jacques, *Critique de la science-fiction*, Paris, Pocket, coll. « Agora », 2002, p. 17-39.
- , « Retour à Argos », *Il venait de Céphée, il s'appelait Versins. Hommage à Pierre Versins*, Lausanne, L'Âge d'homme, 2003, p. 73-77.
- KLEIN, Gérard, *Les Perles du Temps* (1958), Paris, Denoël, coll. « Présence du Futur », 1982 (« Mais qu'est-ce que nous avons donc perdu ? », p. 7-15).
- , préface à *Ailleurs et Demain a vingt ans*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1989, p. 9-25.
- , « Un homme en deux monuments », *Il venait de Céphée, il s'appelait Versins. Hommage à Pierre Versins*, Lausanne, L'Âge d'homme, 2003, p. 93-99.
- , *Les Tueurs de temps*, Paris, Le Livre de poche, Science-fiction, 2003 (préface, p. 7-26).

- , *Le temps n'a pas d'odeur*, Paris, Le Livre de poche, Science-fiction, 2004 (préface, p. 9-31). Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/lp27269.html>> (18.03.2020).
- , *Le Gambit des étoiles* (1958), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Science-fiction », 2005 (préface, p. 9-15). Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/le_Gambit_des_etoiles/> (01.05.2010).
- MORRIS-DUMOULIN, Gilles, *Le Forçat de l'Underwood*, Paris, Manya, 1993, 236 p.
- WALTHER, Daniel, « La Science-fiction politique à la française », *Science-fiction*, n° 2, juin 1984, Paris, Denoël, p. 180 à 195.

2. 3. 7. Aspects sociologiques

- ANGENOT, Marc, « La Science-fiction : genre et statut institutionnel », *Revue de sociologie*, 1984, 3/4, « Littérature, Enseignement, Société », t. II, « La société : de l'école au texte », Bruxelles, Université libre de Bruxelles, p. 651-660.
- BESSIÈRE, Irène, « Capitales littéraires d'un jour et géographies d'un genre : conventions de la science-fiction et du fantastique », *Paris et le phénomène des capitales littéraires* (Actes du 1^{er} Congrès international du CRLC, 22-26 mai 1984), Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 1986, p. 495-503.
- BOGDANOFF, Igor et Grischka, *L'Effet Science-Fiction : à la recherche d'une définition*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Essais », 1979, 423 p.
- DESINGE, Hervé, « Guide du fanédateur modèle », *Fiction*, n° 275, décembre 1976, p. 173-179.
- HERNOT, Yann, « Entretien avec Pierre Bourdieu. Littérature et para-littérature, légitimation et transferts de légitimation dans le champ littéraire : l'exemple de la science-fiction », *Science-fiction*, n° 5, Paris, Denoël, 1985, p. 166-183.
- HOUGRON, Alexandre, *Science-fiction et société*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 2000, 294 p.
- HUPP, Philippe, « Le petit monde des fanzines », *Le Magazine littéraire*, n° 88, mai 1974, p. 32-33.
- KLEIN, Gérard, « La Science-Fiction est-elle une subculture ? », *Science-fiction*, catalogue d'exposition, Paris, Musée des arts décoratifs, 28 novembre 1967 - 26 février 1968, Éditions du musée des arts décoratifs, 1967, p. 5-8. Consultable sur *Quarante-Deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/subculture.html>> (18.03.2020).
- , « Anita Torres, *La Science-fiction française. Auteurs et amateurs d'un genre littéraire* », *Quarante-deux* [en ligne], <<http://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/sff.html>> (07.07.2010) [préface inédite publiée le 12 octobre 1998].
- , « Notes nouvelles pour une sociologie de la S.F. », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 24-31.
- MÉHEUST, Bertrand, *Science-fiction et soucoupes volantes. Une réalité mythico-physique*, Paris, Mercure de France, 1978, 350 p.
- OLIVIER-MARTIN, Yves, « Entremets de pâtisserie : S.F. et société – O. Une littérature populaire », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 127-132.

- TORRES, Anita, *La Science-fiction française. Auteurs et amateurs d'un genre littéraire*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 1997, 282 p.
- VERSINS, Pierre, « Fandom Français », *Fiction*, n° 95, octobre 1961, p. 125-129.
- , « Fanactivités », *Fiction*, n° 102, mai 1962, p. 117-121 ; n° 107, octobre 1962, p. 137-140 ; n° 113, avril 1963, p. 135-140 ; n° 120, novembre 1963, p. 147-151.

2. 4. Théorie littéraire

2. 4. 1. Genres et paralittérature

472

- ALBÉRÈS, René-Marie, *Histoire du roman moderne*, Paris, Albin Michel, 1971.
 (« Merveilleux et fantastique : de la féerie à la fiction scientifique », p. 391-406).
- ANGENOT, Marc, *Le Roman populaire : recherches en paralittérature*, Montréal, Presses de l'Université de Québec, 1975, 145 p.
- BERTHELOT, Francis, *Bibliothèque de l'Entre-mondes*, Paris, Gallimard, coll. « Folio SF », 2005, 333 p.
- BOYER, Alain-Michel, *Les Paralittératures*, Paris, Armand Colin, 128, 2008, 123 p.
- BOZZETTO, Roger, « Littérature et Paralittérature : le cas de la Science-fiction », *Orientation de recherches et méthodes en littérature générale et comparée* (Actes du XVI^e Congrès [septembre 1980]), Montpellier, Université Paul Valéry, 1984, p. 141-152. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/bilan/paralitterature.html>> (18.03.2020).
- , « Science-fiction française, science-fiction américaine, des relations ambiguës », *Science-fiction et fiction spéculative*, Gilbert Hottois (dir.), Bruxelles, Revue de l'Université de Bruxelles, 1985/1-2, p. 11-25.
- , *L'obscur objet d'un savoir : fantastique et science-fiction, deux littératures de l'imaginaire*, Aix-en-Provence, Presses de l'université de Provence, 1992, 278 p.
- , « La Science-Fiction comme genre et comme produit : originalité de la S-F », *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/bilan/genre.html>> (18.03.2020).
- COUÉGNAS, Daniel, *Introduction à la paralittérature*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1992, 200 p.
- Entretiens sur la paralittérature*, Noël Arnaud, Francis Lacassin, Jean Tortel (dir.), Actes du colloque de Cerisy-La-Salle de 1967, Paris, Plon, 1970, 479 p.
- FRIGERIO, Vittorio, « La paralittérature et la question des genres », *Le Roman populaire en question(s)*, Jacques Migozzi (éd.), Actes du colloque international de mai 1995 à Limoges, Limoges, PULIM, 1997, p. 97-114
- KLEIN, Gérard, « Contre la notion de paralittérature », *Science-fiction*, n° 3, mars 1985, Paris, Denoël, p. 218-250.
- RAYNAUD, Jean, « Fantastique et science-fiction : essai de différenciation », *Les Cahiers du CERLI*, n° 4, janvier 1982, S.A.E.S. (Lyon), Atelier Poétique du fantastique, p. 34-46.
- RIEDER, John, « On defining SF, of not : genre theory, SF, and history », *Science Fiction Studies*, n° 111, 2010, p. 191-209.
- SCHAEFFER, Jean-Marie, *Qu'est-ce qu'un genre littéraire ?*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1989, 184 p.

- SLUSSER, George E., « The *And* in Fantasy and Science Fiction », *Intersections : Fantasy and Science Fiction*, Georges E. Slusser, Eric S. Rabkin (dir.), Carbondale et Edwardsville, Southern Illinois Press, 1987, p. 133-170.
- SUVIN, Darko, « La Science-fiction et la jungle des genres. Un voyage extraordinaire. », *Littérature* III, 10, mai 1973, p. 98-113.
- , « Entrées chaudes : l'extrapolation – H. S.F. et utopie – b) Deux arbres au bord du fleuve de l'histoire », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 65-72.
- THOVERON, Gabriel, *Deux siècles de paralittératures : lecture, sociologie, histoire (1895-1995)*, Liège, Éd. du CEFAL, coll. « Bibliothèque des paralittératures », 2008, 452 p.
- TODOROV, Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1970, 190 p.
- , *La Notion de Littérature*, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1987 (« L'origine des genres », p. 27-46)
- WANDZIOCH, Magdalena, « La stéréotypie et ses fonctions dans le roman de S.F. », *Le Roman populaire en question(s)*, Jacques Migozzi (éd.), Actes du colloque international de mai 1995 à Limoges, Limoges, PULIM, 1997, p. 133-146.

2. 4. 2. Théorie de la fiction

- BAL, Mieke, *Narratology. Introduction to the theory of Narrative* (1985), Toronto, University of Toronto Press, 1997, 254 p.
- BARTHES, Roland, « L'effet de réel », *Communications*, n° 11, 1968, p. 84-89.
- COHN, Doritt, *Le Propre de la fiction*, traduction française, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 2001, 261 p.
- DOLEZEL, Lubomir, *Heterocosmica. Fiction and Possible Worlds*, Baltimore/London, Johns Hopkins University Press, 1998, 339 p.
- ECO, Umberto, *Lector in fabula*, traduction française, Paris, Grasset, 1985, 315 p.
- , *Six walks in the fictional woods*, Cambridge/Londres, Harvard University Press, 1994, 153 p.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1987, 388 p.
- JOUVE, Vincent, « Quelle exemplarité pour la fiction ? », *Littérature et exemplarité*, Emmanuel Bouju, Alexandre Gefen, Guiomar Hautcœur et Marielle Macé (dir.), Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2007, p. 239-248.
- LAVOCAT, Françoise, « Les genres de la fiction. État des lieux et propositions », *La Théorie littéraire des mondes possibles*, Françoise Lavocat (éd.), Paris, CNRS éditions, 2010, p. 15-51.
- MACÉ, Marielle, « “Le Total fabuleux”. Les mondes possibles au profit du lecteur », *La Théorie littéraire des mondes possibles*, Françoise Lavocat (éd.), Paris, CNRS éditions, 2010, p. 205-222.
- PAVEL, Thomas G., *Fictional Worlds*, Cambridge/London, Harvard University Press, 1986, 178 p.
- , *La Pensée du roman*, Paris, Gallimard, NRF Essais, 2003, 436 p.
- , « Fiction et perplexité morale », conférence prononcée le 10 juin 2003, *Fabula, la recherche en littérature* [en ligne], <https://www.fabula.org/documents/pavel_bloch.php> (18.03.2020).

- , « Axiologie du romanesque », *Le Romanesque*, Gilles Declerq et Michel Murat (dir.), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004, p. 283-290.
- RICOEUR, Paul, *Temps et récit. I. L'intrigue et le récit historique*, Paris, Le Seuil, coll. « Essais », 1983, 405 p.
- RONEN, Ruth, *Possible Worlds in Literary Theory*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994, 244 p.
- RYAN, Marie-Laure, *Possible Worlds, Artificial Intelligence, and Narrative Theory*, Bloomington, Indiana University Press, 1991, 291 p.
- , « Cosmologie du récit des mondes possibles aux univers parallèles », *La Théorie littéraire des mondes possibles*, Françoise Lavocat (éd.), Paris, CNRS éditions, 2010, p. 53-81.
- SCHAEFFER, Jean-Marie, *Pourquoi la fiction ?*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1999, 346 p.
- SCHLANGER, Judith, *La Mémoire des œuvres*, Paris, Nathan, 1992, 160 p.

2. 4. 3. Théorie de la science-fiction

474

- ANGENOT, Marc, « Le paradigme absent : éléments d'une sémiotique de la science-fiction », *Poétique*, n° 33, février 1978, p. 74-89.
- BERTHELOT, Francis, « S. F. et nouvelle fiction », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 132-146.
- BAUDRILLARD, Jean, « Simulacres et science-fiction », *Simulacres et Simulations*, Paris, Galilée, 1981, p. 179-188.
- BLISH, James, « On Science Fiction Criticism », *Science Fiction : The Other Side of Realism (Essays on Modern Fantasy and Science Fiction)*, Thomas D. Clareson (éd.), Bowling Green, Bowling University Popular Press, 1971, p. 166-170.
- BOUCHARD, Guy, « Science-fiction, utopie et philosophie : l'art de s'étonner », *Science-fiction et philosophie*, Gilbert Hottois (dir.), Paris, Vrin, 2000, p. 43-66.
- BOZZETTO, Roger, « Accréditer l'irréel : la piste du paradigme absent », *Solaris*, n° 67, Chicoutimi, mai-juin 1986, p. 19-20.
- , « La littérature de science-fiction : recherche critique désespérément », *Les Univers de la science-fiction, Essais*, supplément à *Galaxies*, n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 203-222. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/bilan/recherche.html>> (18.03.2020).
- , « Éléments d'enquête sur la Science-Fiction en France de 1945 à 1975 », *Quarante-deux*, [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/bilan/france.html>> (18.03.2020).
- , « La Science-Fiction devant la critique », *Quarante-deux* [en ligne], <https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/la_Science-Fiction_devant_la_critique/> (18.03.2020).
- BRÉAN, Simon, « Cyborgs et corps piratés dans la littérature de science-fiction », *Critique*, n° 733-734, juin-juillet 2008, p. 519-530.
- BRÉAN, Simon, PIEYRE, Clément, « Les chaînes de l'avenir. La science-fiction, une littérature à contraintes ? », *Recto/Verso*, n° 4, janvier 2009, numéro spécial

- « Mauvais genres » [en ligne], <<http://www.revuerectoverso.com/spip.php?article143>> (07.07.2010).
- CLERMONT, Philippe, « Promesses à suivre en science-fiction : renouvellement du genre et pistes théoriques », *Les Cahiers du CERLI nouvelle série*, n° 7-8, janvier 1998, p. 131-145.
- CORDESSE, Gérard, *La Nouvelle Science-fiction américaine*, Paris, Aubier, 1984, 222 p.
- DOUAY, Dominique, « Un regard terroriste sur l'histoire », *Science-fiction et histoire*, Gérard Klein et Daniel Riche (dir.), Paris, Seghers/Laffont, Cahiers du Collectif Change, n° 40, 1981, p. 45-54.
- ECKEN, Claude, « Pour une approche quantique de la SF », *Bifrost*, n° 61, janvier 2011, p. 114-143.
- ECO, Umberto, « Science et science-fiction », *Science-fiction*, n° 5, octobre 1985, Paris, Denoël, p. 210-221.
- EIZYKMAN, Boris, *Science-Fiction et capitalisme. Critique de la position de désir de la science*, Tours, Mame, coll. « Repères Sciences humaines idéologies », 1974, 256 p.
- FONDANÈCHE, Daniel, *La science-fiction française sous la IV^e République : nationalisme et vocation internationale*, Thèse de 3^e cycle, Littérature générale et comparée, Limoges, 1982, 485 p.
- , *1960, émergence d'une nouvelle science-fiction. Influences des science-fictions américaines et anglaises des années 60 sur la science-fiction française entre 1974 et 1980*, Thèse de doctorat d'État, Limoges, sous la direction de Jean-Marie Grassin, 1987, 4 vol., 1657 p.
- GOIMARD, Jacques, « SF et histoire : uchronie et prévisions », *Métaphores*, n° 20-21-22, Actes du quatrième colloque de SF de Nice, Nice, Faculté des Lettres de Nice, 1992, p. 247-256.
- , « Une définition, une définition de la définition, et ainsi de suite », *Cinéma d'Aujourd'hui*, n° 7, printemps 1976, p. 11-20 (Numéro « Demain la Science-Fiction »).
- , « Pour une définition de la science-fiction », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 10-16.
- GOUANVIC, Jean-Marc, « Positions de l'histoire dans la science-fiction », *Science-fiction et histoire*, Gérard Klein et Daniel Riche (dir.), Paris, Seghers/Laffont, Cahiers du Collectif Change, n° 40, 1981, p. 85-103.
- , *La Science-fiction française au XX^e siècle (1900-1968) : essai de socio-poétique d'un genre en émergence*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi BV, 1994, 292 p.
- GRASSIN, Jean-Marie, « L'élaboration de nouvelles mythologies par la science-fiction : le problème critique », *Mythes, images, représentations* (Actes du XIV^e Congrès de la Société française de littérature générale et comparée, Limoges, 1977), Limoges, TRAMES, 1981, p. 285-297.
- KLEIN, Gérard, « Science et science-fiction », *Science-fiction*, n° 6, mars 1986, Paris, Denoël, p. 178-193.
- LANGLET, Irène, « Rendez-vous en 701 DJ », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 103-116.
- , *La Science-fiction. Lecture et poétique d'un genre littéraire*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2006, 303 p.

- LE GUIN, Ursula K., *The Language of the Night : Essays on Fantasy and Science Fiction*, New York, Putnam, 1979, 270 p.
- LEHMAN, Serge, « Les enfants de Jules Verne », *Escapes sur l'horizon, seize grands récits de science-fiction*, Paris, Fleuve noir, 1998, p. 11-52.
- , « La physique des métaphores », *Europe*, n° 870, octobre 2001, p. 32-50.
- , préface à *Retour sur l'horizon*, Paris, Denoël, coll. « Lunes d'encre », 2009, p. 9-23.
- , « Vers la fiction analogique », *Solaris*, n° 138, août 2001, p. 72-84.
- MALMGREN, Carl D., *Worlds apart, narratology of science fiction*, Bloomington/Indianapolis, Indiana University Press, 1991, 208 p.
- MENDLESOHN, Farah, « Introduction : reading science fiction », *The Cambridge Companion to Science Fiction*, Edward James, Farah Mendlesohn (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 2003, p. 1-12.
- NICOT, Stéphane, VIAL, Éric, « Les Seigneurs de l'Histoire. Notes sur l'uchronie », *Les Univers de la Science-Fiction, Essais*, supplément à *Galaxies* n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 75-88.
- RAYNAUD, Jean, « Hors-d'œuvre : Le mot et la chose – D. Les définitions – b) Une impasse : le contenu », *Europe*, n° 580-581, août-septembre 1977, p. 25-34.
- SAINT-GELAIS, Richard, *L'Empire du pseudo. Modernités de la science-fiction*, Québec, Nota Bene, Littérature (s), 1999, 399 p.
- SCHOLES, Robert, *Structural Fabulations : An Essay on Fiction of the Future*, Notre Dame/London, University of Notre Dame Press, 1975, 111 p.
- Science-fiction et psychanalyse : l'imaginaire social de la SF*, Marcel Thaon (dir.), Paris, Dunod, coll. « Inconscient et culture », 1986, 243 p.
- STOLZE, Pierre, *La Rhétorique de la science-fiction*, thèse Nouveau Régime, Université Nancy II, 1994.
- , « La Science-Fiction : littérature d'images et non d'idées », *Les Univers de la Science-Fiction, Essais*, supplément à *Galaxies*, n° 8, Virton, Michel Frères, 1998, p. 183-202.
- SUVIN, Darko, *Pour une poétique de la S.F.*, Montréal, Presses de l'Université de Québec, 1977, 228 p.
- , « On What Is and Is Not an S F Narration », *Science Fiction Studies*, n° 14, mars 1978, p. 14-45. Consultable sur *Science Fiction Studies* [en ligne], <<http://www.depauw.edu/sfs/backissues/14/suvin14art.htm>> (07.07.2010).
- , *Metamorphoses of Science Fiction, On the Poetics and History of a Literary Genre*, New Haven/London, Yale University Press, 1979, 317 p.

2. 4. 4. Études monographiques

- ANDREYON, Jean-Pierre, « Sternberg en deux temps, trois mouvements », *Fiction*, n° 208, avril 1971, p. 127-131.
- , « B.R. Bruss avant le Fleuve noir », *Fiction*, n° 217, janvier 1972, p. 129-133.
- , « Entretien avec Roger Blondel (et B. R. Bruss) », *Fiction*, n° 258, juin 1975, p. 148-157.
- , « Préface à face », DORÉMIEUX, Alain, *Alain Dorémieux*, textes réunis par Jean-Pierre Andreyon, Paris, Pocket, coll. « Le Livre d'or de la science-fiction », 1980, p. 7-42.

- BAUDIN, Henri, « De l'imagination dépayante à l'image-choc (petit panorama de l'imaginaire dans les romans de Stefan Wul) », *Recherches et Travaux de l'université de Grenoble, Bulletin*, n° 23, « Littérature populaire 2, XIX^e-XX^e siècles », 1982, p. 42-72.
- BOZZETTO, Roger, « L'enjeu temporel dans les œuvres de Michel Jeury », *Métaphores*, n° 9-10, Actes du 1^{er} colloque international de science-fiction de Nice (21-23-24 avril 1983), Nice, Faculté des Lettres de Nice, 1984, p. 11-18.
- , « La Terre et les terriens dans la SF française des années 1950 », *Métaphores*, n° 12-13, Actes du deuxième colloque international de SF de Nice : planète Terre, mars 1986, p. 119-128. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/territoires/terre.html>> (18.03.2020).
- COMBALLOT, Richard, « Stefan Wul. Souvenirs d'une vie et parcours d'une œuvre », *Bifrost*, n° 23, Avon, août 2001, p. 94 à 111 [entretien].
- , « Michel Demuth ou la nostalgie de l'avenir », *Bifrost*, n° 25, janvier 2002, Avon, p. 124 à 141 [entretien].
- , « Jean-Pierre Andrevon. Repères dans l'infini », *Bifrost*, n° 29, Avon, janvier 2003, p. 120 à 152 [entretien].
- , « Philippe Curval ou la nécessité créative », *Bifrost*, n° 31, Avon, juillet 2003, p. 122 à 150 [entretien].
- , « Le Chant d'un rêveur. Un entretien avec Jean-Pierre Hubert », *Bifrost*, Avon, n° 33, janvier 2004, p. 132 à 151.
- , « André Ruellan. Au cœur des genres », *Bifrost*, n° 38, Avon, avril 2005, p. 144 à 167 [entretien].
- , « Michel Jeury. Aux Dieux du Temps... », *Bifrost*, n° 39, Avon, juillet 2005, p. 128 à 166.
- , « Gérard Klein. Mémoire vive de la science-fiction. Les vies d'une vie », *Bifrost*, n° 46, Avon, avril 2007, p. 102-170 [entretien].
- , « Rapiécateur de néant », *Bifrost*, n° 48, Avon, novembre 2007, p. 126 à 166 [entretien avec Daniel Walther].
- DUVIC, Patrice, « La Mort, le réveil », ANDREVON, Jean-Pierre, *Jean-Pierre Andrevon, textes réunis par Patrice Duvic*, Paris, Pocket, coll. « Le Livre d'or de la science-fiction », 1983, p. 7-26.
- GENEFORT, Laurent, « Stefan Wul, artificier de l'imaginaire », WUL, Stefan, *Œuvres complètes (1)*, Bruxelles, Claude Lefrancq, 1996, p. 5-19.
- , *Architecture du livre-univers dans la science-fiction, à travers cinq oeuvres : Noô de S. Wul, Dune de F. Herbert, La Compagnie des glaces de G.-J. Arnaud, Helliconia de B. Aldiss, Hypérior de D. Simmons*, Thèse Nouveau Régime, Nice Sophia-Antipolis, dir. Denise Terrel, 1997, 478 p. Consultable à l'adresse [en ligne], <<http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00004119>> (07.07.2010).
- GOIMARD, Jacques, « Modeste précis d'ortogologie portative », préface à STEINER, Kurt, *Ortog*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1975, p. 7-24.
- GUIOT, Denis, « Axes de la perspective curvalienne ou au-delà de la quête d'identité », *Fiction*, n° 268, avril 1976, p. 181-191.
- JEURY, Michel, préface à KLEIN, Gérard, *Gérard Klein*, textes réunis par Michel Jeury, Paris, Pocket, coll. « Le Livre d'or de la science-fiction », 1979, p. 7-38.

- KLEIN, Gérard, « Jacques Sternberg ou le robot éccœuré », *Fiction*, n° 51, février 1958, p. 122-129. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/sternberg_1.html> (18.03.2020).
- , « Exécution et apothéose de Jacques Sternberg », dans *Fiction*, n° 145, décembre 1965, p. 135-138. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <https://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/sternberg_2.html> (18.03.2020).
- , préface à WUL, Stefan, *Ceuvres 1*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain Classiques », 1970, p. 11-14.
- , préface à STERNBERG, Jacques, *Futurs sans avenir*, Paris, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 1971, p. 9-21.
- , « Une vue sur l'Histoire », préface à JEURY, Michel, *Michel Jeury*, textes réunis par Gérard Klein, Paris, Pocket, coll. « Le Livre d'or de la science-fiction », 1982, p. 7-42. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/jeury.html>> (18.03.2020).
- , préface à RUELLAN, André, *Le Disque rayé* (1970), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Science-fiction », 1997, p. 7-10. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/lp27200.html>> (18.03.2020).
- , préface à RUELLAN, André, *Les Océans du ciel* (1967), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Science-fiction », 1992. Consultable sur *Quarante-deux* [en ligne], <<https://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/lp27148.html>> (18.03.2020).
- LECLERC DE LA HERVERIE, Jean, « Daniel Walther ou l'apôtre de la New Thing », *Horizons du fantastique*, n° 27, Asnières, 1974, p. 16-18.
- MARLSON, Pierre, « Stefan Wul ou la diastase française de la SF américaine », *Nyarlathotep*, n° 4, Lyon, avril 1971, p. 29-32.
- Maurice Limat : l'entreprise du rêve*, Claude HERMIER et Philippe HEURTEL (éd.), Paris, L'Œil du Sphinx, coll. « La Bibliothèque d'Abdul Alhazred », 2002, 264 p.
- MURAIL, Lorris, « Nathalie Henneberg (1917-1977) » et « Notes sur la Plaie », *Fiction*, n° 288, mars 1978, p. 173-181.
- NAHON, Georges, « Maurice Limat, un des chefs de file de la science-fiction française », *Horizons du fantastique*, n° 14, Asnières, 1971, p. 44-47 [entretien].
- , « Entretien avec Max-André Rayjean », *Horizons du fantastique*, n° 18, Asnières, 1971, p. 17-20.
- PHILIPPE, Denis [ANDREYON, Jean-Pierre], « Stefan Wul ou la grandeur de l'évidence » *Fiction*, n° 229, janvier 1973, p. 120-130. Consultable sur *NooSfere* [en ligne]. <<http://www.noosfere.org/icarus/articles/article.asp?numarticle=446>> (07.07.2010).
- Richard Bessière, une route semée d'étoiles*, ouvrage coll., Paris, L'Œil du Sphinx, coll. « La Bibliothèque d'Abdul Alhazred », 2005, 367 p.
- RUELLAN, André, « Un langage perpendiculaire », préface à CURVAL, Philippe, *Philippe Curval*, Paris, Presses Pocket, coll. « Le Livre d'Or de la Science-fiction », 1980, p. 7-18.
- VALÉRY, Francis, « Francis Carsac : au-delà du mythe », préface à CARSAC, Francis, *Terre en fuite*, Paris, Néo, 1988, p. I-XV.
- WAGNER, Roland C., « Chroniques de la grande séparation, de G.-J. Arnaud », postface à ARNAUD, G. J., *La Grande Séparation*, Paris, Fleuve noir, coll. « Grand

- Format SF », 2000, p. 635 à 642. Consultable sur *Roland C. Wagner* [en ligne], <http://rcw.noosphere.org/articles/ao5_gde_separation.htm> (18.03.2020).
- , « De bons divertissements sans prétention ? », VERLANGER, Julia, *Dans les mondes barbares*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, p. 557-565.
- , « Sauve qui peut ! », *Roland C. Wagner* [en ligne], <<https://www.noosphere.org/icarus/articles/Article.asp?numarticle=744>> (18.03.2020) [sur Louis Thirion].
- WINTREBERT, Joëlle, « Michel Jeury, du *Temps incertain* au *Territoire humain* », *Univers 18*, Paris, J'ai Lu, 1979, p. 123-134 [entretien].
- , « Planète grise, planète verte ? », ANDREVON, Jean-Pierre, *Très loin de la Terre*, Paris, Bragelonne, coll. « Trésors de la SF », 2009, p. 617-628.

INDEX DES NOMS DE PERSONNES, DE LIEUX
ET DES INSTITUTIONS DE LA SCIENCE-FICTION EN FRANCE

- Ailleurs* : 38.
- Ailleurs et Demain Classiques (coll.) : 190 ; 196.
- Ailleurs et Demain (coll.) : 85 ; 86 ; 159 ; 189 ; 191 ; 193 ; 194 ; 195 ; 197 ; 198 ; 199 ; 248 ; 253-254.
- Albin Michel : 158 ; 191-193.
- Aldiss, Brian : 72 ; 84.
- Alerte !* : 193.
- Allorge, Henri : 138.
- Altairac, Joseph : 16.
- Amazing Stories* : 18 ; 23 ; 31 ; 75 ; 76 ; 80 ; 363.
- Analog* : 83.
- Anderson, Poul : 94 ; 102n ; 138 ; 149 ; 197 ; 222n.
- Andrau, Marianne : 137.
- Andrevon, Jean-Pierre : 121 ; 140 ; 159 ; 172 ; 178 ; 196 ; 198 ; 199 ; 200 ; 204 ; 210 ; 212 ; 213 ; 214n ; 218n ; 232 ; 238n ; 249 ; 252 ; 254 ; 372 ; 382 ; 418. [voir également Brutsche, Alphonse ; Philippe, Denis].
- Angenot, Marc : 206 ; 267-270 ; 272n.
- Anticipation (coll.) : 13 ; 19 ; 41n ; 71 ; 87 ; 96 ; 98 ; 105 ; 116-121 ; 134-136 ; 146 ; 150 ; 153 ; 157 ; 159 ; 161 ; 189 ; 190 ; 193 ; 195 ; 198 ; 200 ; 212 ; 253 ; 254 ; 393 ; 405.
- Anti-mondes (coll.) : 192 ; 195.
- Apollo (Prix) : 211n.
- Arcadius : 145.
- Argon* : 204.
- Argosy* : 74.
- Argyre, Gilles d' [Klein, Gérard] : 135-136 ; 147 ; 152 ; 153 ; 163.
- Arnaud, Georges J. : 198 ; 224 ; 239-240 ; 254 ; 255 ; 418.
- Arnoux, Alexandre : 136.
- Arts* : 93 ; 95.
- Asimov, Isaac : 34 ; 77 ; 80 ; 81 ; 83 ; 94 ; 99 ; 102n ; 131 ; 138 ; 147-148 ; 162 ; 194 ; 402.
- Association des écrivains français de science-fiction (L) : 212.
- Astounding Stories* : 76-78 ; 80n ; 81-83 ; 108n.
- Atalante (L) (coll.) : 253 ; 254.
- Au Diable Vauvert : 254.
- Autres temps, autres mondes (coll.) : 192.
- Ayerdhal : 258.
- Ballard, James** : 84 ; 85 ; 249.
- Balzac, Honoré de : 378.
- Barbet, Pierre : 36n ; 146 ; 152 ; 166 ; 176n ; 192 ; 198 ; 199 ; 212 ; 222 ; 249 ; 252 ; 255 ; 286 ; 316-317 ; 343 ; 418. [voir également Main, David ; Sprigel, Olivier].
- Barets, Stan : 209.
- Barjavel, René : 14 ; 57 ; 63 ; 65-68 ; 70 ; 99 ; 158n ; 174 ; 175 ; 251.
- Barlow, George : [voir Philippe, Denis].
- Baronian, Jean-Baptiste : 102n.
- Barthes, Roland : 276.

- Battestini, Monique : 105.
 Baudin, Henri : 205.
 Beauverger, Stéphane : 260.
 Béalial (Le) : 254.
 Bellagamba, Ugo : 259 ; 260.
 Benoît, Pierre : 56 ; 74n.
 Béra, Paul : 110n ; 198 [voir également Dermèze, Yves].
 Bérato, Paul : [voir Béra, Paul].
 Bergerac, Cyrano de : 33 ; 87.
 Bergier, Jacques : 93 ; 95 ; 101 ; 114 ; 133n ; 191.
 Berthelot, Francis : 243n ; 256 ; 414.
 Bertrand, Serge-André [Dorémieux, Alain] : 210 ; 211 ; 213.
 Bessières, Henri : 98n [voir également Richard-Bessière].
 Bester, Alfred : 78 ; 82 ; 131 ; 132.
Bifrost : 253.
 Bilal, Enki : 188.
 Blanc, Bernard : 213 ; 214.
 Blish, James : 78n ; 84 ; 102n ; 137 ; 162.
 Blondel, Roger : 68n [voir également Bruss, B. R.].
 Bodin, Félix : 16.
 Boex, Joseph-Henri et Séraphin : 50n [voir également Rosny, J. H].
 Bogdanoff, Igor : 209.
 Bogdanoff, Grichka : 209.
 Bonnefoy, René : 68n [voir également Bruss, B. R.].
 Bordage, Pierre : 253 ; 257.
 Bordes, François : 108n [voir également Carsac, Francis].
 Bouille, Pierre : 70 ; 138 ; 139.
 Bouquet, Jean-Louis : 101 ; 102.
 Bourdieu, Pierre : 11 ; 205.
 Boussenard, Louis : 14 ; 50.
 Bozzetto, Roger : 13n ; 20n ; 35n ; 45 ; 94n ; 190 ; 216.
 Bradbury, Ray : 34 ; 78 ; 82-84 ; 93 ; 96-98 ; 102n ; 129 ; 131 ; 138.
 Bragelonne : 254.
 Brantonne, René : 161n.
 Brémond, Raoul : 41n.
 Bridenne, Jean-Jacques : 7 ; 45 ; 47 ; 59 ; 64 ; 101 ; 102.
 Brochier, Jean-Jacques : 158.
 Brown, Fredric : 78 ; 97-98 ; 102n ; 131.
 Brunner, John : 162 ; 194 ; 249 ; 399n.
 Bruss, B. R. [Bonnefoy, René] : 14 ; 63 ; 68 ; 69 ; 107 ; 113 ; 117 ; 118 ; 134 ; 147 ; 151 ; 165 ; 174n ; 190 ; 195 ; 196 ; 199 ; 203 ; 295 ; 313 ; 339 [voir également Blondel, Roger].
 Brussolo, Serge : 255-256.
 Brutsche, Alphonse [Andrevon, Jean-Pierre] : 196 ; 198 ; 212 ; 224.
 Butor, Michel : 92 ; 95 ; 313 ; 356 ; 357.
Cahiers du Sud (Les) : 16 ; 92.
 Calmann-Lévy : 85n ; 192.
 Calvo, David : 258n ; 416n.
 Campbell, John : 38n ; 71 ; 76 ; 77 ; 80 ; 141 ; 205.
 Capek, Karel : 287n.
 Capitaine Danrit : 50.
 Capoulet-Junac, Edward de : 70n ; 147.
 Carrère, Jean : 56.
 Carrouges, Michel : 93.
 Carsac, Francis [Bordes, François] : 71 ; 95 ; 102 ; 108 ; 109 ; 122 ; 131 ; 137 ; 142 ; 143 ; 145 ; 147 ; 151 ; 164 ; 171 ; 172 ; 191 ; 199 ; 200 ; 252 ; 265 ; 313 ; 320 ; 328 ; 348 ; 375 ; 382 ; 403 ; 404 ; 418.
 Cartmill, Cleve : 77 ; 394n.

- Casterman : 158 ; 192.
 Caza : 188.
 Chute Libre (coll.) : 192.
Charlie Mensuel : 204.
 Chomet, Richard : 101 ; 113n [voir également Pagery, François].
 Christin, Pierre : 188 ; 402n.
 Clarke, Arthur C. : 77 ; 84 ; 97 ; 102n ; 114n ; 141 ; 159 ; 191 ; 194 ; 223n ; 251.
 Clement, Hal : 77 ; 84.
 Club des Savanturiers : 92n.
 Club du Livre d'Anticipation (C.L.A.) : 148 ; 161 ; 190.
 Colin, Fabrice : 258n ; 416n.
 Colson, Martial-Pierre : 160 ; 161 ; 204n [voir également Philippe, Denis].
Conquêtes : 89.
 Constellations (coll.) : 202 ; 203n.
 Conventions (Angoulême, Clermont-Ferrand, Limoges, Metz) : 38 ; 76 ; 210 ; 211 ; 213 ; 217.
 Corti, Jean-Michel : 148.
 Costes, Guy : 16.
 Couégnas, Daniel : 19.
 Curval, Philippe : 13 ; 71 ; 95 ; 101 ; 141 ; 144 ; 164 ; 198 ; 199 ; 200 ; 203n ; 204 ; 211n ; 213-215 ; 222 ; 231 ; 235 ; 236 ; 238 ; 249 ; 252 ; 259 ; 286 ; 307 ; 308 ; 309 ; 322 ; 370 ; 371 ; 382 ; 410 ; 418.
- Damasio, Alain** : 259.
 Darlton, Clark : 150n.
 Daudet, Léon : 56.
 DAW Books : 249.
 Debats, Jeanne-A : 259.
 Delany, Samuel : 14 ; 85.
 Demuth, Michel : 103 ; 150 ; 191 ; 192 ; 198 ; 210.
- Denis, Sylvie : 257n ; 259.
 Denoël : 95n ; 98 ; 106n ; 137n.
 Dermèze, Yves : 110 ; 123 ; 196 ; 343 [voir également Béra, Paul].
 Dick, Philip K. : 86 ; 150n ; 162 ; 194 ; 197 ; 226 ; 227 ; 250 ; 394.
 Dimensions SF (coll.) : 85n ; 192 ; 193 ; 195.
 Dionnet, Jean-Pierre : 188.
 Disch, Thomas : 85 ; 150n ; 162.
 Dolezel, Lubomir : 315.
 Dorémieux, Alain : 98n ; 99n ; 101 ; 102 ; 105n ; 114n ; 150 ; 159 ; 202 ; 203n ; 210 ; 211 ; 213 ; 373-374 [voir également Bertrand, Serge-André].
 Douay, Dominique : 198-200 ; 213-215 ; 227 ; 233 ; 237 ; 326.
 Doyle, Arthur Conan : 14 ; 73.
 Drode, Daniel : 114-115 ; 127 ; 129 ; 130 ; 190 ; 275 ; 305 ; 368 ; 418.
 Druillet, Philippe : 188.
 Dufour, Catherine : 259.
 Duits, Charles : 201 ; 224 ; 303 ; 368.
 Dumas, Alexandre : 12.
 Dunyach, Jean-Claude : 257.
 Duvic, Patrice : 199-200 ; 234 ; 243 ; 351.
- Eaubonne, Françoise d' : 145.
 Eco, Umberto : 281-285 ; 296-297.
 Eddings, David : 253.
 Egan, Greg : 366n.
Electrical Experimenter : 75.
 Ellison, Harlan : 85 ; 162 ; 214.
 Elsen, Claude : 91n ; 96.
 Eschbar, Andreas : 36n ; 366n.
Esprit : 16 ; 92.
Europe : 93 ; 215-216.

- Fantastic Adventures* : 77 ; 82.
- Fantastique/SF/Aventure, Nouvelles Éditions Oswald : 193.
- Farmer, Philip José : 85 ; 150 ; 162 ; 192 ; 194.
- Farrère, Claude : 56.
- Fearn, John Russel : 106.
- Féval, Paul : 12.
- Fiction* : 13 ; 41 ; 47 ; 83 ; 94 ; 95 ; 97n ; 100-103 ; 105 ; 107-110 ; 112-114 ; 127 ; 129 ; 132 ; 134-136 ; 139-142 ; 144-150 ; 153 ; 156-162 ; 185 ; 189 ; 192 ; 193n ; 196-198 ; 202-204 ; 210 ; 213-214 ; 216 ; 226 ; 253 ; 365-366 ; 406 ; 414.
- Fiction spécial* : 68n ; 103 ; 133.
- Flammarion, Camille : 16 ; 47 ; 50 ; 102n.
- Fleuve noir : 13-14 ; 41 ; 69 ; 71 ; 84 ; 96 ; 98-100 ; 105-109 ; 112-113 ; 116-121 ; 133-136 ; 146-147 ; 150-154 ; 157 ; 159-162 ; 165-166 ; 192n ; 194-196 ; 198-201 ; 203 ; 210 ; 212 ; 221 ; 223 ; 225 ; 227 ; 243 ; 249 ; 251-253 ; 255 ; 392 ; 405.
- Folio SF : 254.
- Fontana, Jean-Pierre : 38n ; 199 ; 211 ; 223 ; 238 ; 330 [voir également Scovel, Guy].
- Forest, Jean-Claude : 159n ; 188.
- France Dimanche* : 16 ; 91.
- Futura (coll.) : 192.
- Futurs* : 204.
- Galaxie* (1^{ère} série) : 13 ; 83 ; 100 ; 103.
- Galaxie* (2^{ème} série) : 83 ; 100n ; 148-149 ; 156 ; 162 ; 192 ; 204 ; 213 ; 226.
- Galaxie-Bis* : 148 ; 161 ; 190 ; 192 ; 226.
- Galaxies* : 253.
- Galaxy Science Fiction* : 78 ; 82-83 ; 100
- Gallet, Georges H. : 78 ; 82 ; 89 ; 96-97 ; 157 ; 191.
- Gallimard : 86 ; 95 ; 97 ; 99n ; 140 ; 193n ; 254.
- Gattégno, Jean : 205 ; 215n.
- Genefort, Laurent : 258-259.
- Gernsback, Hugo : 17 ; 18 ; 23 ; 31 ; 56 ; 71 ; 75-76 ; 87 ; 205 ; 363-364.
- Gibson, William : 257n.
- Gille, Élisabeth : 196 ; 198.
- Godard, Christian : 189.
- Godard, Jean-Luc : 158n ; 38on.
- Goimard, Jacques : 21 ; 101 ; 102n ; 135 ; 137 ; 140 ; 148n ; 153 ; 158n ; 191 ; 193 ; 198 ; 202-203 ; 210 ; 213-215.
- Gouanvic, Jean-Marc : 100n ; 106.
- Goy, Philip : 196 ; 199-200 ; 237.
- Grand Prix de la Science-fiction française : 211 ; 414.
- Grand Prix du Roman d'Anticipation Scientifique : 414.
- Gridban, Volstead : 106n.
- Groc, Léon : 47-48 ; 56 ; 59 ; 63-65.
- Guieu, Jimmy : 100 ; 106 ; 109 ; 117 ; 134 ; 252 ; 322 ; 324 ; 345n ; 418.
- Guiot, Denis : 204.
- H**achette : 86 ; 95-97 ; 193n.
- Haggard, Henry Ridder : 74.
- Hamilton, Edmond : 76 ; 80 ; 97 ; 114n ; 191.
- Heinlein, Robert : 77 ; 81-83 ; 85 ; 94 ; 189 ; 191.
- Héliot, Johan : 260.
- Henneberg, Charles : 99 ; 109 ; 122 ; 131 ; 144 ; 196 ; 335-336.
- Henneberg, Nathalie : 13 ; 143-145 ; 151 ; 164 ; 175-176 ; 192 ; 196 ; 199 ; 200-201 ; 204 ; 252 ; 336 ; 418.

- Herbert, Frank : 85n ; 86 ; 189 ; 194.
Higon, Albert [Jeu, Michel] : 142-144 ; 163 ; 181 ; 184 ; 192 ; 237.
Hoda, F. : 101.
Horizons du Fantastique : 201.
Hougron, Jean : 139-140 ; 170 ; 180 ; 221 ; 337-338.
Houssin, Joël : 198 ; 241 ; 255 ; 416n.
Howard, Robert E. : 75.
Hubert, Jean-Pierre : 198 ; 214.
Hugo (Prix) : 194n ; 207 ; 211.
Hugo, Victor : 12.
Humanoïdes associés (Les) : 188.
Hupp, Philippe : 211 ; 214.
Hypermondes (coll.) : 14 ; 57n ; 89.
- Ici et Maintenant (coll.) : 193-194 ; 214.
Intérim : 114 ; 204n.
Ioakimidis, Démètre : 101 ; 102n ; 138 ; 202-203.
Ivoi, Paul d' : 50.
- J'ai Lu : 97n ; 188 ; 190 ; 193-195 ; 198 ; 204 ; 249 ; 253-254.
Jeter, K. W. : 361n.
Jeu, Michel : 142n ; 144 ; 163-164 ; 197 ; 199-200 ; 212-213 ; 227-229 ; 232 ; 235 ; 249 ; 252 ; 255 ; 286 ; 307 ; 321 ; 341 ; 382 ; 394 ; 403-404 ; 418.
Jouanne, Emmanuel : 256.
Jules Verne (Prix) : 113-114 ; 141-142.
- Kanters, Robert : 98 ; 196.
Kepler, Johannes : 33.
Kesselring : 193 ; 214.
Klein, Gérard : 13 ; 21 ; 36n ; 37 ; 59 ; 71 ; 94 ; 101-103 ; 106n ; 113-115 ; 125 ; 127 ; 131 ; 135 ; 137 ; 139-140 ; 150 ; 153-156 ; 158-159 ; 163 ; 176-177 ; 182-184 ; 186 ; 189-191 ; 195-199 ; 202-203 ; 210n ; 213-214 ; 216-217 ; 219-220 ; 226 ; 249 ; 252 ; 262 ; 286 ; 324-325 ; 351-352 ; 357 ; 367-368 ; 371n ; 382-391 ; 401-403 ; 418 [voir également Argyre, Gilles d' ; Pagery, François].
Kloetzer, Laurent : 259.
Knight, Damon : 22n ; 78.
Koestler, Arthur : 92.
Kornbluth, Cyril : 78 ; 82.
Kubrick, Stanley : 158 ; 241n.
Kuttner, Henry : 191.
- L'Atome : 21n.
La Balance : 94-95 ; 98n.
La Hire, Jean de : 13n ; 47-48 ; 52 ; 71 ; 102n ; 196.
Laloux, René : 379.
Langevin, Paul : 174n ; 333.
Langlet, Irène : 15 ; 17 ; 21 ; 23 ; 264 ; 288 ; 301 ; 315.
Lattès : 192 ; 196.
Le Guin, Ursula K. : 162 ; 249-250.
Le Livre d'or de la Science-fiction : 203.
Le Livre de Poche : 193-195 ; 254.
Le Masque Science-Fiction (Librairie des Champs-Élysées) : 192-193 ; 196.
Le May, Doris : 146 ; 152 ; 166 ; 198.
Le May, Jean-Louis : 146 ; 152 ; 166 ; 198 ; 242 ; 418.
Le Rouge, Gustave : 52 ; 59 ; 71 ; 73-74.
Lec, Jean : 77n.
Lehman, Serge : 21 ; 34n ; 35 ; 45-46 ; 48 ; 53 ; 60n ; 62 ; 70 ; 257-258 ; 285n.
Leiber, Fritz : 77 ; 194n.
Leinster, Murray : 76.
Lem, Stanislas : 36n ; 84 ; 146 ; 366n.

- Lendemains retrouvés (coll.) : 193 ; 195 ; 212n.
- Léourier, Christian : 199 ; 223 ; 239 ; 255n.
- Lieutenant Kijé : 192 ; 341.
- Ligny, Jean-Marc : 241 ; 256 ; 307.
- Limat, Maurice : 99 ; 134 ; 151 ; 160 ; 252.
- Lovecraft, Howard P. : 59 ; 75-76 ; 84 ; 97-98 ; 102n.
- Lucien de Samosate : 32-33.
- Lunes d'encre : 254.
- Magazine of Fantasy and Science Fiction* : 78 ; 8283 ; 100.
- Magroon, Vector : 106n.
- Maine, David [Barbet, Pierre] : 192 ; 237.
- Maison d'Ailleurs : 10 ; 207n.
- Marabout (coll.) : 158 ; 190 ; 193 ; 196.
- Marcy, Gérard : 198.
- Marginal (coll.) : 192.
- Martel, Serge : 113-114 ; 122.
- Maslowski, Igor B. : 101 ; 107.
- Mauméjean, Xavier : 260.
- Maurois, André : 48 ; 56 ; 59 ; 61.
- Mc Intyre, Vonda : 194n.
- Mercier, Louis-Sébastien : 12.
- Mercury* : 38n.
- Merritt, Abraham : 74 ; 97 ; 191.
- Messac, Régis : 14 ; 16 ; 34n ; 47 ; 56-57 ; 60n ; 89 ; 196.
- Métal : 13 ; 96 ; 99 ; 107 ; 209.
- Métal Hurlant* : 188.
- Metzcon : voir Conventions.
- Mézières, Jean-Claude : 188 ; 402n.
- Milady (coll.) : 254.
- Millénaires (coll.) : 254.
- Mnémos : 253.
- Modern Electrics* : 75.
- Moebius : 188.
- Mondoloni, Jacques : 254.
- Moorcock, Michael : 84-85 ; 162 ; 192 ; 194.
- Moore, Catherine L. : 76 ; 114n.
- More, Thomas : 333.
- Moselli, José : 48 ; 196.
- Moutons électriques (Les) : 254.
- Murcie, Georges : 198.
- Nebula (Prix) : 194n.
- Nébula (coll.) : 192 ; 198 ; 214.
- Nouvelles Éditions Oswald : 193.
- New Worlds* : 84-85 ; 162.
- NooSFere : 21n.
- OPTA : 100 ; 146 ; 148 ; 161 ; 188 ; 192-193 ; 214.
- Padgett, Lewis [pseud. coll. de Kuttner, Henry et Moore, Catherine] : 91n.
- Pagery, François [pseud. coll. de Chomet, Richard ; Klein, Gérard ; Rondard, Patrice] : 113n ; 122 ; 384n.
- Paquet, Olivier : 259.
- Pavel, Thomas : 334-335 ; 337.
- Pelot, Pierre : 199 ; 200 ; 225n ; 227 ; 232 ; 237 ; 243-246 ; 249 ; 252 ; 262 ; 329 ; 350 ; 382 ; 391-403 ; 418 [Voir également Suragne, Pierre].
- Philippe, Denis [pseud. coll. de Andrevon, Barlow, Colson] : 196-197 ; 210.
- Pilote* : 188.
- Pilotin, Michel : 78 ; 91n ; 94n ; 95 ; 97 ; 99n.

- Planet Stories* : 77.
Planète : 133n.
 Pocket (coll.) : 193-195 ; 198 ; 203 ; 249 ; 253-254.
 Poe, Edgar Allan : 23 ; 33 ; 53n ; 56 ; 72 ; 75 ; 87 ; 102n ; 360.
 Pohl, Frederik : 22n ; 78 ; 82.
 Ponson du Terrail, vicomte du : 12.
 Powers, Tim : 361n.
 Pratchett, Terry : 253.
 Présence du Futur (coll.) : 13 ; 19 ; 66n ; 67 ; 69 ; 84 ; 95n ; 96 ; 98-99 ; 105 ; 110 ; 112 ; 132 ; 136-137 ; 139-141 ; 146-149 ; 156 ; 161-162 ; 189-190 ; 193 ; 196 ; 201 ; 226 ; 253-254 ; 405 ; 414.
 Presses de la Cité : 192.

 Quarante-deux : 10 ; 16 ; 21n.
 Queneau, Raymond : 78 ; 89-92 ; 100 ; 114.

 Randa, Peter : 134 ; 151 ; 182.
 Rayjean, Max-André : 113n ; 134 ; 151.
 Rayon fantastique (coll.) : 13 ; 69 ; 71 ; 83-84 ; 86 ; 94-99 ; 108-110 ; 113 ; 115 ; 132-133 ; 140-142 ; 144-147 ; 151 ; 157 ; 159 ; 160-162 ; 185 ; 191 ; 200 ; 226 ; 252 ; 365 ; 405.
 Rémy, Yves : 233n.
 Rémy, Ada : 233n.
 Renard, Christine : 145 ; 174n.
 Renard, Maurice : 13n ; 14 ; 16 ; 22 ; 31 ; 34n ; 45 ; 47-49 ; 52-56 ; 59-61 ; 69 ; 71-72, 102n ; 262 ; 361 ; 363 ; 406.
 Renault, Maurice : 13n ; 100 ; 101 ; 105n ; 148n.
 Ribera, Julio : 189.
 Richard, François : 98.
 Richard-Bessière, Francis [Bessières, Henri] : 13 ; 106-107 ; 113 ; 117 ; 134 ; 147 ; 151 ; 198 ; 212 ; 252 ; 288 ; 418.
 Robert Laffont : 190 ; 249.
 Robida, Albert : 15 ; 47 ; 50 ; 56n ; 72n ; 73n ; 75 ; 102n.
 Roger, Noëlle : 56.
 Rondard, Patrice : 113n [voir également Pagery, François].
 Rosny, J.-H. : 50
 Rosny aîné, J. H. : 14 ; 31n ; 45 ; 47-48 ; 51-53 ; 55n ; 59-61 ; 69 ; 71 ; 72n ; 99 ; 102n ; 108-109 ; 138 ; 262 ; 406.
 Rosny aîné (Prix) : 109.
 Ruellan, André : 71 ; 199-200 ; 240 ; 252 ; 286 ; 298 ; 319 ; 324 ; 329 ; 348 ; 351 ; 382 ; 418 [voir également Steiner, Kurt].
 Ruyer, Raymond : 7.

 Sadoul, Jacques : 21 ; 96n ; 97-99 ; 110 ; 129 ; 140 ; 157 ; 190-191 ; 197n ; 198 ; 201 ; 204 ; 208-210 ; 355-356 ; 363.
 Saint-Gelais, Richard : 15 ; 21 ; 23 ; 129 ; 280 ; 282-283 ; 285 ; 289 ; 296 ; 300-303 ; 314.
Satellite : 103 ; 132 ; 226.
 Schachner, Nat : 76.
 Scheer, Karl : 150n.
 Schlanger, Judith : 358.
 Schmidt, Valérie : 95.
Science fiction studies : 10 ; 17 ; 21n ; 35n ; 206.
 Science-Fiction, Albin Michel (coll.) : 158 ; 191 ; 193.
 Scovel, Guy [Fontana, Jean-Pierre] : 223n.
 Seghers : 202.

- Série 2000 (coll.) : 19 ; 96 ; 99 ; 107 ; 109-110 ; 115 ; 143 ; 209.
- Sériel, Jérôme : 165n ; 286.
- Shelley, Mary : 33 ; 72 ; 360.
- Silverberg, Robert : 249-250.
- Simak, Clifford : 77 ; 81-82 ; 84 ; 97 ; 141 ; 148-149.
- Siry, Patrick : 212.
- Smith, Edward E. : 75-76 ; 191.
- Spinrad, Norman : 22n ; 85-86 ; 250.
- Spitz, Jacques : 14 ; 45 ; 48 ; 57 ; 60-61 ; 68n ; 69 ; 72n ; 138 ; 190 ; 199 ; 262.
- Spriel, Stephen [Pilotin, Michel] : 91-93 ; 95 ; 97-100.
- Sprigel, Olivier [Barbet, Pierre] : 192n.
- Stableford, Bryan : 17.
- Startling Stories* : 77.
- Statten, Vargo : 106n.
- Steiner, Kurt [Ruellan, André] : 28 ; 113n ; 134 ; 136 ; 147 ; 152-153 ; 168 ; 173 ; 177 ; 190 ; 199-200 ; 227 ; 230 ; 273n ; 324.
- Sternberg, Jacques : 13 ; 34 ; 83 ; 92 ; 94-96 ; 102 ; 110 ; 111.
- Stolze, Pierre : 20n.
- Strougatski, Arkadi : 36n.
- Strougatski, Boris : 36n.
- Sturgeon, Theodore : 78 ; 82 ; 97 ; 99 ; 102n.
- Sue, Eugène : 12.
- Super + Fiction : 191.
- Super Fiction : 191 ; 193.
- Super Science Stories* : 81.
- Suragne, Pierre [Pelot, Pierre] : 198 ; 210 ; 212 ; 225 ; 230 ; 243 ; 392.
- Sussan, René : 136 ; 175.
- Suvin, Darko : 15 ; 21 ; 22n ; 24 ; 206 ; 262 ; 288.
- Swift, Jonathan : 33 ; 333.
- Tchékhov, Anton : 334.
- Temps Futurs (coll.) : 68.
- Temps modernes (Les)* : 16 ; 92.
- Thaon, Marcel : 140.
- Thirion, Louis : 152 ; 167 ; 199 ; 220 ; 291 ; 339 ; 418.
- Thomas, Gilles : 223 ; 242 [voir également Verlanger, Julia].
- Thrilling Wonder Stories* : 31n ; 76 ; 363.
- Tiphaigne de la Roche, Charles-François : 13 ; 15.
- Todorov, Tzvetan : 206.
- Topor, Roland : 379.
- Torres, Anita : 96.
- Touttain, Pierre-André : 49n.
- Truffaut, François : 158n ; 379-380.
- Tubb, E. C. : 106n ; 380n.
- Tucker, Wilson : 75n.
- Univers* : 208-209 ; 214.
- Unknown* : 77.
- Valéry, Francis : 66 ; 102n ; 204.
- Van Herp, Jacques : 14 ; 47 ; 92 ; 97 ; 101 ; 148n ; 191 ; 209-210 ; 215n.
- Van Vogt, Alfred Elton : 34 ; 77 ; 81-83 ; 97 ; 99 ; 102n ; 110 ; 114 ; 131-132 ; 138 ; 141 ; 149 ; 162.
- Vandel, Jean-Gaston : 106 ; 118 ; 195 ; 340 ; 418.
- Varlet, Théo : 48 ; 52 ; 73.
- Verlanger, Julia : 103 [voir également Thomas, Gilles].
- Verne, Jules : 12 ; 14 ; 23 ; 30 ; 32-33 ; 35 ; 45-50 ; 56n ; 59-61 ; 72n ; 75 ; 79 ; 87 ;

- 93 ; 102 ; 193n ; 205 ; 214 ; 259n ; 262 ; 360 ; 406 ; 411.
- Vernes, Henri : 70.
- Versins, Pierre : 9-10 ; 13-15 ; 21 ; 31-32 ; 38n ; 49 ; 95 ; 110 ; 139 ; 142-143 ; 158 ; 206-209 ; 213 ; 215n ; 360.
- Véry, Pierre : 136-137.
- Vian, Boris : 78 ; 83 ; 89-92 ; 94n ; 95 ; 100 ; 158n.
- Vigan, Luc : 210n.
- Vilà, Christian : 213.
- Villaret, Bernard : 196.
- Villiers de l'Isle-Adam, Auguste : 26 ; 50.
- Vinge, Vernor : 342.
- Volkoff, Vladimir : 141 ; 145.
- Volodine, Antoine : 256.
- Voltaire : 15 ; 87.
- Volte (La) : 254.
- Vonarburg, Élisabeth : 255.
- Wagner, Roland C. : 21 ; 256-260.
- Walther, Daniel : 150 ; 198-199 ; 213-214 ; 226.
- Weinbaum, Stanley G. : 76.
- Weird Tales* : 74.
- Wells, Herbert George : 14 ; 23 ; 31n ; 32-35 ; 45-46 ; 48-49 ; 51-55 ; 57 ; 60 ; 63 ; 65 ; 67 ; 71-75 ; 79 ; 93 ; 174 ; 205 ; 259n ; 360-361 ; 363 ; 406 ; 411.
- Westfahl, Gary : 363.
- Williamson, Jack : 76 ; 79 ; 83 ; 91n ; 97.
- Wintrebert, Joëlle : 239n ; 259.
- Wollheim, Donald A. : 249.
- Wul, Stefan : 103 ; 112-113 ; 116 ; 119-121 ; 123 ; 126 ; 131 ; 134 ; 136 ; 147 ; 156-157 ; 190 ; 195-196 ; 199 ; 201 ; 204 ; 221 ; 252 ; 270 ; 271 ; 318 ; 340 ; 372 ; 375 ; 379 ; 382 ; 418.
- Zelazny, Roger : 85 ; 149 ; 150n ; 192 ; 250 ; 253.
- Zola, Émile : 375.
- Zorn, Jacqueline : 64-65.

INDEX DES ŒUVRES

- 2001, L'Odysée de l'espace* : 159 ; 251.
2001, L'Odysée de l'espace (film) : 85 ; 158-159 ; 187 ; 380 ; 402.
6 voyages de Lone Sloane (Les) (bande dessinée) : 188.
- À contre-temps* : 145 ; 174.
À quoi songent les Psyborgs ? : 222.
À la poursuite des Slans : 77 ; 81.
A Princess of Mars : 73.
A World Set Free : 73.
Abattoir 5 (film) : 187.
Adieu aux astres (L') : 113-114 ; 122.
Âge de cristal (L') (film) : 187.
Agonie de la Terre (L') : 52n.
Agonie de la voie lactée (L') : 152n.
Agonie du globe (L') : 57 ; 70n.
Alien (film) : 187 ; 217.
Alphaville (film) : 158 ; 380n.
Amants étrangers (Les) : 162n.
An... 2391 : 341.
Animaux de justice (Les) : 237 ; 341.
Apparition des surhommes (L') : 14 ; 68 ; 135.
Armureries d'Isber (Les) : 77 ; 81.
Astronautes (Les) : 52n ; 174n ; 219.
Atlantide (L') : 56 ; 60n ; 68 ; 74n.
Aucune étoile aussi lointaine : 258.
Aujourd'hui, demain et après : 67n.
Autoroute sauvage (L') : 242.
Autour de la lune : 49.
- Aux armes d'Ortog* : 134 ; 168-169 ; 298-300 ; 344.
Aux étoiles du destin : 142-143 ; 163.
Avaleurs de vide (Les) : 250.
Aventure alphéenne (L') : 145.
Aventures de Á (Les) : 131n.
Ayesha : 74.
- Ballade pour presque un homme* : 394 ; 395n.
Balle du néant (La) : 257.
Bang ! : 117.
Banlieues rouges : 192 ; 214n.
Barbarella (bande dessinée) : 159n ; 188.
Barbarella (film) : 159n.
Barreaux de l'Éden (Les) : 245-246 ; 329 ; 396 ; 398n ; 401n.
Belgariade (La) : 253.
Biofeedback : 241 ; 242n.
Blake et Mortimer (bande dessinée) : 70.
Blue : 255.
Bob Morane : 70.
Brebis galeuses : 230 ; 234 ; 318.
Buck Rogers (bande dessinée) : 75 ; 89n.
- Canyon Street* : 245n ; 397-398.
Car je suis Légion : 260.
Catalogue des âmes et cycles de la science-fiction : 209.
Caverne du futur (La) : 177n ; 324.

- Cavernicoles de Wolf (Les)* : 146 ; 165 ; 331n.
- Ce monde est nôtre* : 143 ; 172.
- Ce qui vient des profondeurs* : 148n ; 202n ; 203n.
- Celten Taurogh* : 145 ;
- Cette chère humanité* : 211n ; 235 ; 238 ; 307-308 ; 370-371.
- Ceux de nulle part* : 71 ; 108-109 ; 122-123 ; 142-143 ; 163 ; 171 ; 266-267 ; 320 ; 348 ; 370.
- Chant du cosmos (Le)* : 258.
- Chasse à l'impondérable (La)* : 146 ; 166.
- Chasseurs de chimères* : 34n ; 45n ; 46.
- Chimères de Séginus (Les)* : 153n.
- Chirurgiens d'une planète* : 135 ; 163 [voir également *Rêve des forêts (Le)*].
- Chroniques martiennes* : 82 ; 94 ; 96 ; 98 ; 129.
- Ciel bleu d'Irookee (Le)* : 401n.
- Cité au bout de l'espace (La)* : 396n.
- Cité de l'esprit* : 117
- Cité des asphyxiés (La)* : 57n.
- Cité du soleil (La)* : 259.
- City* : 255.
- Cleer* : 259.
- Colomb de la Lune* : 68n.
- Compagnie des glaces (La)* : 239 ; 240n ; 254-255.
- Complot Vénus-Terre* : 268 ; 313 ; 342 ; 348.
- Confluents (Les)* : 136 ; 138 ; 175-176.
- Conquérants de l'univers* : 71 ; 106 ; 117.
- Coulez mes larmes, dit le policier* : 250.
- Crash* : 249.
- Cristal qui songe* : 82.
- Croisade stellaire* : 222n.
- Croisés de Mara (Les)* : 224 ; 295.
- Croisière dans le temps* : 326n.
- Croisière des oubliés (bande dessinée)* : 188n.
- Croix des décastés (La)* : 223.
- Cuir bouillis (Les)* : 145.
- Curée des astres (La)* : 75.
- D'un lieu lointain nommé Soltrois* : 223n.
- Dangereuses visions* : 195.
- Déchronologue (Le)* : 260.
- De la Terre à la Lune* : 34 ; 49.
- Delirium Circus* : 245 ; 397.
- Demain les chiens* : 82.
- Dépossédés (Les)* : 194n ; 250.
- Derniers Jours de mai (Les)* : 256.
- Désert du monde (Le)* : 232 ; 350.
- Dieu truqué (Le)* : 225 ; 344 ; 395.
- Dieu venu du Centaure (Le)* : 162 ; 197.
- Dieux eux-mêmes (Les)* : 250.
- Dieux verts (Les)* : 144n.
- Disque rayé (Le)* : 227 ; 324-325.
- Docteur Lerne, sous-dieu (Le)* : 34n ; 52n ; 54 ; 72 ; 361.
- Dune* : 85n ; 86 ; 159 ; 194n.
- Échiquier de la création (L)* : 232n.
- Éclipse, ou le printemps de Terre XII* : 214n ; 237.
- Écumeurs du silence (Les)* : 224n.
- Embûches dans l'espace* : 113n ; 122 ; 163 ; 294 ; 331 ; 348n.
- Empire du Baphomet (L)* : 29 ; 222 ; 294 ; 316-317.
- En avant Mars !* : 110n.
- En terre étrangère* : 85 ; 189.
- Encyclopédie de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction* : 10 ; 32 ; 49 ; 206-207 ; 360n.

- Enfant qui marchait sur le ciel (L)* : 225 ; 339 ; 393.
- Enfants de l'histoire (Les)* : 152.
- Enfants de Mord (Les)* : 200.
- Énigme de Givreuse (L)* : 51.
- Énigme des Phtas (L)* : 151 ; 165.
- Épée de l'Archange (L)* : 145.
- Éphémères (Les)* : 182.
- Épopée martienne (L)* : 52 ; 73.
- Épouvante (L)* : 226 ; 350 ; 370.
- Ergad le composite* : 214n.
- Escales sur l'horizon* : 253.
- Et la planète sauta* : 14 ; 68 ; 190n.
- Et puis les loups viendront* : 394.
- Éternel Adam (L)* : 49.
- Étoile du néant (L)* : 166 ; 343-344.
- Étonnant Voyage d'Hareton Ironcastle (L)* : 51/
- Étrange Planète Orga (L)* : 165.
- Être multiple (L)* : 70n.
- Êtres de feu (Les)* : 113n.
- Évadés de l'An 4000 (Les)* : 57.
- Ève future (L)* : 26 ; 50.
- Évolution magnétique* : 152n.
- Exilé du temps (L)* : 176n ; 222n.
- Expérience du docteur Mops (L)* : 57 ; 190n.
- Exterminateur* (bande dessinée) : 188n.
- Fahrenheit 451* : 138.
- Fahrenheit 451* (film) : 158n ; 380n.
- Faiseur d'univers (Le)* : 162n.
- Faits d'Eiffel (Les)* : 137.
- Faune de l'espace (La)* : 77 ; 81 ; 110.
- Feu d'artifice* : 110n.
- Fin d'Atlantis, ou le grand soir (La)* : 56.
- Fin de l'éternité (La)* : 147 ; 162n.
- Flash Gordon* (bande dessinée) : 89n.
- Fléau de l'univers (Le)* : 113n.
- Fleurs de Vénus (Les)* : 164.
- Fœtus Party* : 398.
- Foire aux immortels (La)* (bande dessinée) : 188n.
- Fondation et Empire* : 146n
- Fondation* : 77 ; 80-81 ; 132n ; 146 ; 148.
- Force mystérieuse (La)* : 51 ; 55n ; 69n.
- Forteresse perdue (La)* : 144 ; 175.
- Frankenstein* : 22 ; 33 ; 72.
- Gambit des étoiles (Le)* : 113 ; 125-126 ; 163 ; 168 ; 287 ; 328 ; 331 ; 333 ; 368.
- Geste du Halaguen (La)* : 223 ; 417n.
- Gouffre de la Lune (Le)* : 74.
- Goulags mous (Les)* : 254.
- Gout de l'immortalité (Le)* : 259.
- Grand Catachysme (Le)* : 138.
- Grand Kirn (Le)* : 113n ; 118 ; 165.
- Grand Secret (Le)* : 68n ; 70n.
- Grande Anthologie de la science-fiction (La)* : 9 ; 25n ; 193n ; 202-203 ; 286.
- Grandiose Avenir (Le)* : 121n ; 203n.
- Grognaards d'Eridan (Les)* : 152n.
- Guérillero galactique* : 237.
- Guerre au vingtième siècle* : 50.
- Guerre de demain (La)* : 50n.
- Guerre des étoiles (La)* (film) : voir *Star Wars*.
- Guerre des machines (La)* : 331 ; 341.
- Guerre des mondes (La)* : 34 ; 52-54 ; 73 ; 145 ; 361.
- Guerre des mouches (La)* : 57 ; 61 ; 70n ; 138.
- Guerre des soucoupes (La)* : 69 ; 165.
- Guerre des vampires (La)* : 52.

Guerre olympique (La) : 318 ; 398.
Guerriers du silence (Les) : 253 ; 257.

Hector Servadac : 49.

Histoire de la science-fiction moderne :
 208 ; 210n.

Histoire véritable (L') : 32.

Histoires d'extraterrestres : 286.

Histoires de cosmonautes : 286.

Histoires de demain : 286.

Histoires de fins du monde : 286.

Histoires de machines : 286.

Histoires de mutants : 25 ; 286.

Histoires de planètes : 286.

Histoires de pouvoirs : 286.

Histoires de robots : 25 ; 286.

Histoires de surhommes : 25 ; 286.

Histoires de voyages dans le temps : 286.

Homme à rebours (L') : 144 ; 231-232 ;
 234 ; 289 ; 322 ; 324 ; 335 ; 344.

Homme de l'espace (L) : 109 ; 117 ; 345n.

Homme démolé (L') : 82.

Homme programmé (L) : 250.

Homme stochastique (L') : 250.

*Hommes-Machines contre Gandahar
 (Les)* : 159 ; 178-180 ; 196 ; 287 ; 293-
 294 ; 331 ; 339 ; 417n.

Horde du Contrevent (La) : 258.

Île de béton (L') : 249.

Improbables (Les) : 152 ; 177-178 ; 324 ;
 352.

Inner City : 257.

Jack Barron et l'éternité : 86 ; 250.

Je m'appelle « tous » : 152n.

Jour des Voies (Le) : 200 ; 235.

Jour où la Terre s'arrêta (Le) (film) : 158n ;
 380.

Kid Jésus : 244 ; 398-399.

La sortie est au fond de l'espace : 110-111 ;
 335.

Lazaret 3 : 224 ; 273n.

La Lune seule le sait : 260.

Le dormeur s'éveillera-t-il ? : 236.

Le nom du monde est Forêt : 249.

Le temps n'a pas d'odeur : 137 ; 174 ; 176 ;
 265 ; 330 ; 348 ; 371n ; 384 ; 386 ; 389-
 390.

Légion de l'espace (La) : 76 ; 79 ; 156.

Lensmen : 76.

Les Whums se vengent : 176 ; 331 ; 339n.

Liane de Noldaz : 222n.

Ligue des héros (La) : 260.

*Littérature française d'imagination
 scientifique (La)* : 7 ; 45.

Locomotive rictus : 214n ; 241 ; 305 ; 344 ;
 416n.

Long Voyage (Le) : 135 ; 163 ; 175n ; 342 ;
 384 ; 388-389.

Lothar Blues : 259.

Lune noire d'Orion (La) : 243n.

Machine à explorer le temps (La) : 52 ; 66 ;
 174.

Machine à franchir la mort (La) : 70n.

Machine à lire les pensées (La) : 56 ; 61.

Machine du pouvoir (La) : 181-182 ; 184 ;
 287 ; 341 ; 369.

Mages de Dereb (Les) : 151-152.

Main gauche de la nuit (La) : 162n ; 194n.

Mains d'Orlac (Les) : 55.

Mais si les papillons trichent : 395n.

- Maison des hommes vivants (La)* : 56.
Maison du cygne (La) : 233n.
Maître de la lumière (Le) : 55.
Maître du Haut-Château (Le) : 226.
Maître du monde : 49.
Maître du soleil (Le) : 63.
Mal Iergo le dernier : 198 ; 225 ; 291-292 ; 393.
Malgré le monde : 256.
Marque (La) (film) : 379.
Martiens, go home ! : 98n ; 132n.
Matin des magiciens (Le) : 133.
Mecanic Jungle : 225 ; 394.
Meilleur des mondes (Le) : 23.
Métro pour l'enfer : 141 ; 145 ; 162.
Mission of Gravity : 84.
Monadés urbaines (Les) : 249.
Monarques de Bi (Les) : 224 ; 292.
Monde inversé (Le) : 85n ; 250.
Monde perdu (Le) : 73.
Monde de Rocannon (Le) : 162n.
Monde des Â (Le) : 77 ; 82 ; 132.
Montagnes du soleil (Les) : 223 ; 349.
Mort de la Terre (La) : 50-51 ; 60-61 ; 138 ; 142n.
Mort en billes (La) : 242n.
Mort vivante (La) : 120n.
Mur de la lumière (Le) – : 174n.

Naguen (Le) : 221 ; 337 ; 349.
Naissance des dieux (La) : 109-110 ; 122-123 ; 144 ; 335.
Naissez, nous ferons le reste : 243 ; 351.
Napus, Fléau de l'an 2227 (Le) : 56.
Navigateurs de l'infini (Les) : 51-52 ; 60.
Ne tirez pas sur le Martien : 110n.
Nef des dieux (La) : 394.

Neuf princes d'Ambre (Les) : 250.
Neuromancien : 257n.
Niourk : 112 ; 123-124 ; 168 ; 201 ; 221 ; 223 ; 344 ; 349.
Nôô : 201 ; 221.
Nouveau Déluge (Le) : 56.
Nuit des temps (La) : 68n ; 158.

Océans du ciel (Les) : 173 ; 273n ; 348.
Odysée du Delta (L) : 167.
Odysée sous contrôle : 112 ; 120.
Œil du purgatoire (L') : 57.
Oenips d'Orlon (L') : 167.
Olympiades truquées (Les) : 239n.
Omale : 259.
Ombre dans la vallée (L') : 242.
Oms en série : 123-124 ; 168 ; 221 ; 270 ; 318 ; 346 ; 370 ; 372 ; 379.
Orange mécanique (film) : 241n.
Orange mécanique (L') : 241n.
Ortog et les ténèbres : 152 ; 173 ; 321.

Pallas ou la tribulation : 70n ; 147.
Parabellum tango : 245 ; 247 ; 268 ; 278 ; 398-400.
Pays sans étoile (Le) : 136.
Père éternel (Le) : 237.
Péril bleu (Le) : 54-55 ; 61 ; 145 ; 262 ; 361.
Peur géante (La) : 119 ; 345.
Phalanges de l'Ordre noir (Les) (bande dessinée) : 188n.
Piège sur Zarkass : 120n.
Pionnier de l'atome (Le) : 71.
Plaguers : 259.
Plaie (La) : 144 ; 160 ; 164 ; 336 ; 344.
Planète à gogos : 82.

- Planète à trois temps* : 214n.
- Planète de cristal (La)* : 56.
- Planète des singes (La)* : 23 ; 70 ; 138-139.
- Planète enchantée (La)* : 222 ; 286.
- Planète glacée (La)* : 165.
- Planète inquiète (La)* : 239.
- Planète interdite (film)* : 158n ; 380.
- Planète introuvable (La)* : 165.
- Planète sauvage (La) (film)* : 379.
- Plus qu'humains (Les)* : 82.
- Poisson-pilote* : 234-235.
- Pollen* : 259.
- Poupée aux yeux morts (La)* : 256.
- Pour patrie, l'espace* : 143 ; 171 ; 272.
- Pourquoi j'ai tué Jules Verne* : 214.
- Principe de l'œuf (Le)* : 326.
- Prisonnier de la planète Mars (Le)* : 52 ; 73.
- Ptah Hotep* : 201 ; 224-225 ; 303 ; 326-327 ; 368.
- Q**
Quinzinzinzili : 56 ; 60n.
- R**
R. U. R. : 287n.
- Rage dans le troupeau (La)* : 244 ; 398n.
- Ralph 124C41+* : 75.
- Ravage* : 14 ; 57 ; 65-66 ; 72.
- Rayons pour Sidar* : 120 ; 287 ; 340 ; 369.
- Règne du bonheur (Le)* : 136.
- Reine des lumières (La)* : 260.
- Rempart des naufrageurs* : 256.
- Rencontres du troisième type (film)* : 187.
- Rendez-vous avec Rama* : 194n.
- Ressac de l'espace (Le)* : 141 ; 144 ; 164 ; 272 ; 295 ; 410.
- Retour à « 0 »* : 112 ; 119 ; 331.
- Retour à la Terre* : 196n ; 214n ; 238n.
- Rêve des forêts (Le)* : 87n ; 384n.
- Rêves de Gloire* : 260.
- Révolte des pierres (La)* : 56.
- Rideau magnétique* : 295.
- Robinsons du cosmos (Les)* : 109n.
- Rois des étoiles (Les)* : 80 ; 97n ; 156.
- Rollerball (film)* : 187.
- Rosée du soleil (La)* : 144.
- Roue fulgurante (La)* : 52.
- Royaumes du soleil et de la lune (Les)* : 33
- S**
S.O.S. soucoupes : 117 ; 135 ; 339 ; 370.
- Sables de Falun (Les)* : 222 ; 348 ; 370.
- Saison de la sorcière (La)* : 259.
- Saison des singes (La)* : 259.
- Salammbô (bande dessinée)* : 188.
- Sang des astres (Le)* : 144.
- Sceptre du hasard (Le)* : 153 ; 182 ; 184 ; 273 ; 307 ; 331 ; 341-343 ; 384 ; 390.
- Seconde Fondation* : 146n.
- Seigneur des anneaux (Le)* : 361.
- Seigneurs de la guerre (Les)* : 197 ; 219-220 ; 280 ; 324-325 ; 385 ; 390.
- Sept Anneaux de Rhéa (Les)* : 288.
- Sept Fils de l'étoile (Les)* : 145.
- Septième Saison (La)* : 198 ; 225 ; 331 ; 350 ; 370 ; 392-393.
- Serpent du rêve (Le)* : 194.
- She* : 74.
- Shéol* : 238 ; 277 ; 329 ; 340.
- Signaux du soleil (Les)* : 57.
- Signe du chien (Le)* : 139-140 ; 169-170 ; 221 ; 289-290 ; 320 ; 330 ; 338.
- Silence de la cité (Le)* : 255.
- Silent Running (film)* : 187.
- Singes du temps (Les)* : 200n ; 230 ; 306.
- Solaris* : 146 ; 148n.
- Solaris (film)* : 187.

- Soleil chaud poisson des profondeurs* : 200n ; 235.
- Soleil vert* (film) : 187 ; 380.
- Soleils noirs d'Arcadie* (Les) : 192 ; 214.
- Sommeil du chien* (Le) : 395.
- Songe ou Astronomie lunaire* (Le) : 33.
- Sourire des crabes* (Le) : 396n.
- Spirou et Fantasio* (bande dessinée) : 70.
- Star Wars* (film) : 187 ; 217 ; 380n
- Sterga la noire* : 220 ; 291.
- Stols* (Les) : 152n ; 167 ; 339.
- Strates* : 233.
- Structura Maxima* : 259.
- Sub-espace* (Le) : 145 ; 165n ; 286 ; 320-321 ; 332.
- Substance morte* : 250.
- Sur l'autre face du monde* : 190.
- Surface de la planète* : 114-115 ; 126-131 ; 204 ; 274-276 ; 304 ; 335 ; 368.
- Tancrede** : 260.
- Temple du passé* (Le) : 340.
- Temps blancs* : 242 ; 307.
- Temps cyclothymique* (Le) : 224n.
- Temps des grandes chasses* (Le) : 222-223 ; 372-373.
- Temps incertain* (Le) : 142n ; 197 ; 200 ; 227-229 ; 234 ; 288 ; 306 ; 321 ; 349.
- Terminus I* : 120n.
- Terminus les étoiles* : 132n.
- Terre en fuite* : 143.
- Terre endormie* (La) : 145.
- Territoire humain* (Le) : 200.
- Territoire robot* : 118 ; 287 ; 340.
- THX 1138* (film) : 187.
- Tintin* (bande dessinée) : 70.
- Titan de l'espace* (Le) : 110 ; 123 ; 343
- Titans du ciel* (Les) : 52n.
- Tous à Zanzibar* : 249 ; 399n.
- Tout doit disparaître le mai* : 136.
- Transit* : 232-234 ; 396.
- Travail du furet à l'intérieur du poulailler* (Le) : 254.
- Triplanetary* : 76.
- Troupeau aveugle* (Le) : 249.
- Tueurs de temps* (Les) : 153 ; 178n ; 384 ; 387 ; 390.
- Tunnel* : 199 ; 240-241 ; 323 ; 329 ; 351.
- Ubik** : 86 ; 197 ; 226 ; 250.
- Un Américain à la cour du Roi Arthur* : 33n.
- Un futur pour Mr Smith* : 152n.
- Un homme chez les microbes* : 55 ; 71.
- Un passe-Temps* : 28 ; 241n ; 286n ; 319 ; 323.
- Une mouche nommée Dresä* : 151 ; 165.
- Une porte sur l'éther* : 258.
- Une si profonde nuit* : 198 ; 230 ; 350 ; 395.
- Une succursale du fantastique nommée science-fiction* : 92 ; 95.
- Univers en folie* (L) : 98n ; 132n.
- Univers parallèles* : 321-322.
- Univers vagabond* (L') : 64-65.
- Vagabond** (Le) : 194n.
- Vagabond des limbes* (Le) (bande dessinée) : 189.
- Vaisseau de pierre* (bande dessinée) : 188n.
- Valérian, agent spatio-temporel* (bande dessinée) : 188 ; 402.
- Vendredi par exemple* : 395n.
- Vénus anatomique* (La) : 260.

- Vermine du lion (La)* : 151 ; 172 ; 313-314 ; 350.
- Via Velpa* : 110n.
- Viaduc perdu (Le)* : 242.
- Vie comme une course de chars à voile (La)* : 233.
- Vikings de l'espace* : 152n.
- Ville qui n'existait pas (La)* (bande dessinée) : 188n.
- Vingt mille lieues sous les mers* : 49.
- Vingtième siècle. La Vie électrique (Le)* : 50.
- Vingtième Siècle. Roman d'une Parisienne d'après-demain (Le)* : 50.
- Virgules téléguidées* : 396n.
- Voies d'Almagiel (Les)* : 223n.
- Voiliers du soleil (Les)* : 135 ; 163.
- Voyage au centre de la Terre* : 49.
- Voyages de Gulliver (Les)* : 33.
- Voyageur imprudent (Le)* : 14 ; 57-58 ; 65-67 ; 174-175.
- Xipéhuz (Les)* : 50 ; 52n.
- Yeux géants (Les)* : 235.
- Zardoz* (film) : 187.
- Zone du dehors (La)* : 259.

TABLE DES MATIÈRES

Préface de Gérard Klein.....	7
Introduction	19
Science-fiction et études littéraires.....	19
L'impossible définition du « genre » science-fiction.....	22
Les régimes ontologiques matérialistes.....	26
Le régime spéculatif dans l'histoire de la littérature	29
La querelle des Français et des Anglo-Saxons	32
La science-fiction française, une histoire discrète mais significative	35
Trois décennies de romans français de science-fiction	40
Théorie et histoire de la science-fiction française.....	42
Chapitre I. Précurseurs et modèles : l'imagination scientifique et la <i>science fiction</i>	45
Une tradition littéraire interrompue	46
Un canon rétrospectif	46
L'imagination scientifique française (1863-1945)	49
Une pensée de l'anomalie.....	58
La confluence ou le renoncement	63
Que devient l'imagination scientifique française après 1950 ?	69
L'insaisissable « modèle américain »	71
De la <i>scientific romance</i> à la <i>science fiction</i>	72
Les <i>pulps</i> de <i>science fiction</i>	74
Portrait de la <i>science fiction</i> en 1950	78
<i>Science fiction</i> mondiale, science-fiction traduite, science-fiction française	83
la littérature spéculative en 1950	86
Chapitre II. Une nouvelle littérature française (1950-1959).....	89
Fondation de la science-fiction en France	91
« La science-fiction vaincra ! » (Raymond Queneau).....	91
La triade des collections	95
<i>Fiction</i> et les revues françaises	100
Devenir écrivain de science-fiction	103
Le courant du Fleuve noir	105
Difficultés créatrices.....	108
Première maturité	111
L'appel de l'espace.....	115
Plaisir d'une science-fiction en série	116
Sociétés bloquées et tentations cosmiques	121
<i>Surface de la planète</i> , un cas à part.....	126

Chapitre III. La science-fiction française en crise (1960-1969).....	133
L'élan brisé.....	133
Pas d'héritier pour Stefan Wul.....	134
Science-fiction et « littérature ».....	136
L'introuvable école française.....	140
Traversée du désert.....	145
Des auteurs sans éditeurs.....	146
« Crise de la science-fiction française » (Gérard Klein, 1967).....	150
La crise surmontée.....	156
Rêver des mondes nouveaux.....	160
L'importance du Fleuve noir.....	160
Les dernières aventures spatiales ?.....	162
Planètes et sociétés exotiques.....	168
Autres temps, autres mœurs.....	174
De l'art de décomposer un système politique.....	180
Chapitre IV. Une expansion éditoriale sans précédent(1970-1980).....	187
Seconde fondation.....	189
Un champ littéraire en effervescence.....	189
La place des auteurs français.....	193
Faire carrière dans la science-fiction.....	199
Droit de cité pour la science-fiction.....	201
Le temps des encyclopédies.....	202
Sortir du ghetto.....	210
Portraits d'univers en machines infernales.....	218
Du héros au martyr.....	219
Réalités piégées et cobayes humains.....	226
Sociétés en ruine.....	236
Bilan historique : la science-fiction française, de 1950 à nos jours.....	251
Chapitre V. Lire et écrire de la science-fiction en France.....	261
Le mot et la chose en science-fiction.....	264
Illusions paradigmatiques.....	265
Un lexique à construire.....	270
Les effets de matérialité.....	274
Donner chair à un nouvel univers.....	279
La « xénoencyclopédie » (Richard Saint-Gelais).....	280
Les objets de la science-fiction.....	286
Composer et recomposer un monde.....	290
Lire un récit de science-fiction.....	297
Une lecture d' <i>Aux armes d'Ortog</i>	298
Des mondes fondés sur des stratégies discursives.....	300
Vers un savoir intertextuel.....	306
Chapitre VI. Les mondes de la science-fiction.....	313
Une infinité de mondes possibles.....	314
Mondes possibles et monde réel.....	315

L'infini de l'espace et du temps.....	319
Reconnaître l'inconnu	326
Des univers chargés de sens	332
Axiologie des mondes de science-fiction	334
Surhommes et machines pensantes	338
Sociétés extraterrestres et alternatives	345
Chapitre VII. Horizons de la science-fiction.Propositions théoriques	355
Le macro-texte, une culture de science-fiction.....	358
<i>Mega-text</i> de la science-fiction et macro-texte français.....	360
La vie des objets dans le macro-texte.....	367
Macro-texte et monde réel.....	373
Macro-texte et univers personnels.....	381
L'empire spatio-temporel de Gérard Klein	382
Voici l'homme, selon Pierre Pelot.....	391
Conclusion.....	405
La science-fiction, une littérature à part ?.....	405
Domaine de la science-fiction et figures d'auteurs	407
Science-fiction mondiale, science-fiction nationale.....	410
Le « matérialisme » en littérature	414
L'avenir	418
Remerciements.....	419
Annexes	421
Annexe I. Chronologie indicative de la science-fiction	421
Annexe II. Chronologie indicative de l'apparition des régimes ontologiques matérialistes en littérature.....	431
Annexe III. L'édition de science-fiction en France(1950-1980)	432
Bibliographie	437
Index	481
Index des noms de personnes, de lieux et des institutions de la science-fiction en France ...	481
Index des œuvres	491
Table des matières	499



Simon Bréan, ancien élève de l'ENS Ulm, est agrégé de lettres classiques et docteur en littérature française. Chercheur rattaché à l'équipe « Littérature française XIX^e-XXI^e siècles » de l'université Paris-Sorbonne, il est spécialiste de la littérature de science-fiction d'expression française et s'intéresse aux théories de la fiction. Il est secrétaire de rédaction de la revue en ligne ReS Futurae.

Lettres | Françaises

Collection dirigée par
Michel Murat

« La science-fiction vaincra ! », lance Raymond Queneau à des lecteurs français incrédules, en 1953. Soixante ans plus tard, la science-fiction s'est bel et bien répandue partout. Ses images sont connues de tous. Il a pourtant fallu des générations d'écrivains avant que cette littérature n'obtienne une reconnaissance de fait.

Ce livre retrace l'histoire de la lutte pour l'affirmation du genre en France et pour la légitimité d'une science-fiction française, unissant l'imagination scientifique à la Jules Verne aux inventions des maîtres américains. À travers une histoire éditoriale complexe et de longue haleine, il propose une initiation originale aux thèmes de la science-fiction, qui vivent, mûrissent et évoluent avec le temps, pour former un riche patrimoine littéraire. Sous la plume des écrivains français, Gérard Klein, Stefan Wul, Philippe Curval, Pierre Pelot, et bien d'autres, le lecteur verra naître des mondes possibles et extraordinaires, dont l'étude pourrait apporter un sang neuf aux théories contemporaines de la fiction.

Illustration de couverture : Sans titre, montage photographique, 2012. © Stéphane Mercier



<http://pups.paris-sorbonne.fr>